

**LE GUIDE
DES FESTIVALS**

**60 PASS À GAGNER ! GUITARE EN SCÈNE,
ROCK EN SEINE, FESTIVAL DE NÎMES...**

**TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr**

**DOSSIER METAL
GHOST, SLIPKNOT, KISS :
BAS LES MASQUES !**

**1994 : ANNÉE ROCK
WEEZER, BEASTIE BOYS...**

**TOTAL SONG
JOUÉZ ENTER
SANDMAN DE
METALLICA !**

GUITAR PART

Keep n rockin ee

RODRIGO y GABRIELA ELECTRIC DREAMS

**+
VIDEO
MASTERCLASS
« METTA-
VOLUTION »**



+ INTERVIEWS
DEREK TRUCKS
GEORGE BENSON
ROYAL REPUBLIC
FRANK CARTER



+ MULTI-SCALE
IBANEZ RGD61
EN QUÊTE D'AXION !

+ DOSSIER
RÉVOLUTION DANS
L'ACOUSTIQUE :
LA GUITARE AUGMENTÉE

**TESTS
MATOS**

ORIGIN EFFECTS REVIVAL DRIVE CUSTOM // **PEAVEY** 6505 MH ET
CLASSIC 20 // **FENDER** AMERICAN PERFORMER TELECASTER HUM

N°302 S MENSUEL MAI 2019 ISSN-1273-1609



PRESSE MAGAZINE
Édition digitale



L'ISO-BRICK, DÉSORMAIS EN FORMAT MINI.



Édito

GUITAR PART 302 - MAI 2019

ACOUSTIQUE Y ÉLECTRIQUE

Avouez que vous avez été un peu surpris de voir Rodrigo Y Gabriela en couverture de Guitar Part. Si la guitare acoustique a toujours une petite place dans nos pages, c'est vrai qu'on se concentre davantage sur le monde de l'électrique. Et il y a de quoi faire, contrairement à ce que le dernier MusikMesse de Francfort peut laisser croire... Depuis le début, notre passion pour Rodrigo Y Gabriela est indéfectible et ils nous le rendent bien. Je garde un bon souvenir de ma première interview fin 2007, vers une heure du matin, dans les loges des Transmusicales de Rennes, juste après ce concert où ils ont fait sensation. J'ai même assisté à la signature définitive du contrat avec leur label français Because Music ce soir-là. Quelques mois plus tard, nous leur offrons une première couverture sur Guitar Unplugged, le petit frère de GP. Des concepts albums aux collaborations avec le groupe C.U.B.A. ou Alex Skolnick de Testament, on a suivi leur parcours jusqu'à ce jour. Aujourd'hui, sur « Mettavolution », Rodrigo n'hésite pas à chaîner des effets et même à jouer quelques titres à l'électrique. On le voit, au regard des derniers progrès de l'émulation et des innovations techniques, la frontière entre acoustique et électrique tend à disparaître. Yamaha, Fender, Lâg, créent ce qui sera peut-être la guitare acoustique de demain. Et c'est ce qui a motivé notre dossier sur l'ère de la guitare acoustique augmentée.

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
 Mon adresse e-mail :
 Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp302ryg**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
 Siège social: 2 chemin rural du moulin à vent - 60390 Berneuil-en-Bray.
 Sarl au capital de 1000 euros
 RCS: Chantilly. 83064379700012

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION:
 Georges Fonseca.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
 RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.
 RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Gwaldys Esnault – AtelierMélè
 Sonia Debrabant – s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Olivier Ducruix, Jean-Louis Harche, Benoît Navarret.

PHOTO:

Photo de couverture: © Polly Samson
 Photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2019.

Imprimé par: Imprimerie,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue:

Allemagne. Certification des papiers: PEFC.

P[total]: 0,16 kg/tonne. Taux de fibre

recyclées 0 %.





Somma

GUITAR PART 302 - MAI 2019



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur **14**

ADN : allusinlove **16**

RENCONTRES 18

Frank Carter & The Rattlesnakes **18**

George Benson **20**

Tedeschi Trucks Band **24**

Royal Republic **28**

FESTIVALS 30

Le guide des festivals 2019 **30**

Autour de la Guitare **34**

ONE FOR THE ROCK 38

Steve Gunn et sa Martin 000-18

EN COUVERTURE 40

Rodrigo y Gabriela

MUSIQUES 48

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 52

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 58

La rubrique anti-crise



40

Rodrigo y Gabriela



16

Frank Carter & The Rattlesnakes



24

Tedeschi Trucks Band

© Benoit Fillette

re



76



80



60



64



66

À L'ESSAI 60

Guitar Part a testé pour vous...
Peavey 6505 MH et Classic 20 MH //
Ibanez RGD61 AMLS // Heptode
Jim '81 // Fender American Performer
Telecaster Hum // Amentz Guitar
Band Player // Mooer Tube Engine //
Made in France : Bertrand Lutherie

EFFECT CENTER 74

GP vous fait de l'effet...
Origin Effects RevivalDRIVE Custom
// Mooer Groove Loop // Morley
Michael Amott et Kiko Loureiro
Mini Wahs // Mooer Taxidea Taxus //
Foxgear Knee Trembler // J. Rockett
Audio Designs Monkeyman

CLASH TEST 78

Boss RV-500 vs Source Audio Ventris

DOSSIER 80

L'avenir de la guitare acoustique...



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Enter Sandman de Metallica **88**

Débutant

Absolute Beginner **94**

Le petit guide des accords **96**

Intermédiaire

Retour vers le futur **98**

Les riffs de l'actu **100**

Un plan, un effet **102**

Confirmé

George Benson : New Orleans ! **104**

Les dossiers du rock

Le metal masqué **106**

Masterclass

Rodrigo y Gabriela **110**



RETROUVEZ
CES ESSAIS EN VIDÉO
SUR **GUITARPART.FR**
Origin Effects RevivalDRIVE
Ibanez RGD61 AMLS

© Flavien Giraud

74



Magazine



INCASSABLE !

Kurt Cobain et Jimi Hendrix criaient au scandale ! Sandvik, une entreprise suédoise spécialisée dans les métaux et l'usinage a créé une guitare incassable... et l'a soumise pour test à un spécialiste de la destruction de guitares : son compatriote Yngwie Malmsteen. Le corps de la guitare

a été imprimé en 3D, et le manche renforcé, avec une structure permettant de rentrer dans la caisse afin d'éviter l'habituelle fragilité à la jonction corps-manche. Malmsteen s'est démené lors d'un concert dans un club de Floride, mais en vain : il a tout cassé sauf la guitare ! Ils sont fous ces Suédois !



C'EST DIT ! SLASH

« On ne pourrait pas faire un film comme ça sur les Guns. J'ai du mal à imaginer qui pourrait jouer le rôle des différents membres du groupe. Ça me paraît impossible ».

Bien qu'ayant apprécié le biopic « The Dirt » sur Mötley Crüe, Slash réfute l'idée d'un biopic, mais se dit motivé par un documentaire avec des images d'archives qui dorment depuis 25 ans.



CONCOURS

Rockin' the blues

La tournée du label Provogue/Mascot fera étape pour la première fois en France, avec à son bord la révélation Kris Barras, le survivant Walter Trout, et l'éternel adolescent Jonny Lang. Guitar Part n'est pas peu fier d'être partenaire de cette soirée « Rockin' the Blues » le 26 mais à Paris La Cigale, et s'associe à GDP pour vous offrir des invitations. Répondez à la question : « dans quel groupe Walter Trout a-t-il joué ? a/ Canned Heat, b/ Creedence Clearwater Revival, c/ Cream. Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 19 mai, en indiquant « Concours ROCKIN' THE BLUES » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse).

Machine head renaît de ses cendres!

Robb Flynn a de la ressource! En mars dernier, le guitariste annonçait qu'il lançait des auditions pour trouver le nouveau guitariste et le nouveau batteur de Machine Head, suite aux départs simultanés de Phil Demmel et Dave McClain fin 2018. Seul le bassiste Jared MacEachern, dernier arrivé dans le groupe il y a six ans, n'a pas (encore) donné sa démission. Parallèlement, les membres d'origine Logan Mader (guitare, parti en 1998) et Chris Kontos (batterie, viré en 1995 avant l'enregistrement du 2^e album) ont repris du service pour célébrer sur scène le 25^e anniversaire du premier album « Burn My Eyes ». Le groupe a réenregistré l'album dans son intégralité en vue de faire la promotion sur le web de la tournée européenne prévue en octobre qui s'arrêtera en France, le 23 à Lyon (Radiant) et les 29 et 30 à Paris (Trianon). Fidèle à son concept « An Evening With Machine head », Robb Flynn promet des concerts de trois heures en deux parties: un premier set avec de nouveaux musiciens, suivi du set anniversaire de « Burn My Eyes » avec Kontos et Mader. Adam Duce (basse) lui, est toujours fâché. 📍



© Travis Shinn

PLAY IT LOUD!

Bon, ce n'est pas chez nous que ça se passe. Mais si vous prévoyez un séjour à New York, courez au Metropolitan Museum! Jusqu'au 1^{er} octobre 2019, l'exposition *Play It Loud: Instruments of Rock and Roll* regroupe une collection exceptionnelle d'instruments historiques (guitares, batteries, claviers...). Avec l'aide du Rock'n'Roll Hall Fame et de musiciens qui ont prêté ces « vecteurs d'innovation artistique », le « MET » a rassemblé plus de 130 instruments datant de 1939 à 2017. L'occasion

d'admirer de près des guitares appartenant (ou ayant appartenu) à Eric Clapton (Blackie!), Bob Dylan, Jimi Hendrix, Chuck Berry (son ES-350T), Jimmy Page, Eddie Van Halen (Frankenstein), SRV (Number One), Prince, Joni Mitchell, Keith Richards (sa Les Paul Custom noire repeinte du Ed Sullivan Show en 1966), Don Felder des Eagles, Patti Smith, Bruce Springsteen, Joan Jett, Jerry Garcia, Elvis Presley, James Hetfield, St Vincent... 📍



OÙ EST ERIC?

Non, ce n'est pas demain la veille que nous verrons Clapton en France, autrement que sur un écran géant. Pour Londres, c'est déjà plié: ses trois concerts au Royal Albert Hall (13, 15 et 16 mai), avec Jimmy Vaughan en première partie, affichent complet depuis des lustres. Reste ses quatre dates en Allemagne début juin. Mais la grande annonce, c'est la nouvelle édition du Crossroads Festival (la cinquième) qui se tiendra à Dallas les 20 et 21 septembre prochains, avec Jeff Beck, Robert Cray, Sheryl Crow, Doyle Bramhall II, Billy Gibbons, Jonny Lang, Keb Mo, Jimmie Vaughan, Peter Frampton, Bonnie Raitt, Joe Walsh, Buddy Guy, Gary Clark Jr, Sonny Landreth, Los Lobos, Vince Gill... Et comme le fait remarquer notre prof de blues Florent Passamonti: « où est passé Joe Bonamassa? » 📍



↑ Down And Up ↓



Magma

fête ses 50 ans cette année avec un nouvel album, « Zess », et une série de concerts passant par la Philharmonie de Paris (26/06), les Nuits de Fourvière à Lyon (2/07), Jazz à Juan (16/07) et le Motocultor à Saint Nolf (16/08).



Les Pixies

sortiront un nouvel album au mois de septembre. S'en suivra une tournée européenne passant par Paris (19/10), Lyon (20/10) et Rennes (21/10).



Mick Jagger

a subi opération du cœur début avril, qui s'est bien passée. La tournée Américaine est reportée à l'été. Avant cela, les Stones publieront « Bridges To Bremen », l'un des derniers live de la tournée « Bridges To Babylon » en 1997, en vinyle, CD, DVD... (sortie le 21 juin chez Eagle Vision).



Slipknot

Chris Fehn (#3), le percussionniste masqué au long nez, s'est fait éjecter de Slipknot après avoir demandé devant les tribunaux une répartition plus équitable des bénéfices du groupe de Des Moines qui publiera son nouvel en août.



© Olivier Ducruix

DEATH METAL vs BISOUNOURS

Le professeur Bill Thomson, de l'université de Macquarie (Sydney, Australie), qui a passé une dizaine d'années à étudier les émotions procurées par différents types de musique, a réuni dans une même pièce 32 fans de death metal et 48 amateurs de pop en leur faisant écouter *Happy* (de Pharrell Williams) et *Eaten* (de Bloodbath, groupe de death suédois), le tout accompagné d'images violentes. L'expérience a montré que les fans de musique pop et de metal réagissaient de la même manière, prouvant ainsi que les métalleux ne sont pas forcément des adeptes d'une certaine violence. Gloire à Satan, certes, mais pas trop non plus. ●

DEFTONES EN LIVE

Pour patienter jusqu'à l'arrivée du successeur de « Gore » (sans doute avant la fin de l'année), les fans des Deftones pourront jeter leur dévolu sur ce « Live At Dynamo Open Air 1998 », dont la sortie est prévue pour le 24 mai. Au total, 12 morceaux brut de décoffrage, dont la moitié provient de l'excellent « Around The Fur » (1997), avec un featuring de Max Cavalera, le frontman de Soulfly, sur une paire de titres en guise de conclusion. ●



DUFF EN SOLO

Très actif en dehors des Guns N' Roses (Velvet Revolver, Loaded, Walking Papers, Neurotic Outsiders, sans compter ses nombreuses apparitions sur moult disques), Duff McKagan ne s'est pas souvent exprimé sous son propre nom, avec une seule réalisation à ce jour parue en 1993 (« Believe

Me »). Pas moins de 26 ans après, le 31 mai, le bassiste pourra ajouter une unité à son compteur solo grâce à la sortie de « Tenderness », un album aux forts accents classic rock, disponible au format CD, vinyle simple et couleur Deluxe (avec un livret de 40 pages), et en numérique. ●



NÉCRO C'EST TROP

SEMAINES APRÈS SEMAINES, LA LISTE DES DISPARUS S'ALLONGE...

Le chanteur américain **Scott Walker** (76 ans) est décédé le 25 mars. Membre des Walker Brothers dans les 60's, il s'installe en Angleterre et se lance en solo. Il aura une influence sur David Bowie, Radiohead et bien d'autres, reprenant notamment les chansons de Jacques Brel en anglais (comme lui, Bowie avait repris *Amsterdam*).

Leur premier album, « Invitation To Her's », était sorti il y a quelques mois seulement. Les membres du groupe de Liverpool **Her's** sont morts aux États-Unis le 27 mars dernier : leur van a été percuté par un véhicule roulant à contresens sur une route de l'Arizona.

Le 5 avril est décidément une date maudite pour la scène de Seattle. Après Kurt Cobain (1994) et Layne Staley (2002), **Shawn Smith** (53 ans) est décédé le 5 avril dernier, suite à des problèmes d'hypertension. Chanteur de Brad, le projet parallèle de Stone Gossard (Pearl Jam), Smith a également pris part aux Twilight Singers de Greg Dulli (Afghan Wigs).

De Kirk Hammett à Doug Aldrich, tout le monde a rendu hommage **Paul Raymond** (73 ans), guitariste et claviériste de UFO, victime d'une attaque cardiaque le 13 avril. Au début des années 80, il avait également suivi Michael Schenker dans MSG. ●



David 2000

À 66 ans, **David Hasselhoff** annonce avoir travaillé sur des « morceaux de heavy metal » pour son nouvel album. Oui, l'acteur américain de *K2000* et *Alerte à Malibu* a aussi été une star de la chanson en Allemagne à la fin des années 80.

Bryant

Révéls en première partie des Guns N' Roses et d'AC/DC, **Tyler Bryant & The Shakedown** vient de sortir le single *On To The Next*, pour patienter jusqu'à l'album prévu cet été.

Pistols

Les biopics ont le vent en poupe: après Queen et Mötley Crüe, les Sex Pistols feront bientôt l'objet d'un film retraçant leur courte histoire.

Generation Axe

Steve Vai, Zakk Wylde, Tosin Abasi, Yngwie Malmsteen et Nuno Bettencourt, c'est le casting de **Generation Axe** qui sortira un album live (28 juin, Vercyords) contenant des extraits de leur tournée 2017 dont le final *Highway Star*.

Bonne Van's

Si vous êtes toujours un peu à côté de vos pompes depuis la mort de **David Bowie**, Vans sort une série de sneakers (des baskets dude) à l'effigie du Thin White Duke : à vous de choisir si vous êtes plutôt d'humeur Space Oddity, Hunky Dory, Aladdin Sane... Attention édition limitée !





IGGY POP CORN

Iggy Pop sera à l'affiche de *The Dead Don't Die* (14 juin), le nouveau long-métrage de Jim Jarmusch (qui a réalisé « *The Stooges: Gimme Danger* »)... un film de zombies qui sera présenté à Cannes ce moi-ci. À ses côtés : Bill Murray, Tilda Swinton, mais aussi RZA du Wu Tang Clan, Tom Waits et Selena Gomez. Mais Iggy sur grand écran, c'est une longue histoire...



Cry Baby (1990)

Dans cette comédie rock'n'roll déjantée de John Waters, crossover de Grease et Roméo & Juliette, Iggy Pop, les cheveux courts, tient le (petit) rôle de Belvédère, un tonton un peu fada chez qui vit Cry Baby (Johnny Depp).



Tank Girl (1995)

Dans cette adaptation apocalyptique du comics punk Tank Girl du britannique Jamie Hewlett (Gorillaz), l'Iguane fait une apparition sous les traits de Rat Face



Dead Man (1995)

Après avoir donné la réplique à Tom Waits dans *Coffee & Cigarettes* (1993) de Jim Jarmusch, Iggy Pop retrouve Johnny Depp dans ce nouveau western habillé en vieille femme, Salvatore "Sally" Jenko



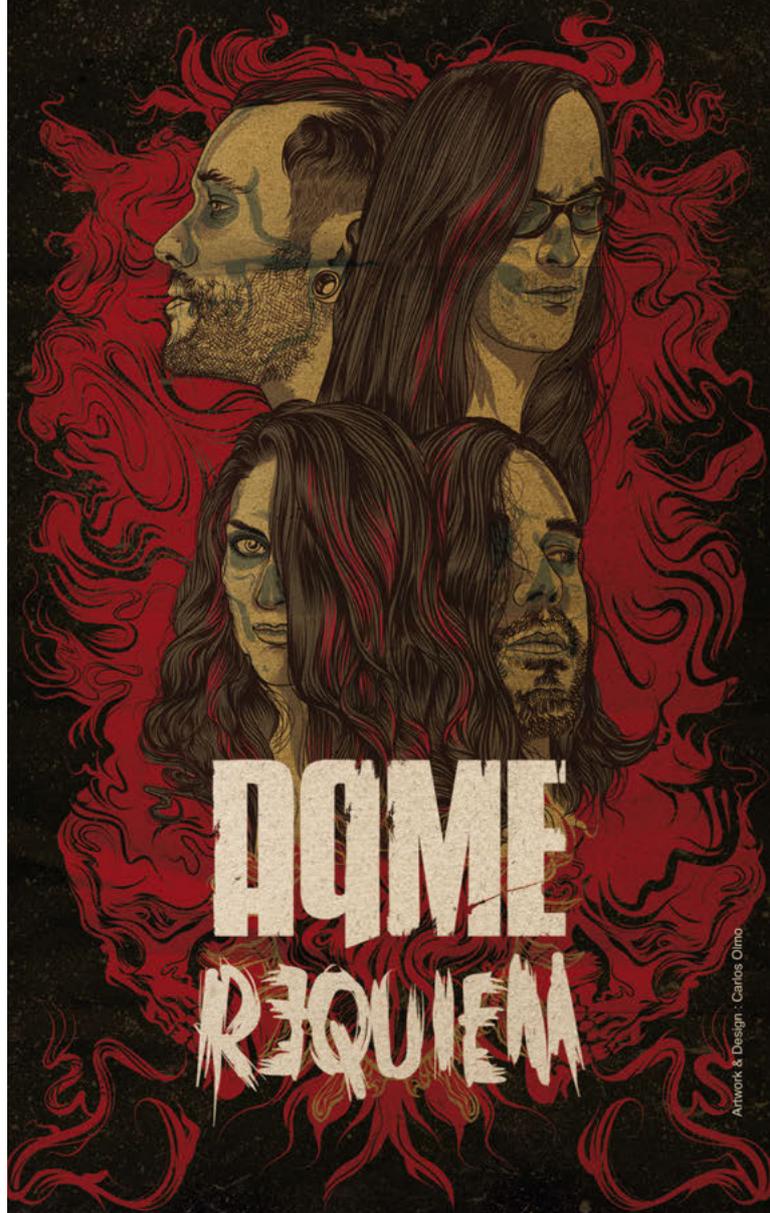
The Crow, la cité des anges (1996)

Indisponible pour jouer le dealer Funboy dans « *The Crow* » (où l'acteur Brandon Lee a trouvé la mort), Iggy incarne finalement le vilain The Curve dans ce second volet. Un vrai nanar.



Suck (2009)

Iggy Pop est dans son élément dans ce film de vampires rock'n'roll. Moby, Alice Cooper, Alex Lifeson, Henry Rollins sont au casting. **►**



Artwork & Design : Carlos Cimó

ULTIME ALBUM Maintenant disponible

«UN CLAP DE FIN IMPECCABLE» (17/20) **ROCK**

«C'EST SI BON DE REFERMER UNE HISTOIRE DE LA MEILLEURE DES MANIÈRES» (8/10) **RockHard**

«UN SUPERBE CADEAU POUR DIRE AU REVOIR À CES FANS» (4/5) **GUITAR**

TOURNÉE D'ADIEU DANS TOUTE LA FRANCE

02/05/2019 FERRAILLEUR NANTES (44)

03/05/2019 LA CARÈNE BREST (29)

11/05/2019 LE PRINTEMPS SONIQUE — SALLE ANDRÉ MALRAUX LUISANT (28)

06/07/2019 FESTIVAL PLANE'R FEST COLOMBIER-SAUGNIEU (69)

14/09/2019 LES ECHOS DE LA MINE RONCHAMP (70)

05/10/2019 LE TRIANON PARIS (75)



Disponible
en digital, CD et Vinyle.



GAME OF THRONES

Fender is coming!

ALORS QUE LA SÉRIE LA PLUS SUIVIE AU MONDE ENTRE DANS SON ULTIME SAISON, FENDER ALIMENTE LE BUZZ GRÂCE À DE SURPRENANTES GUITARES GAME OF THRONES.

Attention spoiler ! Non, on vous a bien eu, mais on n'a pas pu s'en empêcher. Voilà, elle est là, la huitième et dernière saison de la série *Game of Thrones*, celle qui déclenche plus de passions et de commentaires que n'importe quel autre sujet abordé autour de la machine à café. Deux jours après la diffusion du premier épisode, Fender annonçait la sortie de trois guitares exceptionnelles, réalisées en séries limitées par le Custom Shop. Il s'agit d'une Telecaster, d'une Stratocaster et d'une Jaguar, qui portent chacune les couleurs de différents clans : les Stark pour la première, les Targaryen pour la seconde et les Lannister pour la troisième. Il a fallu deux ans au master builder Ron Thorn pour les réaliser. Chaque instrument est livré avec son flightcase dédié, aux couleurs de la maison choisie (avec bien entendu de la fourrure

pour chaque étui). À série limitée exceptionnelle, tarifs déraisonnables. Il faudra déboursier 25 000 \$ pour la Tele, 30 000 \$ pour la Jaguar et 35 000 \$ pour la Strat.

Fender a mis les petits plats dans les grands pour annoncer la venue de ces trois instruments. Une vidéo diffusée sur le web met en scène Nuno Bettencourt, Tom Morello et Scott Ian, réunis en studio, avec chacun une des guitares, pour jouer ensemble le thème du générique de la série, en compagnie de son compositeur Ramin Djawadi et de Dan Weiss, un des créateurs de la série.

Les musiciens et *Game Of Thrones*, une véritable histoire d'amour. Plusieurs d'entre eux ont eu un petit rôle et fait leur apparition, même furtive : Will Champion de Coldplay, Ed Sheeran, Wilko Johnson de Dr. Feelgood, Gary Lightbody de Snow Patrol mais aussi Sigur Rós, Of Monster And Men et Mastodon (ces derniers feront deux apparitions), pour citer les plus célèbres. La saison 8 nous réservera-t-elle aussi des surprises de ce côté ?

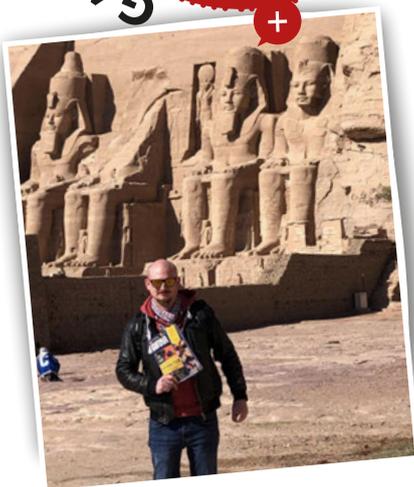


GAGNÉ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusano » (Eagle Vision)

Egypte

Salam Alaykum GP! Un petit coucou du magnifique temple d'Abou Simbel en Égypte. La route est longue pour arriver jusqu'à cet édifice construit il y a plus de 3000 ans, alors merci GP!

Romain



AROUND THE WORLD



Gp

Corse

Salut GP, de retour de Corse, même sur le bateau, mon mag' ne me quitte pas, ni ma Traveler Guitar pour bosser les super plans blues de l'été!

Christophe Tuffer



Gp

Zanzibar

Salut les gratteux! En visite à Stone Town, Zanzibar, je me devais d'immortaliser mon magazine préféré devant la maison où est né celui qui est pour moi le plus grand chanteur rock de tous les temps! Mr Freddie Mercury!

We will we will rock you!

Jérôme Masini

Coup de gueule de gaucher

Salut à toute l'équipe! Je suis guitariste, gaucher, depuis 40 ans (oui, cela fait un bail: autant vous dire que le n°299, « Bien débuter », ne m'a pas appris grand-chose, donc un peu déçu, mais je comprends bien qu'il en faut pour toutes les générations, dont les débutants: une bonne méthode ferait bien l'affaire)... Si vous pouviez préciser à chaque essai de guitare si elle est dispo en version gg (guitariste gaucher, pas les « grandes gueules »), ce serait chouette (et je reste poli), pensez à nous, les gg, merci d'avance. J'aurais encore beaucoup de trucs à vous dire (je relis toujours le n°1, un beau Clapton en couverture avec un médiator gratuit – où l'ai-je donc mis... – en 1994, non? Je vous suis donc depuis le début!). Guitar Part, la pire revue de guitare, à l'exception de toutes les autres... Bien à vous néanmoins, à tantôt.

Ollivier Pradel

Bonjour Ollivier. Nous partons aujourd'hui du principe que, les gauchers n'étant plus discriminés/excommuniés/brûlés sur le bûcher (rayer la mention inutile), la plupart des marques proposent aujourd'hui des modèles pour gaucher. Certes ce n'est pas toujours le cas, et il est parfois encore difficile d'en trouver, mais les choses avancent. Courage.

Diagrammes d'accords

Bonjour, Je me permet de vous contacter car je cherche un éditeur de diagramme d'accords et de positions de gammes. Je voulais savoir quel outil vous utilisiez, car ceux publiés dans votre magazine sont très clairs et de bonne qualité. Existe-t-il de bons logiciels sur Mac pour ce faire? Merci d'avance de votre réponse, Cordialement

Christian Rey

Bonjour, Christian, nous vous recommandons le logiciel Guitar Pro qui est très complet et pratique d'utilisation.



les guitares fétiches des lecteurs de GP

Gretsch GT5420

Salut GP! Voici ma Gretsch GT5420: ce n'est pas une guitare haut de gamme et pas forcément ma guitare fétiche, mais quand je l'ai eue entre les mains, j'ai instinctivement écrit une chanson, Prends-moi haut et court. Quand on la joue sur scène avec mon groupe (SèDMé de Besançon), on embarque notre public et on fait chanter les gens, ça marche plutôt bien! Ça fait rêver le temps d'un titre: on se la joue à mort, et c'est grâce à cette gratte!

Serge Donier Meroz





Appel aux lecteurs...

N'hésitez pas à votre tour à prendre part à nos rubriques participatives: *Le Bon Coin du guitariste* (instruments rares et oubliés), *Le Collectionneur* (objets dédiés...) ou *Mon Tableau de Board* (sur vos pédales et votre pedalboard) ! Envoyez vos photos accompagnées de votre récit à gpcourrier@guitarpartmag.com



LE COLLECTIONNEUR « J'ai joué avec BB King ! »

Bonjour, je suis régisseur light et général dans le spectacle et grand fan de blues. Durant les années 90, il y a eu un retour du blues en Europe et je me suis retrouvé en présence de mes idoles: BB King, Albert Collins, John Lee Hooker, John Hammond, Luther Allison (j'ai racheté l'ampli de son second guitariste) et tant d'autres. Je me baladais avec ma gratte dans le camion, et un soir de festival, je demande au manager de BB si le maître pourrait signer ma guitare: il me répond qu'il ne le fait jamais. Sauf que cela faisait plusieurs dates que je faisais la lumière pour lui et un soir, peut-être que les couleurs lui ont plu, mais voilà qu'en fin de concert le manager me dit: « OK viens avec ta gratte dans la loge, maintenant, là tout de suite ». J'arrive souffle court, je tape à la porte, elle s'ouvre et là, un vieux, mais alors très vieux, papy black en tenue de majordome m'ouvre et me conduit devant BB, assis sur un énorme fauteuil et transpirant comme un bœuf! Je m'agenouille devant lui (c'est le roi quand même) et lui demande s'il veut bien signer la gratte... Il dit OK, je lui tends, il la pose sur ses jambes et place trois notes et là il voit dans mon fly mes harmos et me demande d'en prendre un pour jouer avec lui! Je ne sais même plus ce que j'ai joué et à mon avis moins d'une minute qui m'a semblé le temps d'un concert mais c'était génial! Merci BB, merci le blues. Pleins d'autres anecdotes avec Page et Plant sur la tournée No Quarter, j'ai encore la boîte d'encens des loges où Satriani (une tonne de mediaters) donnait une leçon à des gamins en formation. Je viens de découvrir votre magazine, il est top, bravo. Cordialement,

Michael Hache

MON TABLEAU DE BOARD

« SI JE NE DEVAIS GARDER QU'UNE PÉDALE... »

Salut à toute la rédaction de Guitar Part, je vous lis depuis un bon nombre d'années, avec toujours un grand plaisir. Je voulais vous faire partager mon fidèle pedalboard qui me suit depuis longtemps dans mes aventures guitaristiques! La fabrication est maison, avec des petites équerres métalliques pour caler l'ensemble des pédales, le tout fixé sur une planche en bois sur laquelle figurent de nombreux stickers qui témoignent de ma passion pour certains groupes! Le signal de ma Gibson ou de ma Strat arrive dans ma **wah wah Vox**, l'un de mes effets de prédilection que j'utilise fréquemment dans mes parties solos pour donner de la dynamique ainsi que des fréquences aiguës. Ensuite, je passe dans la **MXR M68 Uni-Vibe**, un effet que j'adore pour donner des ambiances bien 70's sur des parties claires ou en combinaison avec la wah-wah. J'utilise ensuite la **Tube Screamer de chez Ibanez**,

certainement mon overdrive préféré, au grain irremplaçable: si je ne devais garder qu'une pédale, ça serait celle-ci. Je l'emploie en rythmique et pour booster mes solos. La Tube Screamer est associée à ma **MXR MC402 Boost Overdrive**, celle-ci me permet d'obtenir une saturation type hi-gain et de jouer un peu partout, avec n'importe quel ampli pour avoir suffisamment de gain. Je n'utilise que très peu le boost, sauf pour ajuster le volume général rapidement pour gonfler quelques riffs. Ensuite, vient la **DD-3 de Boss**, delay que je règle soit très court soit très long, pour obtenir des ambiances psychédélices. Je possède depuis peu une **OC-3** que j'enclenche sur certains riffs pour donner de l'épaisseur et jouer sur un effet de

basse doublée sur les cordes graves. Pour finir, en guise d'accordeur, la **TU-2**, super pratique et fiable pour s'accorder en bypass pendant les concerts. J'ai rajouté une petite reverb **Moer Shimverb** qui me permet de colorer le son général. L'ensemble du pedalboard est alimenté par l'alim' Supa-Charger. Bonne continuation et merci encore de nous proposer un magazine de qualité chaque mois! 🍷

Pierre Monjoin



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



SUITE LOGIQUE D'UN PARCOURS DÉJÀ BIEN REMPLI AVEC UNE PAIRE D'EP ET QUELQUES 250 DATES DEPUIS 2013, LE PREMIER ALBUM DE FABULOUS SHEEP LORNGNE SANS VERGOGNE DU CÔTÉ D'UNE POP ANGLAISE PUNKY, PARFOIS DÉBRIDÉE, ET DÉFINITIVEMENT SANS COMPLEXES.

Fabulous Sheep connaît le manuel du DIY sur le bout des doigts. Autant par choix artistique, avec une volonté marquée de rester indépendant, que pour des raisons financières, le quintette a pris les choses en main pour mettre en boîte son premier album. « Dès le départ, nous avons choisi de gérer nous-mêmes l'enregistrement. Depuis quelques années, Gab (claviers/sax) a accumulé pas mal d'expérience pour ce qui est des prises de son et du mixage. Il avait une vieille grange familiale qu'il a aménagée. Nous avons aussi emprunté du matériel et réalisé quelques achats. Au final, nous avons enregistré 40

morceaux en un mois. Si tu fais le calcul, nous sommes gagnants. » Et question calcul, les intéressés ont même publié sur la page de leur campagne de crowdfunding les dépenses inhérentes à la réalisation du disque. « Nous avons été totalement transparents sur la répartition: affiches, réalisation des clips, merchandising, attaché de presse... Tout ça a un coût. Actuellement, nous bossons tous à côté et nous n'avons pas 15000 euros en poche pour financer ce LP.

Nous sommes fiers d'avoir pu récolter un peu moins de la moitié de cette somme par ce biais-là. Le reste correspond à une petite aide régionale de 2500 euros et l'accumulation de cachets du groupe. » Grands passionnés de musique (« on écoute vraiment de tout – des Clash au Velvet, en passant par The Sound, The Chemical Brothers – et chaque membre du groupe fait découvrir aux autres ses influences »), les Biterrois ont aussi monté leur label (Bitter Noise), histoire de « construire une équipe pour que l'album ne sorte pas à l'arrache, car c'est pour nous un marqueur temporel important. » Mission accomplie. Comme quoi, être un mouton peut parfois être fabuleux. ▣

FABULOUS SHEEP LA GUERRE DES MOUTONS

A classer entre The Libertines et The Velvet Underground

ORIGINE
Béziers

OÙ LES ÉCOUTER

<https://www.fabuloussheep.com>

MATOS

Fender Telecaster 60's mexicaine et Telecaster double micro, Vox AC15, Marshall JMP50 (1972), Marshall 2x12", Death By Audio Fuzz War, Boss RE-20 Space Echo et Feedbacker, MXR Super Badass, TC Electronic Corona et Flashback

Album:
« Fabulous sheep »



GROUT/GROUT LE RÊVE ANALOGIQUE

A classer entre Elliott Smith et Syd Matters

**CETTE FORMATION DE MONTPELLIER PUBLIE
« NYCTINASTY », UN TROISIÈME ALBUM POP AUX
ACCENTS FOLK... À MOINS QUE CE NE SOIT L'INVERSE.**

Sylvain Grout revendique sa triple casquette : professeur en école d'art, artiste plasticien et chanteur-guitariste. Trois activités où il tient à ne pas se sentir « professionnel » : « *Je me méfie un peu de ça, et c'est assez luxueux d'avoir cette liberté dans les trois domaines* ». Influencé par des figures comme Jeff Tweedy (Wilco), Mark Linkous (Sparklehorse), Elliott Smith (« *exactement le son que je voulais entendre et l'univers dont je me sentais le plus proche* ») et « *indécrottable fan des Beatles et des Kinks* », il démarre seul en 2009 : « *Je*

Album :
« *Nyctinasty* »



faisais de la musique dans mon coin. Je m'étais fixé l'objectif d'écrire une chanson par jour : je ne l'ai pas tenu longtemps mais ça a aidé ! » « *Warm/Worms* » (2011), premier album auto-produit, est suivi en 2015 par « *Mrs Peelings* », et le projet se mue bientôt en quintet. « *Nyctinasty* » (le phénomène que l'on peut observer quand les fleurs referment leurs pétales à la nuit tombée) s'inscrit dans ce cheminement et a été enregistré

en live et en analogique au studio Mirador dans le Gard : « *C'était le lieu idéal pour faire cette expérience. Jusqu'à présent, on avait fait avec des bouts de ficelle, et il manquait ce lien qu'il y a entre nous quand on joue en live. J'avais envie d'une forme d'efficacité, et cette façon de capter une énergie qu'on retrouve dans des albums comme "Rubber Soul" : avoir quelque chose qui ne soit pas trop produit et qui restitue une atmosphère...* » Pas de nostalgie fétichiste pour autant : « *C'est comme en photo, on voit le retour du Polaroid et de l'argentique... Il y a de beaux outils que le numérique ne remplacera pas. Mais on se rend compte aujourd'hui que les choses peuvent se compléter et le numérique est là aussi pour donner de la liberté et une certaine fraîcheur* ». Et de fraîcheur, justement, leur musique n'en manque pas...

© T. Guignard

ORIGINE
Montpellier

OÙ LES ÉCOUTER

<https://groutgrout.bandcamp.com>

MATOS

Martin 000-15 acajou, Gibson ES-335, Rickenbacker, Silvertone 1448, Fender Hot Rod Deluxe...

GROUT MULE

LIVE! 2019 SUMMER TOUR



04 JUIN 2019

**LA CIGALE
PARIS**

RÉSERVATIONS verygroup.fr & points de vente habituels.

VERYGROUP.FR

VERYSHOW
PRODUCTIONS



Nouveau nom

Formé en 2012, le groupe du Yorkshire change de nom rapidement : « Le nom allusindrugs ne correspondait pas au message que nous voulions envoyer avec notre musique. Et il nous a posé pas mal de problèmes, certains promoteurs de concerts enlevant même le "d" pour que ça passe mieux ! Notre label a eu quelques soucis pour la promotion, avec Spotify par exemple, qui ne voulait pas que notre nom apparaisse sur ses playlists. Sans parler des futures demandes de visa si nous voulons tourner dans le monde entier... Tout cela nous a poussés à prendre allusinlove comme nouveau nom, qui est plus en phase avec nos nouveaux morceaux. Et nos mères sont définitivement plus heureuses avec ce nom (rires) ! »

Playlist

« Notre nouvelle approche ne se résume pas à un simple changement de nom. Durant ces trois dernières années, nous avons tous écouté beaucoup de choses : des vieux trucs comme Skip James ou Django Reinhardt, mais aussi des groupes de notre enfance qui nous ont marqués tels que les Smashing Pumpkins, Nirvana, My Bloody Valentine. Mais quand nous composons, nous ne pensons pas à eux. Nous avons une idée de départ que nous suivons sans forcément savoir où elle va nous mener, c'est ce qui donne ce côté un peu éclaté à notre musique. »

L'ADN DE allusinlove

c'est 41 % The Smashing Pumpkins + 33 % Queens Of The Stone Age + 12 % Radiohead
+ 9 % J-Rex + 5 % My Bloody Valentine

À ÉCOUTER À FOND
All Good People



Un live comme premier album

« Ce n'était pas notre idée de départ. Notre label nous a conseillé de faire une résidence pour faire tourner les nouvelles compositions, histoire de voir comment ça sonnait. Nous sommes donc allés au Brudenell Social Club, un club de Leeds que nous adorons tous et nous avons donné quatre concerts d'affilé. Cela s'est avéré une excellente idée car nous improvisons beaucoup sur scène et bon nombre de nos titres sont différents comparés aux versions studio de nos EP, avec des parties plus longues. Nous sommes de vrais musiciens de scène : nous avons fait près de 500 concerts en cinq ans et les gens pourront s'en rendre compte en écoutant "Live From Leeds" ».

The Brudenell Social Club

« C'est dans cet endroit que tout a commencé », explique le guitariste Andrej Pavlovic. « Le premier groupe que j'ai vu dans ce club est Pulled Apart By Horses et le soir-même, quand je suis rentré chez moi, je savais ce que je devais faire : monter mon propre groupe. J'ai appelé Jason (Moules, le chanteur, ndlr) et c'est ce qu'on a fait. C'est une salle extra, d'une capacité d'environ 400 personnes, très capitonnée, avec un super son, et qui a toujours compté dans notre parcours de musiciens ».



RG5120M-FCN
FROZEN OCEAN



RGR5227MFX-TFG
TRANSPARENT FLUORESCENT GREEN

AU-DELÀ DU MEILLEUR

Série **PRESTIGE 5000**

Prestige

La série Prestige mélange à la perfection les techniques de fabrication de pointe et le savoir-faire japonais ancestral.

La série RG5000 ajoute de nouvelles fonctionnalités pour attirer les musiciens modernes.

Développez votre jeu, votre son et votre technique avec ces nouvelles guitares Prestige à haute performance.

FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES

Reload

APRÈS LEUR PASSAGE ENRAGÉ LORS DU DERNIER DOWNLOAD FESTIVAL, ON S'ATTENDAIT À CE QUE FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES REDESCENDENT DANS LE PIT EN VERSION HARDCORE. MAIS « END OF SUFFERING » EST UN TROISIÈME ALBUM TOUT EN FINESSE ET EN CONTRASTES, PREUVE QUE LES « RENÉGATS DU PUNK » SONT AUSSI DE GRANDS MÉLODISTES, COMME NOUS L'EXPLIQUE LE GUITARISTE DEAN RICHARDSON.

Ce troisième album surprend : au lieu d'envoyer une nouvelle salve de titres punk-hardcore, vous avez pris un virage plus pop-rock. Comment l'expliques-tu ?

Dean Richardson : Quand on a formé ce groupe, on n'avait qu'une seule règle : jouer la musique que l'on veut. Ceux qui suivaient nos anciens groupes attendaient que l'on joue des morceaux énervés ou punk, alors on a écrit des trucs plus bluesy sur notre premier album. Là, on n'a pas cherché

à écrire des titres pop, punk ou indie, les choses sont venues comme ça. C'était une bonne surprise pour nous aussi. Cet album marque une grande évolution, une progression de notre son. On a réussi à coucher sur disque le son que l'on avait en tête. Alors qu'avant, c'était toujours plus heavy.

En quatre ans d'existence, vous avez enchaîné les tournées et les albums, parfois jusqu'à saturation. Après « Modern Ruin » (2007), vous avez été contraints d'annuler une tournée en raison de l'état de santé de Frank. Les choses sont-elles allées trop vite ?

On a toujours voulu ce que l'on vit aujourd'hui, que les gens s'intéressent à notre musique. Quand notre deuxième album est sorti, on aurait dû faire une pause, mais il y avait toutes ces opportunités qui se présentaient, les concerts avec les Foo Fighters, de très gros festivals... Comment aurions-nous pu refuser et passer à côté de nos rêves ? On en a bien profité, mais quand on a cessé de tourner l'été

dernier, on était sur les rotules. On a passé quatre années complètement folles. On ne sait pas dire non. On n'aurait sans doute pas dû donner ce concert au Download Festival de Paris, mais c'était génial au final. Après ça on a fait un break de quelques mois pour décompresser. Quand on a commencé à travailler sur ce nouvel album, on se sentait comme un nouveau groupe.

Est-ce que cela explique le son de cet album ?

Pas consciemment. Quand notre premier album, « Blossom » est sorti, on jouait devant 100 à 200 personnes avec cette explosion d'énergie. Mais quand tu commences à jouer dans des stades ou des énormes festivals, tu n'as plus la même puissance. Regarde l'évolution des Foo Fighters ou de Biffy Clyro, leurs chansons ont plus d'espace, on ressent moins cette décharge d'énergie, même s'ils en ont toujours beaucoup. Ces groupes avec lesquels on a tourné nous ont clairement inspirés.

Tattoo You!

Rock et tatouage ont toujours fait bon ménage. Certains musiciens manient aussi les aiguilles, comme Frank Carter. Et on ne parle pas de Pete Wentz et Dave Navarro, devenus des stars de la télé dans des émissions de tatouage.



Frank Carter

Chanteur tatoué des pieds à la

tête, Frank Carter est également tatoueur depuis 2005. Il donne le premier concert des Rattlesnakes dans le sous-sol du studio Sang Bleu à Londres où il manie aussi



Vinnie Stigma

Parrain du hardcore New Yorkais, Vinnie

Stigma (62 ans), le guitariste d'Agnostic Front, s'associe à Jimmy Gestapo (Murphy's Law) pour ouvrir le studio New York Hardcore Tattoo en 1999, qu'ils ont revendu depuis.



Thomas Thirion

En 2012, Thomas

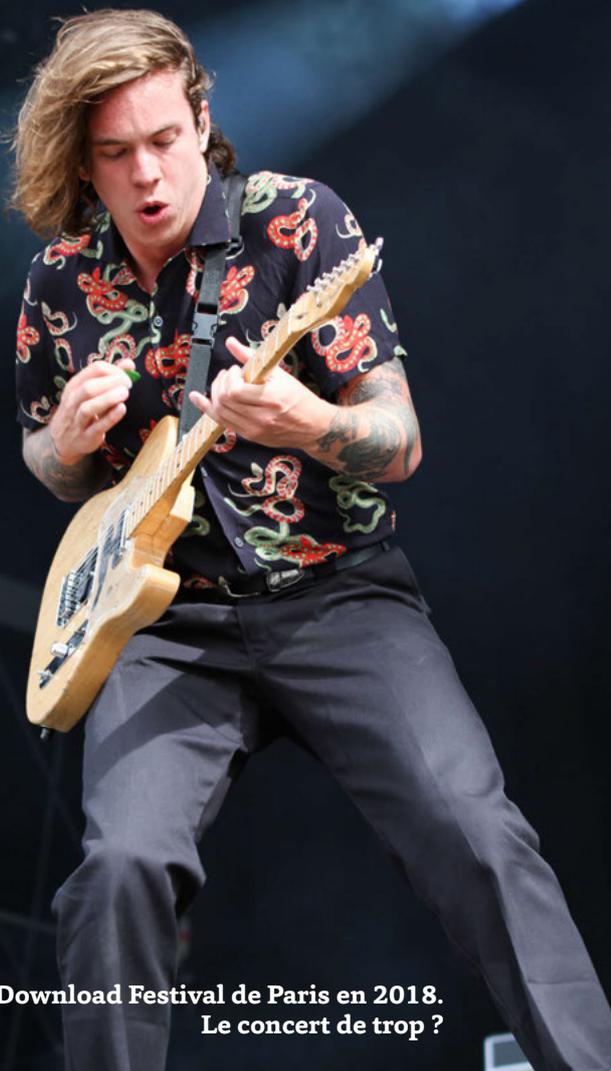
Thirion, chanteur d'Aqme, quitte le groupe de metal français pour se consacrer au tatouage. Il officie depuis à Pigalle chez Tintin, le tatoueur des stars. Il participera au concert d'adieux du groupe le 5 octobre au Trianon à Paris.



Daniel Weyandt

Chanteur

du groupe de hardcore chrétien Zao, Daniel Weyandt officie également chez Unique Ink Tattoo en Pennsylvanie.



Frank et Dean au Download Festival de Paris en 2018.
Le concert de trop ?

© Benoit Fillette

Vos concerts sont très physiques, mais je crois avoir percé ton secret : juste avant notre entretien, tu es allé faire une heure de sport !

(rires) Tu sais, j'ai 27 ans, je n'ai jamais rien fait pour garder la forme, mis à part les concerts. Mais ces dernières années, mon corps a été mis à rude épreuve. En tournée, j'essaie de faire une heure de gym tous les jours pour être prêt au moment de monter sur scène. Niveau guitare, je n'ai jamais été du genre à faire des exercices, mais depuis peu, je joue des gammes, je fais l'araignée sur le manche...

Dans votre playlist de tournée, on trouve un peu de tout, notamment Nick Cave & The Bad Seeds. Frank a comparé votre relation à celle de Nick Cave et Warren Ellis...

On essaie d'être les Bad Seeds en version punk-rock ! (rires) La première fois que j'ai rencontré Frank, il a mentionné Nick Cave que j'aimais aussi. Quand tu rencontres un mec qui aime les Bad Seeds autant que toi, tu sais que tu es sur la même longueur

d'onde. Leurs concerts t'amènent progressivement à un point où tu es immergé, tu ne vois plus le temps passer. Chaque album est différent et tu n'es jamais sûr d'aimer autant le suivant. Ils se renouvellent à chaque fois et ça nous plaît. C'est ce que l'on a essayé de faire, se lancer des défis. La clé de la longévité des Bad Seeds, c'est qu'ils font de la musique d'abord pour eux.

« ON ESSAI D'ÊTRE LES BAD SEEDS EN VERSION PUNK. »

DEAN RICHARDSON

On t'a toujours vu avec une Telecaster dans les mains, ce qui n'est pas légion quand on vient de la scène punk-hardcore...

C'est une vraie histoire d'amour entre ma guitare et moi. Je l'ai trouvée dans un magasin à Brighton quand j'avais 18 ans. Je n'avais pas assez d'argent pour me payer une bonne guitare. Je jouais sur Squier, mais là, j'allais

pouvoir me payer une Fender à 800 £. Et je joue toujours avec. On m'a souvent dit que ce n'était pas une guitare adaptée au punk hardcore, mais elle me convient très bien. Aujourd'hui, elle fait partie du son des Rattlesnakes, mais il m'a fallu du temps pour la dompter, pour obtenir un son super fuzzy avec une Telecaster qui est connue pour son twang. À moi d'être créatif pour la faire sonner comme je l'entends.

Dans ton groupe précédent, tu jouais sur Blackstar et aujourd'hui sur un Marshall Bluesbreaker. Tu as fait le chemin inverse, passant d'un son moderne à un son plus vintage...

Quand Heights s'est arrêté, j'ai voulu revenir au rock, jouer du blues. J'ai vendu mon Blackstar et je me suis acheté un VOX AC-30. J'ai commencé les Rattlesnakes avec ma Telecaster et mon Vox, mais je n'arrivais pas à obtenir le son que je voulais. Et un ami m'a conseillé le Marshall Bluesbreaker qui a un super son clean qui se marie bien avec les pédales de disto... 🎸

« End Of Suffering » (Awal/Kobalt)

GEORGE BENSON

Fats and furious

QUAND LE DISCIPLE JIMI DROUILLARD S'ADRESSE À SON MAÎTRE ÈS JAZZ GEORGE BENSON (76 ANS), CELA DONNE LIEU À UNE INTERVIEW TÉLÉPHONIQUE DES PLUS ÉMOUVANTE. LE GUITARISTE AUX MULTIPLES RÉCOMPENSES VIENT DE PUBLIER « WALKING TO NEW ORLEANS », UN ALBUM HOMMAGE À DEUX LÉGENDES, LE GUITARISTE CHUCK BERRY ET LE PIANISTE FATS DOMINO, TOUTS DEUX DISPARUS EN 2007.

Quel a été le point de départ de ce projet ? Qu'est-ce qui vous a motivé à revisiter le répertoire de ces deux légendes sur « Walking To New Orleans » ?

George Benson : Je cherchais un nouveau contrat avec un label. Si j'avais signé aux États-Unis, on m'aurait demandé d'enregistrer un nouvel album de jazz. Je n'aurais jamais eu l'opportunité de faire autre chose. Seul un label Européen pouvait m'offrir une exposition mondiale avec un répertoire plus ouvert. Mascot Records m'a alors soufflé l'idée d'un album hommage à Chuck Berry et Fats Domino, d'autant que je viens de cette musique. Mais comment reprendre la musique de ces superstars ? C'était des icônes ! Mais ce projet m'a motivé. Leurs chansons étaient uniques : des histoires simples, jouées à la perfection.

Voyez-vous dans cette musique New Orleans que vous jouez ici, le mariage parfait du rock et du jazz ? La musique New Orleans est même à l'origine du jazz que l'on connaît dans

le monde entier. On a tous en tête l'image de ces bateaux qui remontent le fleuve, les gens qui jouent dans les rues avec des percussions et des trompettes... La musique New Orleans a engendré de grands musiciens comme Wynton Marsalis que j'ai rencontré (au milieu des années 70, *ndlr*) alors qu'il n'avait que 13 ans. Quelques années plus tard, il a conquis New York avec son style New Orleans...

Vous avez fait vos armes en tant que guitariste jazz avant une carrière à succès en tant que chanteur, mettant parfois de côté votre instrument. Quand avez-vous ressenti le besoin d'y revenir ?

J'ai toujours aimé la guitare et j'adore observer les autres jouer. Je me demande toujours pourquoi leur approche est si différente de la mienne. Mais c'est vrai qu'à un moment de ma vie, je m'en suis éloigné. Si tu vas à gauche, on veut que tu ailles à droite, et inversement... Quand ma carrière de chanteur a pris le dessus au milieu des années 70, on me disait qu'on me préférerait à la guitare. Et quand je m'y suis remis, on attendait de moi que je chante davantage. Ça a été comme ça toute ma vie ! (rires). J'ai alterné chant et guitare.

Ce disque de reprises est-il l'expression de votre liberté artistique ?

On peut toujours faire ce que l'on veut,

au risque de perdre le bénéfice d'une collaboration avec des tiers. Je citerai l'exemple de Tommy LiPuma, qui a produit *This Masquerade* (de Leon Russell); je ne voulais pas enregistrer cette chanson au départ (en 1976), mais il a insisté et il a eu raison. Les gens aimaient cette chanson. Pareil pour *Breezin'* (de Bobby Womack) que Gabor Szabo avait enregistré en 1971. Je n'aimais pas cette chanson, je la trouvais trop simple : (il chante) *Do Ré Mi Fa Sol La Si Do*. Il n'y avait pas d'enjeu. Moi, je voulais jouer du jazz. Mais tout le monde aimait ce morceau, et on me demandait sans cesse de le jouer. Encore une fois, Tommy LiPuma avait raison, c'est devenu un tube.

Votre jeu de guitare n'a jamais été aussi limpide et simple que sur ce nouvel album. Doit-on y voir l'influence du jeu de Chuck Berry ?

C'était un vrai héros ! Dans les années 50, il ne tirait pas sa distorsion d'un de ces monstres, mais d'un tout petit ampli qu'il poussait à fond. Une partie de son style venait de ce son distordu que l'on a reproduit plus tard avec des pédales d'effets. Je viens de cette époque, et j'aime surtout le son clair de la guitare qui raconte une histoire.

On sait que Wes Montgomery (1923-1968) fait partie de vos grandes influences. Qu'en est-il de Grant Green (1935-1979) ? C'était les deux des plus grands guitaristes de mon époque. →

« J'AIME LE SON CLAIR DE LA GUITARE, QUI RACONTE UNE HISTOIRE. »

GEORGE BENSON



George Benson et son Ibanez... 40 ans que ça dure!



DU CÔTÉ DE CHEZ PRINCE

En 1996, George Benson enregistre chez Prince, à Minneapolis, dans les studios Paisley Park l'album « That's Right », sur lequel figure la chanson *P Park*.

Malgré les rumeurs, les deux guitaristes n'ont jamais enregistré ensemble. « J'ai bien essayé de le faire participer à une chanson quand j'ai enregistré à Paisley Park, raconte le guitariste de jazz. Et on lui a offert une de mes guitares, c'est mon fils qui lui a donné. Je l'ai vu jouer sur cette guitare d'ailleurs. On a joué ensemble sur un concert à Londres (il existe un bootleg de l'Astoria, 1995), c'était un bon moment. Il était très drôle, mais il était aussi très sophistiqué. Il jouait avec son cœur. Tout le monde faisait des éloges à son sujet, y compris Miles Davis. Quand je l'ai rencontré la première fois, j'ai compris pourquoi Miles l'aimait tant. Prince était un vrai génie de son temps ».



George Benson sur la scène de La Défense Jazz Festival en 2015.



© Benoit Fillette

➔ Tout le monde connaît Wes Montgomery, un guitariste exceptionnel, mais peut-être un peu moins Grant Green. Un guitariste originaire de Saint-Louis, Missouri, qui est monté à New-York avec Lou Donaldson (*sax*). Personne n'avait jamais entendu un jeu de guitare pareil. Un jeu très simple et très lyrique qui venait du blues. Il avait un talent d'improvisation que l'on retrouve chez les plus grands musiciens de jazz. Il pouvait tout jouer. Il incorporait du blues dans ses morceaux, ce qui les rendait accessibles, même à ceux qui ne sont pas des amateurs de jazz. Il était le guitariste préféré de Wes Montgomery. Ils étaient tous deux des guitaristes très talentueux et ils ont eu une grande influence sur moi.

Il y a quelque chose de récurrent quand on écoute vos albums, c'est que vous chantez ce que vous jouez...

Je peux chanter pratiquement tout ce que je joue, mais il y a quand même quelques notes qui m'échappent (*rires*). J'ai appris ça de Charlie Parker : quoiqu'il joue, tu peux fredonner la mélodie, celle d'un solo ou d'une improvisation. Quand tu écoutes *Just Friends*, tu ne perds jamais la mélodie. J'ai appris à penser comme ça. Et mon père insistait pour que je joue comme ça ! Je ne lâche jamais l'harmonie. C'est vrai que l'on peut emmener la musique ailleurs, mais je préfère m'en tenir à la mélodie. Cela me permet de communiquer avec le public.

En 2017, Ibanez célébrait ses 40 années de collaboration avec vous par un nouveau modèle signature, la GB40TH. Quel souvenir gardez-vous de votre rencontre avec cette compagnie, qui entamait alors sa mutation (poursuivie en justice Gibson, la compagnie japonaise cessa alors de fabriquer des copies) ?

Au milieu des années 70, mon ami guitariste et bassiste Phil Upchurch me parle de ces guitares Ibanez qui sont très bien faites, même si elles n'ont rien d'original. Je suis allé les essayer en magasin et il avait raison. Fin 1977, on jouait au Roxy à Hollywood, ce qui a donné l'album live

« Weekend In L.A. » dont est extrait *On Broadway*. Les représentants d'Ibanez sont venus me voir dans les loges et ils voulaient travailler avec moi. Je leur ai dit tout le bien que je pensais de leurs guitares, qui selon moi manquaient de personnalité. Et moi, j'avais plein d'idées (*rires*). J'ai dessiné deux guitares, la GB10 et la GB20, qui comptent parmi les premiers modèles originaux de la marque. On travaille ensemble depuis 42 ans !

**« JE PEUX CHANTER PRATIQUEMENT TOUT CE QUE JE JOUE, JE NE LÂCHE JAMAIS L'HARMONIE. »
GEORGE BENSON**

Que leur avez-vous demandé en premier lieu ?

Sur les GB, il y a d'abord l'articulation. Si tu joues beaucoup de notes, c'est la guitare qu'il te faut ! La GB ne mélange pas les notes, elles sont bien séparées. On peut tout jouer avec, jazz, rythm'n'blues... C'est une guitare polyvalente.

Qu'avez-vous ressenti quand on vous a remis votre toute première guitare signature ? La même chose que pour vos Grammy Awards ?

J'aime bien cette comparaison (*rires*). Un an après notre rencontre, j'ai tourné au Japon. C'est là que pu tester les prototypes. J'avais rendez-vous dans un hôtel, il y avait là plein de gens très importants de chez Sony notamment. Et ils m'ont présenté ma guitare. Quand je revois ces photos aujourd'hui, mon cœur s'emballa, parce qu'effectivement, c'est un peu comme gagner un Grammy !

Vous est-il déjà arrivé de jouer sur une solidbody dans un Marshall à la maison, juste pour le plaisir ?

J'ai joué sur une Les Paul il y a des années au festival de jazz de Juan-Les Pins. J'avais à peine 20 ans et je venais d'intégrer le quartet de Jack McDuff quelques mois plus tôt (*en 1964*). Il existe une vidéo de ce concert. J'ai eu un peu peur avant de la regarder, mais finalement, je ne jouais pas si mal (*rires*) ! Aujourd'hui, je suis content de revoir ces images. 🍷

« *Walking To New Orleans* »
(Provogue/Mascot/wagram)

ARTISTE: FIDLAR



NÉE POUR LA PERFORMANCE

INSPECTOR: RH	MODÈLE: TELECASTER	MICROS: YOSEMITE	MANCHE: MODERN C	SÉRIE: AMERICAN PERFORMER
	COULEUR: PENNY	MÉCANIQUES: CLASSIC GEAR	FRETTES: 22 JUMBO	



PRÉSENTATION DE LA SÉRIE AMERICAN PERFORMER
ET DES TOUT NOUVEAUX MICROS YOSEMITE™, FABRIQUÉS À CORONA EN CALIFORNIE

Fender®

TEDESCHI TRUCKS BAND

Couple de grâce

PASSÉ DU STATUT D'ENFANT PRODIGE À CELUI DE VIRTUOSE DU BOTTLENECK, DEREK TRUCKS PORTE EN LUI L'HÉRITAGE DU ALLMAN BROTHERS BAND, AU SEIN DUQUEL IL OFFICIA PENDANT DIX ANS. APRÈS AVOIR BRILLÉ AUX CÔTÉS D'ERIC CLAPTON, BB KING, BUDDY GUY OU HERBIE HANCOCK, IL EST DEPUIS 2010 À LA TÊTE DE SON PROPRE « BAND » AVEC SON ÉPOUSE SUSAN TEDESCHI.

En couple sur scène comme à la ville, Derek Trucks et Susan Tedeschi ont passé quelques jours à Paris début avril avant de donner le coup d'envoi de leur nouvelle tournée européenne à L'Olympia pour défendre leur quatrième album, « Signs ». L'ambiance est décontractée : Derek gratouille sa SG tout en répondant à nos questions. Affable en interview, il l'est un peu moins en concert : au sein du Tedeschi Trucks Band, c'est Susan qui occupe le devant de la scène avec sa voix et son énergie, tandis que Derek reste en retrait. Sur scène, le guitariste est dans sa bulle et vit sa musique, armé de sa SG et son bottleneck. Un sniper qui vise en plein cœur, et dont la science de la mélodie suffit à mettre la salle KO avec une seule note ! Un concert mémorable, riche en émotions fortes, bluesy, groovy ou plus rock. Rencontre avec « le meilleur guitariste du monde », et sa talentueuse femme.

Derek, le public parisien t'a découvert en 2006 à Bercy dans le groupe d'Eric Clapton avec Doyle Bramhall II. Tu avais bluffé la salle, et à la sortie tout le monde se demandait qui était ce jeune guitariste surdoué avec sa SG et son bottleneck...

Derek Trucks : Cette tournée reste une expérience extraordinaire. Doyle

et Eric ont un jeu très personnel. Eric, c'est Eric : il a écrit l'histoire du blues. Doyle a un style unique avec sa guitare qu'il tient en gaucher. Quant à moi, j'avais mon espace réservé avec mon bottleneck et mon accordage en open-tuning. Nos trois façons de jouer s'imbriquaient naturellement. Quand Eric aime ce que tu fais, il te laisse beaucoup de liberté. C'est comme ça qu'il veut que son groupe sonne.

Susan, qu'est-ce que ça fait de partager la scène avec un guitariste comme Derek ?

Susan Tedeschi : Derek est vraiment unique, il peut tout faire. Lors des solos, c'est comme s'il faisait chanter sa guitare. Ce n'est pas le genre de guitariste à en faire des tonnes comme certains rockeurs (*Derek rit*). C'est aussi un super rythmicien qui sait comment construire une chanson. Il mène le groupe et guide les musiciens pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Avec sa guitare, il peut emmener le public plus loin que n'importe qui. Les guitaristes ont souvent des plans qu'ils ressortent,

**« CE N'EST PAS UN HASARD SI PARFOIS DES GENS PLEURENT LORSQU'ILS ENTENDENT DEREK JOUER. C'EST LE MEILLEUR GUITARISTE DU MONDE. »
SUSAN TEDESCHI**

mais pas lui. Derek fait de la musique et créé des mélodies. Ce n'est pas un hasard si parfois les gens pleurent lorsqu'ils l'entendent jouer. C'est le meilleur guitariste du monde. J'adore Eric et Doyle, mais ils n'ont pas le truc de Derek. Si, si, c'est le meilleur. Buddy Guy aussi est assez incroyable,

et il y a Ralph Towner que j'adore, mais il n'y a personne avec qui j'ai plus envie de jouer que Derek.

Parlons de votre album, « Signs ». C'est votre quatrième disque studio. Comment procédez-vous généralement pour composer ?

DT : On a plusieurs façons de faire. Parfois, Susan compose avec une acoustique dans son coin, parfois une idée ou un groove naissent lors d'une balance... Il y a quelques personnes avec qui on a plaisir à collaborer, comme Mike Mattison (chanteur du TTB), avec qui on compose beaucoup à l'acoustique, Kofi Burbridge (*claviériste et flutiste du TTB, décédé le 15 février, jour de la sortie de l'album, ndlr*), ou Doyle Bramhall II avec qui on a beaucoup écrit. Parfois on se met tous les deux derrière une batterie, on commence avec un groove et on empile les pistes.

ST : Ils enregistrent tous les instruments, et on se retrouve avec une super chanson à l'état de maquette (*rires*).

Derek, quelques mots sur la splendide SG que tu tiens entre les mains.

DT : C'est une Reissue 1961 basée sur le modèle que Dickey Betts donna à Duane Allman. J'ai joué sur plein de SG mais c'est celle-là ma préférée. J'ai entendu aujourd'hui que le modèle original serait bientôt proposé aux enchères.

ST : Ah bon ? Oh mon Dieu...

Et ton modèle signature, tu le joues de temps en temps ?

DT : Je le joue à la maison. Ça fait presque dix ans que je tourne cette SG-là. Je suis l'homme d'une guitare, tu sais. Quand j'ai une guitare que j'aime, cela dure... jusqu'à ce que je ne l'aime plus (*rires*). →



Susan et Derek : d'amour et de guitare...



LE PRÉNOM...

SI DEREK S'APPELLE DEREK, C'EST PARCE QUE DEREK AND THE DOMINOS. Derek And The Dominos: c'est le groupe d'Eric Clapton avec Duane Allman en 1970-71. Le solo final de *Layla*, beau à en avoir les larmes aux yeux, c'est Duane et son bottleneck. Et Derek a un frère: Duane Trucks. Vous voyez l'idée? Les enfants de Derek Trucks et Susan Tedeschi s'appellent Charlie, comme Charlie Christian et Sophia Naima (« Naima » d'après le titre de John Coltrane). « On a failli appeler notre fils Django, raconte Derek. Willie Nelson voulait qu'on l'appelle ainsi car Django Reinhardt est l'un de ses héros! C'était un guitariste incroyable. Si j'avais une machine à remonter le temps, eh bien je crois que je reviendrais quelques années en arrière pour aller l'écouter! (rires) »

➔ Qu'est-ce qui t'a séduit dans la SG?

DT: J'ai toujours aimé le son Gibson. Quand j'avais neuf ou dix ans, la Les Paul était trop lourde pour moi, alors je me suis orienté vers la SG. Et puis l'accès aux aigus est parfait pour le slide. Dans ma chambre, j'avais une photo en noir et blanc de Duane Allman avec une SG. Je me suis dit que c'était une guitare cool. Tu sais, c'est difficile de s'éloigner de la première guitare dont on tombe amoureux. J'ai essayé de changer mais je suis toujours revenu à elle.

Vous collectionnez les guitares à la maison?

DT: Pas vraiment. On a des enfants et il faut qu'on mette de l'argent de côté pour leurs études (rires).
ST: Sur la tournée, je joue sur une Strat de 1970 que Derek m'a offerte. Je l'aime beaucoup car elle est très polyvalente. Ma guitare principale est une Reissue de la Les Paul « Beano » qu'Eric Clapton utilisait avec John Mayall and The Bluesbreakers. C'est Eric qui l'a offerte à Derek, il l'a même signée.
DT: Elle m'a piqué ma guitare...
ST: Elle est très lourde mais dans les solos, elle a un timbre très chaleureux. Derek ne joue pas sur Les Paul, à part une Goldtop... comme Duane Allman...

Votre rig sur scène est plutôt simple.

On est loin des pedalboards aux chaînages qui n'en finissent pas.

ST: J'utilise une wah-wah et Derek un accordeur (rires).
DT: Parfois, j'ai une pédale de vibrato et de reverb disposées sur l'ampli. Le fait de passer par une pédale change le son de l'ampli. Je préfère me brancher en direct.
ST: Et comme tu joues sans médiator, ton son vient naturellement des doigts. Tu as besoin d'avoir cette connexion directe...

Vous avez une position de micros préférée?

ST: Pour moi, c'est le micro manche car le son est plus chaud.
DT: Avant c'était le micro chevalet, mais je préfère le micro manche à présent. Parfois, j'aime aussi avoir le « Woman Tone » de Clapton, avec la position centrale et les potards de tonalité fermés.

Il y a des artistes avec lesquels vous aimeriez collaborer?

ST: Derek adorait faire quelque chose avec Stevie Wonder.

Appelle-le.

ST: (rires) Ils se sont déjà rencontrés, et Stevie a dit à Derek

« C'EST DIFFICILE DE S'ÉLOIGNER DE LA PREMIÈRE GUITARE DONT ON TOMBE AMOUREUX. »

DEREK TRUCKS

qu'il le voulait sur son prochain disque. J'ai hâte d'écouter ça.

DT: On est très chanceux de pouvoir jouer avec plein de nos héros (*voir encarté ci-dessous*). Je ne voudrais pas être trop gourmand...

ST: Moi, j'aimerais bien travailler avec Bonnie Raitt, Norah Jones, Dolly Parton, ou Joni Mitchell.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune guitariste ?

DT: Je dirais qu'il faut savoir jouer une rythmique derrière quelqu'un, et avec d'autres musiciens. Si tu n'assures pas en rythmique, personne ne te donnera du boulot. J'aurai dû me concentrer sur cet aspect plus tôt dans mon parcours. Je l'ai fait un peu sur le tard, et ça a changé ma façon de jouer et de penser la musique. Les meilleurs groupes sont constitués de personnes qui savent accompagner. On a un nouveau système d'écoute stéréo à la maison. Lorsqu'on a mis le disque des Allman Brothers, « Live At The Fillmore East », j'ai été bluffé par la façon qu'avaient Duane et Dickey de s'accompagner tour à tour.

Les vingt minutes de *You Don't Love Me* et *Whipping Post* sont extraordinaires. Quand l'un d'eux fait un solo et que l'autre lui apporte de quoi aller encore plus loin, c'est dingue. Mais personne ne fait trop attention à ça, car on écoute toujours le guitariste lead...

ST: Et puis, il faut se bouger et jouer avec les autres. Pendant des années, j'ai joué des rythmiques sans faire le moindre solo. Aujourd'hui encore, j'apprends toujours à être une bonne rythmicienne. S'entraîner, écouter des disques, jouer par-dessus, s'amuser. N'essayez pas de jouer des riffs, essayez plutôt de dire quelque chose.

Internet a changé le rapport des jeunes musiciens à l'apprentissage...

DT: Je suis heureux de ne pas avoir appris à jouer à l'époque d'Internet, des smartphones et des réseaux sociaux. Quand tu es en train d'apprendre et de progresser, tu n'as pas besoin de poster immédiatement ce que tu viens d'apprendre. Si les gens montrent toutes les étapes de leur apprentissage, cela tue le mystère. Mieux vaut attendre

quelques années, le temps de devenir vraiment bon, avant de se présenter au monde. Quand quelqu'un me dit « Derek, regarde ça ! », souvent je me dis : « C'était peut-être un peu trop tôt pour lui ». La première occasion de se présenter n'arrive qu'une fois. Avec le groupe, je suis heureux qu'on ait pu faire les choses sans se presser – pour jouer dans les clubs et prendre le temps d'apprendre – avant d'entrer en studio. Heureusement qu'il n'y a pas trop d'enregistrements de nos débuts qui circulent (*rires*) !

Derek, tu as passé l'interview à gratter ta SG. Y a-t-il un plan que tu adores ressortir spontanément ?

DT: Non, j'essaye de ne pas tomber dans ce piège. C'est sûr qu'il y a des plans que je joue plus que d'autres. Mais chaque fois que je m'assieds avec ma guitare, c'est le début d'une nouvelle histoire. J'essaye de me surprendre moi-même, même si ça ne marche pas à tous les coups (*rires*). ◻

« Signs » (*Fantasy Records*)

Carnet d'adresses

Durant leur carrière, Derek Trucks et Susan Tedeschi ont côtoyé les plus grands guitaristes...



Jimmie Vaughan

Susan: Jimmie et moi avons tourné ensemble pendant

deux mois avec Double Trouble (*la section basse-batterie de Stevie Ray Vaughan, ndlr*). Il est adorable, très humble. C'est un vrai bluesman old school, un excellent rythmicien, et ses lignes mélodiques sont puissantes et très concises. J'ai toujours pensé qu'il n'avait pas eu la reconnaissance qu'il méritait. On parle toujours de Stevie Ray, mais pourquoi Stevie est-il si extraordinaire ? C'est grâce à son grand-frère qui a été sa première source d'inspiration.

Derek: Il a beaucoup influencé Doyle, qui a lui-même influencé Gary Clark Jr...



BB King

DT: On a du mal à réaliser quand ces rencontres arrivent. Il faut se pincer pour le croire.

BB est un héros pour nous tous. Tous ceux qui m'ont influencé l'ont eux-mêmes été par BB. C'est le genre de souvenirs que je raconterai à mes petits-enfants !



Warren Haynes

DT: On se connaît depuis toujours ! Je l'ai rencontré en 1989, quand les Allman Brothers enregistraient « Seven Turns », l'album du retour. Il était là avec Allen Woody (*basse, ndlr*). J'ai eu le plaisir de jouer dans ce groupe pendant dix ans, on a fait un paquet de concerts ensemble. On s'entend super bien.



Marcus King

ST: Parmi la jeune génération, c'est un des plus talentueux. Il est vraiment fabuleux : un super chanteur et un super guitariste. Une fois que les gens l'ont entendu, ils deviennent fans. Il a un bel avenir devant lui.

ROYAL REPUBLIC

Clubhouse à la suédoise

LE QUATRIÈME ALBUM DE ROYAL REPUBLIC PROUVE UNE NOUVELLE FOIS QUE LE QUATUOR SUÉDOIS MAÎTRISE À MERVEILLE LA BONNE HUMEUR ET LE SECOND DEGRÉ, LE TOUT SERVI PAR DES TITRES À LA REDOUTABLE EFFICACITÉ. ENTRE RIFFS INDIE ROCK ET COCOTTES FUNKY, « CLUB MAJESTY » EST LE PARFAIT REMÈDE À LA MOROSITÉ AMBIANTE.

« **W**eek-End Man », le précédent album, fut un réel tournant dans votre carrière, en termes de composition et de production. Peut-on dire de cette quatrième livraison qu'elle est une suite logique ?

Hannes Irengård (guitare) : C'est exact. Lorsque nous avons commencé à travailler sur « Week-End Man », nous avions cette volonté de privilégier un style dans lequel on se sentirait définitivement à l'aise. Pour « Club Majesty », ce fut encore plus simple.

Nous n'avons pas cherché à faire de compromis pour répondre aux attentes de notre maison de disques ou de notre management, et encore moins perdu du temps pour savoir si nous devions être plus rock ou plus pop, ou si Adam devait crier plus fort ! Quand une nouvelle chanson nous plaît et que c'est du Royal Republic, nous fonçons. Nous connaissons la recette pour écrire de bons morceaux pop rock et nous pourrions en pondre des dizaines. La difficulté est que ces morceaux doivent avoir l'identité de Royal Republic. Et ça, c'est un peu plus compliqué à obtenir.

Et pour la composition, de quelle manière procédez-vous ? On ne vous imagine pas trop jammer tous les quatre pendant des heures dans une même pièce pour trouver des idées...
Effectivement, nous avons tous un home-studio plus ou moins abouti et, lorsque nous nous retrouvons, chacun amène ses idées. Bon, il faut

parfois mettre ton ego de côté, surtout quand on te dit : « euh, tu n'aurais pas autre chose à nous faire écouter ? » (rires) ? Mais ça se passe bien et c'est généralement Adam, le frontman, qui a le dernier mot, vu que c'est lui qui va chanter le titre.

En bossant ainsi, tu dois maîtriser un minimum la MAO (musique assistée par ordinateur, ndlr), non ?

Avant Royal Republic, je ne connaissais rien à tout cela. J'étais plutôt du genre à me dire : « OK, j'ai un câble et une guitare, maintenant que dois-je faire pour que rien n'explose ? » (rires) ! J'ai donc appris tout seul et ma configuration basique actuelle – Logic Audio, des enceintes, une interface audio – me va très bien. Je n'ai pas envie que la technique prenne le pas sur l'artistique. Quand j'ai une idée de morceau en tête, je veux pouvoir l'enregistrer rapidement. Je suis guitariste, alors à quoi bon passer des heures sur le son de basse ultime ?

Palsambleu !

Nul besoin de prêcher le retour de la monarchie pour choisir de mettre un peu de clinquant dans le nom de son groupe. Voici trois formations qui pourraient bien plaire à Ségolène, allez savoir...



Royal Blood

Digne héritier des Queens Of The Stone Age et des Foo Fighters, adoubé par Dave Grohl, ce duo anglais basse/batterie a gravi les échelons à vitesse grand V depuis sa formation en 2013, avec deux albums hautement recommandables en guise de CV et un troisième actuellement en préparation.

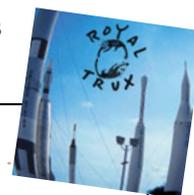
Royal Thunder

Mené par la chanteuse/bassistesse Miny Parsonz et l'excellent guitariste Josh Weaver, le quatuor d'Alabama mériterait sans nul doute beaucoup mieux qu'une éternelle place de prétendant au trône, tant son mélange de stoner dégraissé et de classic rock légèrement psyché est un pur bonheur. Quatre réalisations aux allures de joyaux de la couronne.



Royal Trux

Avec son rock sale, des albums chaotiques, voire expérimentaux pour certains, et une hygiène de vie pas toujours recommandable, Royal Trux, véritable précurseur du style lo-fi, avait séduit Kurt Cobain dans les 90's. Après s'être séparé à l'aube du présent siècle, le groupe a signé un improbable retour et livré son onzième album en mars 2019.





Royal Republic,
bienvenue au club...

« CE MÉLANGE DE GUITARES SATURÉES ET DE RYTHMIQUES DISCO-FUNK, C'EST NOTRE MARQUE DE FABRIQUE. »
HANNES IRENGÅRD

C'est du temps perdu, vu qu'ensuite, il y a un gars dans le groupe qui saura comment l'obtenir (*rires*).

En comparaison de votre précédent album, « Club Majesty » semble pousser un peu plus loin ce mélange de rock indé et de funk...

C'est juste, même si ce n'est pas complètement nouveau. Certains de nos anciens titres, comme *Tommy Gun* par exemple, étaient déjà très dansants. Ce mélange de guitares saturées et de rythmes disco/funk, c'est vraiment notre marque de fabrique depuis le début du groupe. Mais c'est vrai, sur ce disque, nous avons poussé le concept encore plus loin, comme sur *Stop Movin'*, qui est un pur morceau de dance music...

Et qui fait terriblement penser à du Fatboy Slim...

Oui ! C'est exactement le but que nous recherchions ! Nous aimons aussi ce genre de musique : Fatboy Slim, Daft Punk... Bref, tout ce qui peut pousser les gens à danser. Mais nous aimons aussi les riffs bien saturés et ça, nous ne pourrions jamais nous en passer !

Penses-tu que ton jeu de guitare a beaucoup évolué depuis les débuts du groupe, qu'il est plus funky qu'auparavant ?

La guitare n'a jamais été un instrument soliste dans Royal Republic, du moins dans un sens traditionnel. C'est plus un élément rythmique, avec ses spécificités, comme peuvent l'être la basse et la batterie. Au début, je jouais beaucoup en accords de puissance, un peu à la manière de Danko Jones ou des Hives. Aujourd'hui, et surtout dans le nouvel album, mon jeu est essentiellement basé sur des riffs,

avec un côté très funky, le genre de plans qu'on peut retrouver chez Prince, James Brown, mais avec la disto qui n'est jamais loin.

Quel est le sens exact du titre de l'album, « Club Majesty » ? Existe-t-il un rapport avec le côté plus dansant des morceaux ?

Oh, j'espérerais que tu n'allais pas me poser cette question (*rires*). On s'est demandé ce que nous allions bien pouvoir raconter comme histoire plausible si on nous demandait le sens de ce titre. En fait, il résume notre façon d'être et de faire de la musique : quatre gars bien habillés dans une même pièce qui sont là pour mettre de l'ambiance. Et tout le monde peut nous rejoindre, du moment que chaque personne apporte sa bonne humeur. ◻

Royal Republic « Club Majesty » (Nuclear Blast)

LE GUIDE DES

Si une hirondelle ne fait pas le printemps, les annonces en cascade des festivals font et défont l'été des fans de rock. L'heure de tremper vos lunettes de soleil dans la bière approche : ZZ Top, Slash, Rival Sons, Rammstein, Mark Knopfler, Henri Dès, Airbourne, The Cure, Johnny Marr... Et vous, qui irez-vous voir cet été ? Suivez notre guide estival !



© Olivier Ductuix

1. Festival de Nîmes

23/06 AU 20/07, NÎMES

Cette année encore, ça va swinguer dans les arènes de Nîmes avec Elton John pour un concert d'adieu le 23/06, Slipknot le 1^{er} juillet, Slash feat Myles Kennedy & The Conspirators (avec Rival Sons en première partie !) le 3/07, ZZ Top et Status Quo le 4/07, Nick Mason's Saucerful Of Secrets (6/07), Toto et Roger Hodgson de Supertramp le 11/07, -M- et Marcus Miller en special guest (12/07), Mark Knopfler le 15/07, Tears For Fears et UB40 (17/07), Twenty One Pilot (19/07) et même la tournée Stars 80 le 20/07 !

www.festivaldenimes.com

GP s'associe au festival pour vous faire **GAGNER 5x2 PLACES POUR LE CONCERT DE SLASH LE 3 JUILLET ET 5x2 PLACES POUR CELUI DE ZZ TOP LE 4 JUILLET**. Répondez à la question « **Quel est le surnom de la célèbre Les Paul Sunburst de Billy Gibbons ?** » et envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai, en indiquant « **Concours Festival de Nîmes** » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse).



Et aussi... Oberkampf Music Festival

15 AU 17 MAI, PARIS - L'INTERNATIONAL, QUARTIER GÉNÉRAL, 1999
Pour sa première édition, et sous l'égide de Live Nation, l'OMF met l'accent sur la découverte avec des groupes et artistes de tous styles et tous horizons qui se produiront dans le quartier bouillonnant d'Oberkampf. Entrée libre dans les salles concernées. Avec :

allusinlove, John J Presley, Fangclub, Atlas For Home...
www.facebook.com/OberkampfMusicFestival

Post Rock In Paris Festival

26 MAI, PARIS - PETIT BAIN
Se déroulant sur une unique journée, le PIPF est un véritable marathon à la gloire des musiques aventureuses (post-rock/metal/hardcore, math-rock) et une formidable occasion de découvrir des

groupes. Un événement à part : Wang Wen, Winter Dust, Piscine, The Random Monsters, A River Crossing, VLMV...
www.facebook.com/postinparisfest

This Is Not A Love Song

30 MAI AU 1^{ER} JUIN, NÎMES
Si Saint-Malo a sa Route du Rock; Nîmes a TINALS. LE festival indé du début de l'été... Cette 7^e édition accueillera Fat White

Family, The Inspector Cluzo, Kurt Vile & The Violators, Shellac, Big Thief, Courtney Barnett, Delgres, It It Anita, Methyl Ethel, Poutre, Stephen Malkmus & The Jicks, Prettiest Eyes, Shame...
thisisnotalovesong.fr/

We Love Green

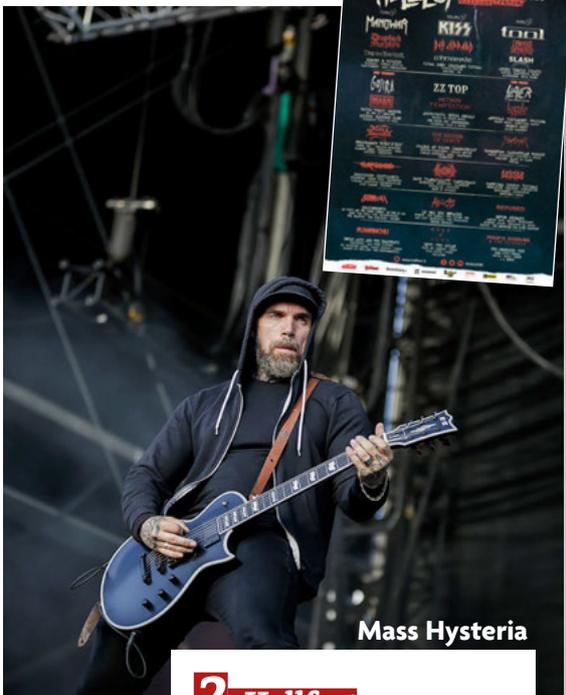
1 ET 2 JUIN, PARIS - BOIS DE VINCENNES
Festival éco-responsable (toilettes sèches, eau gratuite, panneaux solaires...) au milieu des

bois, We Love Green s'articule autour de quatre scènes avec 50 concerts et DJ sets sur deux jours : Metronomy, Booba (rires), Courtney Barnett, Sleaford Mods, Calypso Rose, Mr Oizo avec Flat Eric, Altin Gün, Christine And The Queens, les furieux de Yak et Idles (à ne pas rater !) et Tame Impala en tête d'affiche.
www.welovegreen.fr

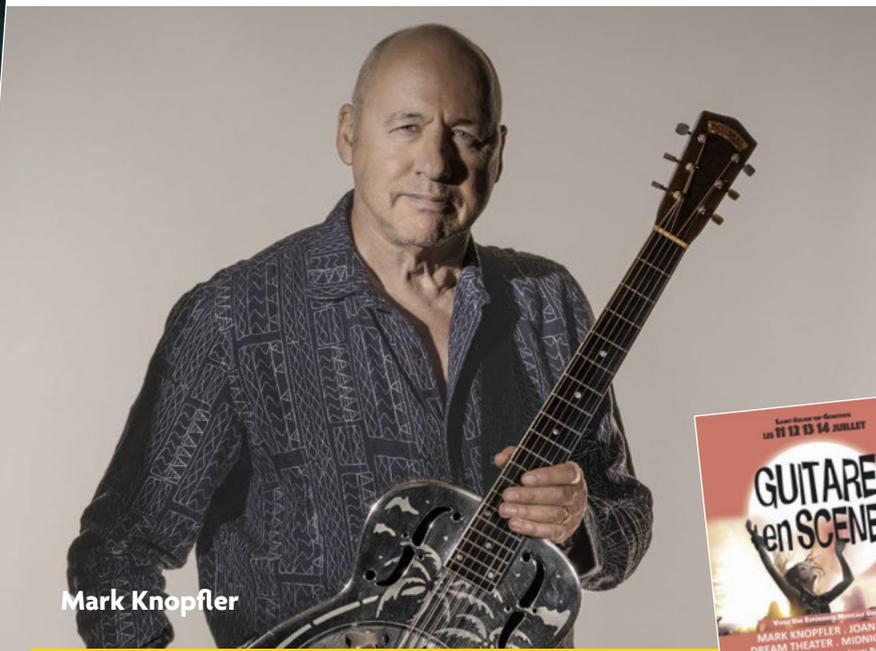
Festival Yeah

7 AU 9 JUIN, LOURMARIN

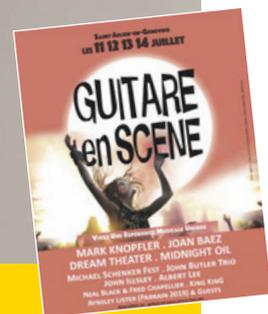
FESTIVALS 2019



Mass Hysteria



Mark Knopfler



2. Hellfest

21 AU 23 JUIN, CLISSON

Une nouvelle fois le Hellfest, considéré à juste titre comme le plus gros des festivals français, fait fort. Trois jours d'enfer placés sous le signe du metal au sens large du terme (du hard rock au punk, en passant par le stoner, le death, le black, le grind...): Tool, Kiss, Slash, Anthrax, Gojira, Dream Theater, Lamb Of God, Whitesnake, Mass Hysteria, Lofofora, No One Is Innocent, Le Bal des Enragés, Les Wampas, Clutch, Sum 41, Eagles Of Death Metal, Cave In...

3. Guitare en Scène

11 AU 14 JUILLET, SAINT-JULIEN-EN-GNEVOIS

Au départ, c'est l'histoire d'un groupe d'amis passionnés de musique et de guitare. C'est cet esprit d'amitié et de passion, toujours farouchement présent en 2019, qui fédère Guitare en Scène depuis ses débuts, en 2007. Aujourd'hui, le festival est devenu un événement incontournable dans le paysage musical français. Preuve en est avec la programmation de cette 13^e édition : King King, John Butler Trio et Midnight Oil le 11/07, Neal Black & Fred Chapellier, Michael Schenker Fest et Dream Theater le 12/07, John Illsley, Aynsley Lister, Joan Baez le 13/07, Albert Lee et Mark Knopfler le 14/07...

CONCOURS! Cette année encore Guitare en Scène et GP vous invitent à vous joindre aux festivités, avec 10 places **À GAGNER (2x2 PLACES POUR LE 11 JUILLET, 2x2 POUR LE 12 ET 2 PLACES POUR LE 13 JUILLET)**. Répondez à la question « **Quelle est la marque de la guitare signature d'Albert Lee?** » Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai, en indiquant « **Concours Guitare en Scène** » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse) et la date souhaitée.

© Olivier Ducaux

Si vous passez par là, ne manquez pas les Flamingods, The Psychotic Monks, Phoebe Killdeer, Snapped Ankles, Bryan's Magic Tears, l'expo du graphiste Elzo Durt... <https://festivaleyah.fr/>

Garorock

27 AU 30 JUIN, MARMANDE
Blood Red Shoes, Ben Harper & The Innocent Criminals, Sum41, Feu! Chatterton, Interpol, Beirut... www.garorock.com

Val de Rock

28 AU 30 JUIN, VAL D'EUROPE-CHESSY
Cette première édition du festival francilien rassemble des artistes ayant marqué la pop 80's: UB 40, Jimmy Somerville, The Stranglers, The Selecter, Roland Gilf (le chanteur des Fine Young Cannibals), Les Négresses Vertes, Axel Bauer... Il y a du hip hop old school avec De La Soul, Sugarhill Gang vs Afrika Bambaataa et puis du lourd, -M-, HF Thiefaïne,

Shaka Ponk, Morcheeba... Bienvenue à Val de Rock. www.valderock.fr

Rétro C Trop

29 AU 30 JUIN, TILLOLOY
Un clin d'œil à Téléphone dans le nom du festival, une programmation bien vintage et un cadre magnifique. Rétro, c'est top: Stray Cats, Tears For Fears, Midnight Oil, UB 40, Les Négresses Vertes, Les Innocents, Popa Chubby, The Zombies... <https://retroctrop.fr/>

Montreux Jazz

28 JUIN AU 13 JUILLET, MONTREUX
À l'affiche de la 53^e édition du plus rock des festivals de jazz: Elton John, Quincy Jones, Chick Corea, Lauryn Hill (toujours en retard), Tom Jones, The Chemical Brothers, Amadou & Mariam + Blind Boys Of Alabama, Thom Yorke, Robben Ford, Joan Baez, Kenny Wayne Shepherd, ZZ Top, Janet Jackson, mais surtout Slash et Rival Sons!

www.montreuxjazzfestival.com

Festival de Carcassonne

2 AU 31 JUILLET, CARCASSONNE
Parmi les invités du festival de Carcassonne cette année, Thomas Dutronc et les Esprits Manouches (8/07), Joan Baez (15/07), Shaka Ponk (25/07), Sting (26/07), Liam Gallagher (28/07, date unique)... festivaldecarcassonne.fr/

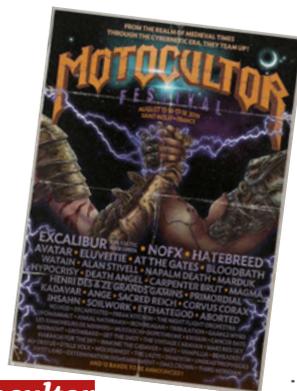




4. Les Eurockéennes

4 AU 7 JUILLET, BELFORT

30 ans que le festival qu'on ne présente plus continue de défendre son statut *eurockéen*... La presqu'île de Malsaucy accueillera cette année Slash feat. Myles Kennedy & The Conspirators, Interpol, Starcrawler, Idles, John Butler Trio, Rival Sons, MNNQNS, Weezer, Parkway Drive, Mass Hysteria & Guests, Frank Carter & The Rattlesnakes, The Smashing Pumpkins, Stray Cats, The Roots... Pas mal non ? www.eurockeenes.fr



5. Motocultor

15 AU 18 AOÛT, SAINT-NOLFF

Cette année, le petit cousin du Hellfest passe de 3 à 4 jours, avec une journée entièrement consacrée à la musique celte (Excalibur - The Celtic Opera Rock, Alan Stivell, Eluveitie). À noter également la présence d'Henri Dès & Ze Grands Gamins, NoFX, Hatebreed, Avatar, At The Gates, Cancer Bats, Napalm death, Kadavar, Gronibard, Eyehategod, Sacred Reich... www.motocultor-festival.com



6. Cabaret Vert

22 AU 25 AOÛT, CHARLEVILLE-MÉZIÈRE (ARDENNES)

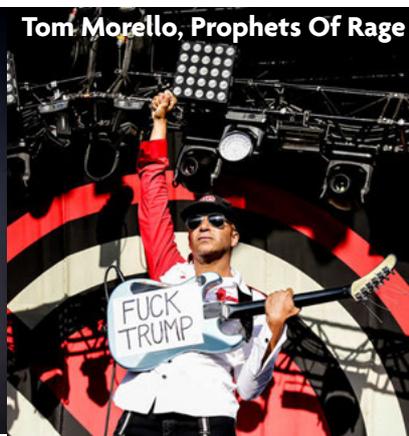
15^e édition pour le festival « indépendant et durable » des Ardennes. On y verra cette année Prophets Of Rage, Patti Smith, Airbourne, Johnny Marr, Courtney Barnett, Israel Nash, Oh Sees, White Fence, Kelley Stoltz, Bodega, Foals, IAM, Le Prince Harry, Johnny Mafia, Tendinite, Cocaine Piss... <https://cabaretvert.com>



Weezer



Kadavar



Tom Morello, Prophets of Rage

➔ **Festival Beauregard**
4 AU 7 JUILLET, HÉROUVILLE ST-CLAIR (14)
MNNQNS, John Butler Trio, Gossip, Fantastic Negrito, Tamino, Balthazar, Idles, Ben Harper & The Innocent Criminals, Mac DeMarco, The Hives, Mogwai, Bror Gunnar Jansson, Jeanne Added, Cat Power, Tears For Fears, Interpol... festivalbeauregard.com

➔ **Main Square Festival**
5 AU 7 JUILLET, ARRAS
Ben Harper & The Innocent Criminals, Bison Bisou, Bring Me The Horizon, Cypress Hill, Editors, Idles, John Butler Trio, Jonathan Wilson, Miles Kane, Rival Sons,

Shame, Skip The Use, Tamino... mainsquarefestival.fr

➔ **Cognac Blues Passions**
4 AU 8 JUILLET, COGNAC
Cinq jours au son du blues (et autres) avec des concerts gratuits en journée et une programmation payante en soirée : Tower Of Power, Thomas Dutronc, Rickie Lee Jones, Roger Hodgson de Supertramp, Garbage, Fantastic Negrito, Bernard Lavilliers, Véronique Sanson, Toto ou encore Yarol. www.bluespassions.com

➔ **Musilac**
11 AU 14 JUILLET, AIX-LES-BAINS
Garbage, MNNQNS, 30 Seconds To Mars, Morcheeba, Franz

Ferdinand, Dionysos, Tahiti 80, Rival Sons, Graham Nash, Stray Cats, Shaka Ponk, Scorpions, Balthazar, Ugly Kid Joe... www.musilac.com/fr

➔ **Terre Du Son**
12 AU 14 JUILLET, DOMAINE DE CANDÉ (MONTS 37)
Éco festival engagé (ils se multiplient) avec Fat White Family, The Psychotic Monks, Last Train, Jeanne Added, The Inspector Cluzo, Ko Mo... www.terresduson.com

➔ **Cahors Blues Festival**
12 AU 16 JUILLET, CAHORS
Avec 38 éditions au compteur, le Cahors Blues Festival est l'un des plus anciens du genre. Un bon coup de blues en juillet, qu'il soit du Delta du

Mississippi, plus rock ou plus soul : Axel Bauer, Don Bryant & The Bo Keys, Curtis Salgado, Malted Milk Soul Orchestra, Nico Duportal & The Sharks... cahorsbluesfestival.com

➔ **Les Vieilles Charrues**
18 AU 21 JUILLET, CARHAIX
28^e édition du plus grand raout breton avec Bror Gunnar Jansson, Nile Rodgers, Skunk Anansie, The Psychotic Monks, Gainsbourg Symphonique avec Jane Birkin, Iggy Pop, Razorlights, Tears For Fears, Yonatan Gat & The Eastern Medicine Singers, Ben Harper & The Innocent Criminals, HF Thiéfaïne, Primal Scream, Tamino... www.vieillescharrues.asso.fr

➔ **Lollapalooza Paris**
20 AU 21 JUILLET, LONGCHAMP
Twenty One Pilots, Skip The Use, The Strokes, Ben Harper & The Innocent Criminals, Biffy Clyro, Shame... www.lollaparis.com

➔ **Les Nuits de la Guitare**
20 AU 27 JUILLET, PATRIMONIO
Marcus Miller & Selah Sue, Thomas Dutronc et les Esprits Manouches, Glenn Hughes, The Stranglers... <https://festival-guitare-patrimonio.com>

➔ **Les Nuits Secrètes**
26 AU 28 JUILLET, AULNOYE AYMERIES
-M-, Sleaford Mods, Blood Red Shoes, Fat White Family, The Psychotic



Royal Blood

7. Rock En Seine

23 AU 25 AOÛT, DOMAINE NATIONAL DE SAINT CLOUD

La fin de l'été, la rentrée, le spleen ? Non, Rock En Seine ! Si l'édition 2018 a laissé un sentiment mitigé, la programmation de cette année promet de bons moments avec The Cure, Aphex Twin, Royal Blood, Johnny Marr, Foals, Baltazar, Bring Me The Horizon, Deerhunter, Eels, Jeanne Added, Sharon Van Etten... www.rockenseine.com

CONCOURS ! Le festival et GP s'associent pour vous **OFFRIR 10 PASS (DONT 5 VIP)** pour chaque journée du festival. Pour gagner, répondez à la question : « **Quelle est la marque du modèle signature de Robert Smith des Cure ?** » Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai, en indiquant « Concours Rock En Seine » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse), et la journée souhaitée.

Monks, Jeanne Added, Hot Chip, Salut c'est cool... www.lesnuitssecretes.com

Binic Folks Blues Festival

26 AU 28 JUILLET, BINIC (CÔTES D'ARMOR)
Sleaford Mods, Go!Zilla, Mister Airplane Man, Handsome Jack, Death Valley Girls, Prettiest Eyes, Henry's Funeral Shoe, Beechwood, Cathedrale... binic-folks-blues-festival.com

Sylak Festival

02 AU 4 AOÛT, SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS
Certes la programmation est ici du genre pointue, ce qui n'empêche pas le Sylak Festival de prendre chaque année un peu plus de poids dans la ronde estivale des événements musicaux. Cette 9^e édition laissera rêver les amateurs de punk, de hardcore, de metal et autres musiques extrêmes avec

quelques noms mythiques : Black Flag, Madball, Sick Of It All, Meshuggah, Testament, Nostromo, Slapshot, Danko Jones, Mudweiser, Karras, PrisonLife... www.sylakopenair.com

Fête du Bruit dans Landernau

9 AU 11 AOÛT, LANDERNAU
Gossip, Prophets Of Rage, Frank Carter & The Rattlesnakes, Blood Red Shoes, No One Is Innocent... <https://landerneau.festival-fetedubruit.com/>

La Route Du Rock

14 AU 17 AOÛT, SAINT-MALO
Stereolab, Idles, Tame Impala, Pond, Beirut, Hot Chip, White Fence, Altin Gün, Crows, The Growlers, Metronomy, Deerhunter, Hand Habits... www.laroutedurock.com

rodrigo y gabriela

LE RETOUR DU DUO VIRTUOSE DE LA GUITARE



NOUVEL ALBUM
M E T T A V O L U T I O N
DISPONIBLE

RollingStone





AUTOUR DE LA GUITARE **Lalanne Land**

APRÈS UNE AMBITIEUSE ÉDITION EN 2015, LE FESTIVAL AUTOUR DE LA GUITARE REVIENT DANS UNE NOUVELLE FORMULE QUI VERRA L'ÉVÉNEMENT S'INSTALLER DANS LA VILLE DE CLICHY PENDANT UNE SEMAINE BIEN REMPLIE. JEAN-FÉLIX LALANNE, MAÎTRE DE CÉRÉMONIE ET CHEF D'ORCHESTRE, NOUS DIT TOUT SUR CETTE PROMETTEUSE VERSION 2019.

En 2015, *Autour de la Guitare* faisait la tournée des Zénith en France. Quel bilan peux-tu donner aujourd'hui de cet événement ? N'était-ce pas un peu trop ambitieux ?

Jean-Félix Lalanne : On n'est jamais trop ambitieux ! On fait les choses, ou on ne les fait pas. Une fois qu'on les a faites, on tire les leçons pour faire mieux la fois d'après. En tout cas, c'est comme cela que je fonctionne. Cette tournée a tout simplement été une aventure humaine incroyable qu'aucun des artistes présents, quel que soit leur notoriété et leur carrière, n'avait vécue jusqu'ici. Je me souviens encore du regard et de la chaleureuse accolade de Robben Ford après la dernière date au Zénith de Paris, et de ses mots, d'une reconnaissance incroyable. Pour autant, une tournée prévue de 22 Zéniths, 16 artistes sur scène, deux semi-remorques de matériel et autant de tour-bus, et un coût de plateau d'une audace abyssale à une époque si difficile, avec une fin de tournée sur fond d'attentat terroriste effroyable au Bataclan : d'une date à l'autre, nous ne savions pas si nous allions pouvoir jouer... oui, ce ne fut pas simple à réaliser. Le plus fou dans tout ça, c'est que l'affiche était tellement belle que les gens n'y croyaient pas ! On m'a

même rapporté que certains pensaient qu'il s'agirait de sosies ou bien que tout le monde ne serait pas là tous les soirs, alors que sur tous les visuels, il était écrit en énorme : « *Tous ensemble sur scène pour 3 h 30 de show* » !

Changement de décor pour l'édition 2019, qui se déroulera à Clichy (92), dans plusieurs endroits. Était-ce une volonté de ta part d'investir plusieurs lieux de la commune et non de te cantonner à une seule salle ?

C'est effectivement la grande nouveauté de ce concept vieux de 20 ans maintenant. « *Autour de la Guitare* » a toujours été, pour ainsi dire, le festival d'un soir. J'y ai mis tous mes fantasmes du moment en créant chaque année un nouveau spectacle. À l'initiative de la municipalité de la ville de Clichy, qui m'a sollicité pour monter un festival de guitare, j'ai eu envie de décliner ce concept en un véritable festival bâti autour de thématiques différentes chaque soir, avec un grand show en bouquet final. Dans ce grand show, qui aura lieu le 23 juin au parc Salengro de Clichy, il y aura bien sûr des artistes qui ne seront présents qu'à ce concert mais aussi certains qui seront choisis sur les différents événements de la semaine.

Autour de la Guitare n'est pas un festival avec une régularité marquée. Est-ce une difficulté supplémentaire pour organiser ce type d'événement ?

Autour de la Guitare n'était pas un festival jusqu'ici. C'était une soirée unique, un rendez-vous pour lequel les gens me faisaient tellement confiance sur la belle folie des spectacles qu'ils réservaient leur place avant même d'en connaître l'affiche. L'idée du concept les intéressait encore plus

que la réalité de la programmation.

C'est grâce à cette confiance d'un large public que depuis le premier concert du 28 novembre 2000, à l'Olympia, on a pu jouer à guichets fermés au Palais des Sports ou au Casino de Paris, pour déboucher sur cette tournée incroyable des Zéniths en 2015. La difficulté pour ce genre de production pharaonique est effectivement dans la régularité et c'est pour cela que je n'avais rien fait autour de ce concept depuis 2015. J'attendais une idée nouvelle.

Peut-on imaginer qu'une telle formule – à savoir investir la ville de Clichy pendant une semaine – puisse devenir un rendez-vous annuel ?

C'est le but ! Nous avons une « ambition », qui est de faire de Clichy « la ville de la guitare » en France, comme Cannes l'est par exemple pour le cinéma. Alors oui, c'est ambitieux, certains diront même « prétentieux », et cela ne pourra se faire que grâce au soutien de la ville et de l'équipe formidable qui travaille à mes côtés.

Le festival se déroule du 18 au 23 juin. Pourtant, rien n'est prévu le jour de la Fête de la Musique...

C'est une bonne question pour une problématique qui nous a occupés pas mal de temps. Bien sûr, un spectacle est prévu pour la Fête de la Musique et il y aura bien évidemment un concert populaire et festif, comme dans de nombreuses villes de France, ce soir-là. Nous avons essayé de trouver pour le 21 juin une programmation en rapport avec la guitare et le reste du festival, mais certains artistes n'étaient pas disponibles. Pour ne pas se retrouver à créer un lien artificiel entre cette soirée et le festival, nous avons décidé de ne pas chercher à forcer le trait et la ➔



Autour de la Guitare

Jean-Félix Lalanne
et sa guitare Lag Buxster.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

MARDI 18 JUIN

Autour de la Guitare Classique (Conservatoire Léo Delibes)

Avec les élèves confirmés de la classe de guitare du conservatoire, la révélation guitare classique 2019 et Valérie Duchâteau.

MERCREDI 19 JUIN

Autour de vos Guitares (kiosque à musique)

Ouvert à toutes et tous, un gigantesque « happening » sous la direction de Jean-Félix Lalanne. Chacun viendra avec sa guitare, acoustique ou électrique (si ampli à piles). Il est même possible de faire du « air guitar » !

JEUDI 20 JUIN

Autour de la Guitare Celtique (Théâtre Rutebeuf)

Une soirée aux sonorités particulières pour une technique singulière : un mélange de « tapping » et de sons très résonnants, dus à un accordage spécial de la guitare. Avec la participation de Dan Ar Braz, Soig Siberil, Gilles Lebigot, Gilles Servat, Clarisse Lavanant, Tony Mac Manus, Julia Toaspern, Malo Carvou.

SAMEDI 22 JUIN

Autour de la Guitare de Georges Brassens (Théâtre Rutebeuf)

Brassens, immense poète, est également reconnu pour ses mélodies riches et populaires, appréciées de toutes les générations. Avec la participation de Joël Favreau (ancien accompagnateur de Georges

Brassens), Julie Zenatti, Joyce Jonathan, Juliette, Natalie Dessay, Leila Huissoud, Gwen Cahue, Jean-Marie Ecay, Eric Gombart et Fred Loiseau.

DIMANCHE 23 JUIN

Autour de la Guitare de Jean-Félix Lalanne (Parc Salengro)

Soirée finale qui rendra hommage à la diversité des styles, autour d'artistes internationaux et locaux. La guitare se déclinera dans tous ses états. Avec la participation de Nolwenn Leroy, Michael Jones, Thibault Cauvin, Jo Vurchio, Antoine Boyer, Samuelito, Soig Siberil, Patrick Rondat, Laura Cox, Norbert Krief, Robben Ford, Paul Personne, Jack Ada, Laurent Roubach.

→ soirée du 21 juin sera le concert de la Fête de la Musique... ce qui nous permettra de profiter de cette journée pour répéter le concert du 22 (*rires*)!

Réunir autant de guitaristes sur une semaine, est-ce le plus gros challenge du festival ?

Réunir une quarantaine de guitaristes, oui, c'est un challenge énorme, surtout pour une première édition. Le travail est colossal et j'ai, pour l'organiser en proximité, un bureau au théâtre de Clichy qui me permet physiquement de travailler avec l'équipe de choc qui m'accompagne. Je les remercie chaleureusement, ils se reconnaîtront ! J'ai une chance extraordinaire d'avoir autour de moi des personnes aussi motivées et déterminées à faire de ce festival un succès et j'en suis conscient chaque jour.

Cela doit être un sacré casse-tête pour organiser des répétitions avec tout ce beau monde...

Oui, c'est un casse-tête à tous les niveaux ! Au niveau logistique bien sûr : arriver à croiser les disponibilités de tout le monde et les déplacements. Tout le monde n'habite pas dans la même ville, ce serait trop simple. Je dois donc

organiser les répétitions en fonction de la configuration des effectifs, selon la présence des musiciens pour ne jamais perdre de temps, compte tenu de la pléthore de titres à répéter. Je me dois aussi de m'adapter aux outils musicaux pratiqués de chacun. Certains préfèrent les partitions, d'autres les tablatures, d'autres ne lisent pas la musique. Heureusement qu'il y a l'informatique et que je maîtrise tous ces outils sauf celui de ne pas lire la musique (*rires*) !

Comment s'est fait le choix des titres et qui s'est occupé des arrangements ?

C'est moi qui m'occupe de tout ça. C'est un travail considérable, mais personne d'autre ne peut le faire car il ne peut y avoir qu'une seule vision dans ce genre de « grand-messe », que ce soit au niveau du choix des titres, de l'ordre et de leur couleur musicale. Je travaille ces shows un peu comme un réalisateur de cinéma écrit au départ un script et je demande aux artistes de me faire confiance tout comme les acteurs acceptent de suivre la vision du réalisateur d'un film. Cela ne veut pas dire que j'impose systématiquement tous les titres, mais je propose et quand pour telle ou telle raison, un artiste préférerait changer, je lui demande de choisir un titre qui soit dans la même

couleur que mon choix initial car je sais ce qu'il y aura avant ce morceau, et il est important que le programme reste équilibré. Mais ça n'arrive que très rarement. En général, les artistes me donnent vraiment carte blanche. Quand tu construis un spectacle aussi riche en couleurs et en personnalités, il faut surprendre sans arrêt, ne pas installer le public dans une routine où il anticiperait ce qui va arriver. Et puis quand pour une raison ou pour une autre, un morceau est plus complexe à capter musicalement, avant et après, je choisis quelque chose de plus léger. Je veux que le spectacle reste grand public et s'adresse au plus grand nombre, pas uniquement aux guitaristes.

Chaque journée a son thème (classique, scène ouverte, celtique, Georges Brassens, électrique).

Comment s'est fait le choix des styles musicaux représentés ?

J'ai en charge la direction artistique de ce festival et cela fait donc partie de mon rôle de donner une direction claire à la programmation. En fait, j'ai déjà en tête 90 % de la programmation et des thématiques pour celui de l'année prochaine. Je ne dis rien pour l'instant... On en reparlera !

JEUNE GARDE

SI ON RETROUVE DES FIDÈLES D'AUTOUR DE LA GUITARE DANS CETTE VERSION 2019 (ROBBEN FORD, PAUL PERSONNE, NORBERT KRIEF, MICHAEL JONES, JEAN-MARIE ECAY...), JEAN-FÉLIX LALANNE A CHOISI D'INCLURE DEUX « PETITS NOUVEAUX » DANS LE CASTING.

Laura Cox

« J'ai découvert dans Guitar Part ! Je suis un fidèle du magazine et j'adore la partie pédago du journal. Je me suis demandé par la suite ce qu'elle pouvait faire en tant qu'artiste et j'ai commencé à écouter sa musique. Ce qui est drôle dans cette histoire, c'est que je n'ai toujours pas rencontré Laura. Je l'ai juste eue au téléphone, mais je sais qu'on va s'éclater sur scène parce que les bonnes vibrations sont là et son talent aussi, bien sûr. Je sens qu'elle s'inquiète positivement sur le déroulement de tout ça et c'est bien normal ! Ce genre de concert n'est quand même pas très



courant, mais les inquiétudes sont levées dès les premières minutes de répétitions. »

Thibault Cauvin

« Je suis comme tout le monde. Je me méfie toujours de "celui dont on parle beaucoup" car j'ai toujours peur d'être déçu. Un peu comme le dernier film que tout le monde trouve génial et quand tu vas le voir tu en attends tellement que tu ressors déçu de la salle. Thibault fait effectivement partie des guitaristes classiques français les plus reconnus dans le monde et c'est ô combien mérité ! Il a un talent incroyable, un son, une puissance mêlée à une délicatesse de timbre, bref tout y est. Et puis, j'ai découvert un homme qui a la simplicité des passionnés. Ce que j'aime aussi chez lui, c'est son ouverture au monde et sa curiosité aux autres styles, comme les musiques traditionnelles par exemple. C'est un « classique moderne », à qui je réserve une belle surprise dans le programme... »





REVSTAR

RS720B

La série **REVSTAR** symbolise la rencontre entre l'art traditionnel de la lutherie Japonaise et l'univers de la moto custom. À l'aise sur toutes les routes, à l'aise sur toutes les scènes.

Le style, le toucher et le son du modèle **RS720B** est incontestablement classic rock ! Mais ne vous fiez pas aux apparences, aucun détail n'est laissé au hasard et cette guitare cache très bien son jeu ! Avec son corps en acajou, sa table en érable, la **RS720B** est le modèle de la série Revstar qui embarque des caractéristiques rares comme des micros Alnico inédits parfaitement adaptés au vibrato Bigsby B50, ou l'incrustation de touche qui rappelle les modèles **YAMAHA** les plus vintage !

Venez découvrir tous les modèles de la série **REVSTAR** chez votre revendeur agréé **YAMAHA**.

Steve Gunn et sa

MARTIN 000-18

AS DU FINGER-PICKING, SONGWRITER ET ARTISAN D'UN RENOUVEAU FOLK AMÉRICAIN, STEVE GUNN NOUS PRÉSENTE LA MARTIN 000-18 QUI L'ACCOMPAGNE EN LIVE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES MAINTENANT.

Issu de la scène de Philadelphie (The War On Drugs, Kurt Vile & The Violators, Jack Rose, Bardo Pond...) et New-Yorkais d'adoption, Steve Gunn est un bosseur acharné, qui a développé un style personnel en finger-picking, humble et inspiré. On ne compte plus ses collaborations (Kurt Vile, Jeff Tweedy, Mike Cooper, Michael Chapman...), et on ne saurait trop recommander d'explorer sa fourmillante discographie pour mesurer sa capacité à naviguer entre grands espaces americana et improvisations free, folk intimiste et pulsations orientales psychédélicques... Si on l'a beaucoup vu avec une Guild des années 70, il tourne aujourd'hui avec cette Martin 000-18.

Craigslist

« Il y a 5 ans environ, alors que je jouais sur différents modèles d'acoustiques, j'ai décidé un jour d'aller dans un magasin de guitare

à New York afin de comprendre enfin les dénominations des Martin : je n'avais jamais bien compris ce qu'était une D-35, une 000-18... J'en avais essayé une chez un ami de Nashville quelque temps avant, et je voulais me pencher sur la question. Le gars du magasin m'a détaillé toute la gamme Martin, comment les nombres sont en corrélation avec la taille, les différentes lettres... Ça devenait enfin clair. Et lorsque j'ai essayé une 000-18, j'ai su que c'était la bonne. Le corps est compact – alors qu'avant je jouais sur des dreadnoughts, qui sont assez chargées en basses – et comme je joue en finger-picking, ce modèle, dont le spectre est plus centré sur les médiums, semblait parfait pour ça, avec la clarté qu'il me fallait. Comme je suis un peu radin, je suis allé voir sur internet, sur Craigslist (équivalent américain du Bon Coin, ndlr) – c'était avant Reverb... Je surveillais tous les jours. Je passe pas mal de temps là-dessus, j'achète tout le temps du matos bizarre ; et je tombe finalement sur un gars qui en avait deux et en revendait une. Elle n'était pas très chère, presque moitié prix, et elle avait même un micro : une affaire ! Et c'est devenu ma guitare de tournée ».

LAX & cracks

« Elle est équipée du système Fishman Matrix, avec un piézo sous le chevalet et un capteur dans la caisse. J'ai une pédale pour splitter le signal entre une D.I. Radial et l'ampli, généralement un Fender Deluxe ou un Princeton, et j'utilise mes pédales de boost et de delay. Elle n'est pas très vieille, c'est un modèle qui date de 2014, mais le barrage est particulier (scallopé, ndlr), donc elle est un peu spéciale, et le son est superbe. Malheureusement, elle a été abîmée au niveau de l'éclisse. C'était il y a six mois : j'ai pris l'avion pour Los Angeles et elle a souffert pendant le vol. Les compagnies aériennes... J'étais dépité, mais je l'ai immédiatement apportée à un ami qui tient un magasin de guitare à L.A., et il l'a recollée. Elle est jouable, mais ça la fragilise... C'est triste, mais elle sonne toujours très bien. Récemment, j'ai acheté une Martin D-35 de 1971, que j'adore. Je me suis posé la question : laquelle j'emmène ? Mais je peux continuer avec celle-ci sans avoir à trop m'inquiéter. Et j'ai un très bon case maintenant ! »

« The Unseen Inbetween »
(Matador/Beggars)



+

CACHE ROSACE

« J'ai mis ce cache anti-larsen. Si je joue des sets plus calmes ou en solo, je l'enlève, ça sonne mieux bien sûr. Mais avec le groupe et les retours, si je n'avais pas ce truc, le son rentrerait dans la caisse et partirait en feedback ! »

+

ACCORDAGES

« Je joue en Drop D, standard avec la corde grave baissée d'un ton. Et parfois en DADGAD, comme pour la chanson *New Moon* par exemple qui est en DADGAD avec un capo sur la deuxième case. »

+

CAISSE 000

Le format 000 de Martin, moins imposant qu'une dreadnought :
« Un modèle assez médium, parfait pour le finger-picking. »



RODRIGO Y GABRIELA

ELECTRIC DREAMS

DEPUIS UNE DOUZAINÉ D'ANNÉES MAINTENANT, RODRIGO Y GABRIELA NOUS FONT VOYAGER AVEC LEURS GUITARES ACOUSTIQUES AUSSI PUISSANTES QU'UNE LES PAUL DANS UN MARSHALL. « METTAVOLUTION » EST L'ALBUM D'UN « GROUPE » ARRIVÉ À MATURITÉ, CELUI QUI DOUTE ET QUI EXPÉRIMENTE POUR REVENIR À L'ESSENTIEL : LA GUITARE ET LES RACINES ROCK, GILMOUR EN TÊTE...

Il y a dix ans, sur le dernier morceau qui a donné son nom à l'album « 11:11 », Rodrigo Y Gabriela rendaient hommage (entre autres) à Pink Floyd et à l'une de leurs grandes sources d'inspiration, David Gilmour. Sur son sixième album « Mettavolution », le duo mexicain, qui a bâti sa renommée sur ses reprises de Metallica et de Led Zeppelin à la guitare acoustique, s'attaque aujourd'hui à une montagne : *Echoes*, le chef-d'œuvre de Floyd, sur la face B de « Meddle » (1971), qui bascule lentement vers le côté obscur. Une progression de 19 minutes revisitée à deux guitares qui en dit long sur le parcours de Rodrigo Sanchez et Gabriela Quintero, jeunes fans de metal (ils jouaient dans un groupe nommé Tierra Acida) qui ont quitté Ixtapa au Mexique voilà vingt ans, en quête d'une vie meilleure autour de la guitare, acoustique désormais. C'est dans les rues de Dublin, en Irlande, qu'ils font leurs armes, deux heures par jour. Le reste du temps, ils répètent inlassablement et affinent leur répertoire, leur technique et leur son, mélange de rock, de metal et de rythmes latino. Avec sa main droite affolante, Gabriela s'occupe de la section basse-batterie du « groupe » quand Rodrigo gère le lead et le « chant » de la guitare. Ils sortent alors « Re-Foc », un premier disque sur lequel ils livrent une reprise croisée de *Take Five* de Dave Brubeck et de *One* de Metallica. Pendant les huit années qu'ils passent à Dublin, ils rencontrent le songwriter Damien Rice qui leur offre une première partie où ils seront repérés, et Tamacun, l'« homme qui murmure à l'oreille des crocodiles ». Ils lui consacreront un morceau incontournable



de leur set-list sur leur album « Rodrigo Y Gabriela » (2006), dont la pochette est d'ailleurs un clin d'œil au chaman. Un passage remarqué aux Transmusicales de Rennes en 2007 suffira à bâtir leur réputation dans l'hexagone, tandis que le reste du monde se les arrache déjà. Après avoir développé des albums conceptuels ou collaboratifs, comme « Area 52 » sur lequel ils ont réenregistré leurs morceaux avec un groupe de jeunes musiciens cubains (2012), Rodrigo et Gabriela ont ressenti le besoin de faire le point et d'expérimenter de nouveau sur « Mettavolution », un album en mouvement, marqué par un retour discret des effets et de la guitare électrique. Loin de nos premières interviews de 2007 dans les loges des festivals à 1h du mat', c'est dans le

savoir dire stop. Il faut rester authentique et se recentrer sur ce que l'on sait faire de mieux. On a alors composé nos nouveaux morceaux sans nous préoccuper du reste. Rodrigo commençait à jammer sur *Echoes* de Pink Floyd que l'on adore. On a essayé de le jouer en concert. Cette reprise à deux guitares était un vrai défi pour nous. Je l'ai abordée autrement qu'avec ma technique et mon jeu percussif, pour jouer plus simplement. Comme on la jouait beaucoup sur notre dernière tournée, Rod a proposé qu'on l'enregistre pour l'album.

Rodrigo : Après ça, notre label nous a proposé de sortir cette reprise en single... C'était tellement inattendu qu'on devait le faire ! Et on a reçu un super accueil.

" MA MÈRE NE COMPREND TOUJOURS PAS COMMENT JE PEUX JOUER CETTE MUSIQUE ET AIMER SLAYER, MAIS POUR NOUS, ÇA A DU SENS. " RODRIGO

cadre confortable de l'hôtel Westin, à deux pas de la place Vendôme, que nous retrouvons un groupe plus soudé que jamais.

Depuis le début, on le sait : vous ne faites rien comme tout le monde. En amont de la sortie de ce nouvel album, vous avez dévoilé un « single »... de 19 minutes qui s'avère être une reprise d'*Echoes* de Pink Floyd !

Gabriela : (rires) Quand on a commencé à travailler sur ce nouvel album, on avait pas mal d'idées en tête. On avait écrit des tas de choses pendant deux ans, mais on sentait qu'on allait nulle part. On n'était pas satisfait, on sentait qu'on avait besoin d'évoluer. Même quand on aime autant la musique que nous, on sent parfois le poids de l'environnement et de l'industrie. Aujourd'hui, un musicien doit penser en termes de hits, de singles, de streaming... Et cela nuit parfois à la créativité. Alors à un moment, il faut

Quand on vous a découverts il y a une douzaine d'années, on parlait beaucoup « ce duo mexicain qui joue du hard rock avec des guitares acoustiques percussives »... L'an dernier, vous avez rodé vos chansons sur scène avant de les enregistrer en studio. Un peu comme à vos débuts, non ?

Rodrigo : À l'époque, nos reprises d'*Orion* de Metallica et *Stairway To Heaven* de Led Zeppelin faisaient partie intégrante de notre set-list. Quand on est entré en studio pour notre premier album international, on a eu envie de les enregistrer. Cette fois, c'était un peu différent. Le travail sur scène s'inscrit dans le concept même de l'album. Il faut replacer *Echoes* dans son contexte. On l'a joué seulement le temps d'une tournée. Il y avait ce concert à l'Hollywood Bowl de Los Angeles (2018) avec un orchestre. On l'avait déjà fait : un premier set avec l'orchestre philharmonique de Los Angeles, et un second set

NO DISTO !

Questionné en 2008 sur l'évolution d'Apocalyptica, qui avaient intégré des effets, un batteur et même un chanteur, Rodrigo nous disait : « Apocalyptica

a un son plus commun aujourd'hui, mais peut-être voulaient-ils faire un tube en radio. Je préférerais quand ils jouaient du violoncelle acoustique. Aujourd'hui,

avec la distorsion, ça sonne comme une guitare bizarre... Une chose est sûre, je ne vais pas mettre de disto sur ma guitare acoustique (rires) ! »





Rodrigo Y
Gabriela à Rock
En Seine en 2015

© Benoit Fillette

à deux guitares. Mais on ne voulait pas refaire la même chose, alors j'ai proposé à Gab de travailler cette reprise pour la seconde partie du concert. On s'est assis au bord de la scène pour jouer *Echoes*, dans cet endroit immense, pendant vingt minutes. Après le concert, notre label nous a convaincus de l'enregistrer pour l'album.

Vous avez raconté que le point de départ de l'album, c'était lors d'un passage à Tokyo en 2016, où vous avez décidé de revenir aux sources et de retrouver la fraîcheur de vos débuts. Considérez-vous « Mettavalution » comme une renaissance ?

Gabriela : Après « 9 Deads Alive » et toutes ces années de tournées, on était à la fois dans une situation très confortable, mais on sentait également un peu de pression pour sortir l'album suivant. Les années passaient et on repartait sans cesse sur la route. Quand on était à Tokyo, dans les jardins du palais impérial, on s'est rappelé nos débuts, pas dans le thrash metal au Mexique, mais quand on jouait tous les deux dans les rues de Dublin. On répétait tout le temps. On ne faisait que jouer et voyager. Il n'y avait que ça qui comptait. On voulait jouer une musique authentique et la partager avec toute une communauté de fans. Cela nous a fait du bien de se rappeler de tout ça, au pied de cet arbre. On était prêt à tout recommencer. L'idée de cet

album a germé à ce moment précis.

Sur « 11:11 » (2009) et « 9 Deads Alive » (2014), vous nous aviez habitués à des concepts albums, avec des hommages appuyés à des musiciens (Dimebag Darrell, Hendrix, Santana...) ou des personnalités (Dostoïevski...). Qu'en est-il de « Mettavalution » ?

Rodrigo : Cette fois, on ne voulait pas partir sur un concept album, mais on voulait qu'il y ait une certaine cohérence entre ce que l'on écrit et ce que l'on est, ce que l'on vit sur le plan personnel. Metta est un mot Sanskrit (*langue indienne ancienne, ndlr*) qui signifie compassion, c'est aussi une forme de méditation bouddhiste qui consiste à faire le bien, à soi comme aux autres. Mettavalution est la contraction de Metta et Evolution. Pour nous, c'est l'« évolution à travers la compassion ». Il faut avoir de la compassion pour les autres. Notre société a énormément évolué, sur le plan technologique notamment, mais il y a encore beaucoup de travail à faire sur le comportement de l'être humain, à commencer par la communication. Voilà le « concept » sous-jacent de l'album, je dirais.

L'évolution se fait bien sentir tout au long de l'album, notamment au niveau du son et des effets que vous employez...

Gabriela : On a essayé des choses, on a





DJANGO & CO

En 2009, sur « 11:11 », Rodrigo Y Gabriela rendaient hommage à 11 musiciens qui les ont influencés, Paco de Lucia, Jimi Hendrix, Al Di Meola, Jorge Reyes... Django Reinhardt était le grand absent. Rodrigo s'expliquait : « On aime beaucoup sa musique, c'est vrai,

mais on l'a découvert assez tardivement. J'ai beaucoup aimé le film de Woody Allen, "Accords et Désaccords". C'est un autre langage de la guitare. Quand tu es musicien, tu es toujours en quête de quelque chose qui t'en met plein la vue, et c'est le cas. Il faut chercher

à grandir, pas forcément à grossir. Sinon, tu risques de croire ce que tout le monde dit de toi : « vous êtes incroyables ! ». Et là, tu risques de ne plus être aussi formidable, justement ! »

→ pris quelques risques. Comme je le disais, on avait écrit et enregistré des démos dans notre studio, mais ça ne nous plaisait pas. Alors on a tout repris depuis le début et écrit cet album en très peu de temps. On voulait faire les choses différemment. On avait enregistré nos deux albums précédents dans notre studio au Mexique. Cette fois, on a contacté plusieurs producteurs et on a choisi Dave Sardy (Helmet, A Perfect Circle, Barkmarket). On est allé au Sunset Studio à Los Angeles, qui est seulement à 3 heures de vol de chez nous. On était tous les

acoustique, les gens étaient surpris (rires)!

Rodrigo : Mais les choses ont changé. Il y a plein de musiciens qui reprennent des morceaux metal à la guitare acoustique.

Dans le documentaire qui vous est consacré « For Those About To Rock » (2014), Alex Skolnick de Testament dit qu'il est difficile d'inventer une manière de jouer qui n'a pas encore été exploitée ? Vous cherchez encore à affiner votre technique quand vous composez ?
Rodrigo : On le fait surtout pour nous. On est que

" LA GUITARE ACOUSTIQUE GAGNE DU TERRAIN ! QUAND TOUT LE MONDE SE SERA MIS À L'ACOUSTIQUE, ON REVIENDRA À L'ÉLECTRIQUE " RODRIGO

deux, assis comme lorsque l'on donne un petit concert et on a enregistré live en studio, avec des micros partout autour de nous, pour avoir du choix. C'était l'idée de Dave Sardy. C'est ce que l'on sait faire de mieux, jouer live. La semaine suivante, on est allé chez lui, dans son home studio. Il habite une vieille maison des années 1920 sur les collines d'Hollywood. C'est là que l'on a commencé à ajouter des effets et des sons...

Colin Richardson (Machine Head, Carsass) avait mixé « 11:11 », Dave Sardy a produit celui-ci avec vous. Ce sont vos racines metal qui vous poussent à travailler avec ces gars-là ?

Rodrigo : Pas consciemment en tout cas (rires). Mais ils font un peu partie de notre monde. Naturellement, on se tourne vers des gens qui parlent le même langage. Pourquoi irions-nous chercher un producteur pop qui ne comprendrait rien à ce que l'on fait ? Ma mère ne comprend toujours pas comment je peux jouer cette musique et aimer Slayer, mais pour nous, ça a du sens (rires).

Gabriela : On a écrit des tas de choses qui ne collent pas au son de Rodrigo Y Gabriela. Peut-être qu'un jour on développera des projets parallèles et que l'on fera appel à d'autres producteurs. Plus jeune, je ne faisais pas de distinction entre Pantera ou Paco de Lucia. Pour moi, c'était des notes sur un manche. Alors, quand on jouait du Metallica à la guitare

deux, avec nos guitares, il faut rester créatif. On a écrit ces nouveaux morceaux en les chantant. Je dirais que la plupart d'entre eux sont des chansons, même s'ils sont instrumentaux.

« Mettavolution » a clairement un son plus « électrique ». Rodrigo, sur les réseaux sociaux tu as posté une photo de tes pédales avec le commentaire : « ajout et suppression de pédales avant le début de la tournée ». On y voit un contrôleur Fractal Axe FX, une wah wah, des delays... Alors, qu'as-tu enlevé ?

Rodrigo : On est en plein changement. Comme pas mal de groupes que j'aime et qui tournent beaucoup, je me suis mis au Fractal il y a deux ou trois ans. On en a aussi acheté un pour notre studio et on a enregistré la plupart de nos démos avec. Mais quand on est allé chez Dave Sardy, qui ne jure que par l'analogique, il ne voulait pas entendre parler de Fractal. Ceci dit, il aimait bien les sons que j'avais créés et on a cherché un moyen de les reproduire en studio. On a travaillé avec tout ce que l'on avait à disposition, une leslie... C'est assez ironique quand on y pense, parce que pour préparer la tournée, il nous a fallu recréer ce que Dave Sardy a fait ! Voilà pourquoi j'ai fait du ménage sur mon pedalboard. J'en avais assez de ma vieille wah wah Cray baby, mon autowah Guyatone, ma Whammy, mon overdrive MXR... Tu sais, sur cet album je joue de la guitare électrique pour la première fois →



Retrouvez la masterclass de Rodrigo Y Gabriela sur le site de GP. Après *Mettavolution*, ils jouent un petit bout d'Echoes !



→ depuis bien longtemps. Même en tournée, je vais jouer deux ou trois morceaux à la guitare électrique, comme *Krotona Days*. Ça sonne mieux comme ça. En studio, j'ai utilisé les électriques de Dave. Ma préférée reste la Jaguar rouge de 1964. Chez moi, j'ai conservé mes électriques et pour mon anniversaire, on m'a offert une Fender Jaguar que j'aurai en tournée.

Rodrigo : Oui, cela fait douze ans maintenant. C'est une collaboration très productive. Yamaha a fait évoluer nos guitares et aujourd'hui les capteurs piézos sont ultra légers, comme du papier. Au moment où l'on parle, leurs équipes sont en train de créer de nouvelles guitares pour nous. Ils vont également sortir cette année des guitares qui porteront notre signature.

" PLUS JEUNE, JE NE FAISAIS PAS DE DISTINCTION ENTRE PANTERA OU PACO DE LUCIA. POUR MOI, C'ÉTAIT DES NOTES SUR UN MANCHE " **GABRIELA**

C'est intéressant de voir à quel point les fabricants de guitares acoustiques dépassent le cadre du préampli pour développer des effets. À croire que la frontière entre acoustique et électrique tend à disparaître...

Rodrigo : Ou que la guitare acoustique gagne du terrain ! Et quand tout le monde se sera mis à l'acoustique, on reviendra à l'électrique (*rires*).

Gabriela : Tant que les effets sont au service de la musique, c'est très bien. Parfois, par erreur, je prends la guitare de Rodrigo branchée sur tous ses effets et avec ma technique, j'ai un son délirant (*rires*) !

Depuis vos débuts, vous collaborez avec Yamaha, comme en atteste le modèle NX. Avez-vous de nouveaux projets ?

On nous a proposé de mettre la signature sur la tête, mais on préfère que cela soit discret, à l'intérieur dans la rosace. Pour la petite histoire, la série NX est issue des prototypes que Yamaha avait conçus pour nous en 2006. Ils s'appuyaient sur les guitares sur lesquelles on jouait à l'époque, fabriquées par le luthier irlandais Frank Tate. La NX ne portait pas notre signature, mais dans le fond, elle venait un peu de nous. Elle a connu un grand succès. Toute l'année dernière, on a joué et validé les prototypes de la nouvelle série qui n'a pas encore de nom. C'est une bonne déclinaison des modèles sur lesquels on joue, mais dans une version simple bien sûr. Tout le monde n'a pas besoin de 7 piézos comme nous (*rires*). 🗣️



« Mettavolution »
(Because Music)



PRO-MOD DK24

ÉLÈVE TA
PERFORMANCE



ALBUM DU MOIS



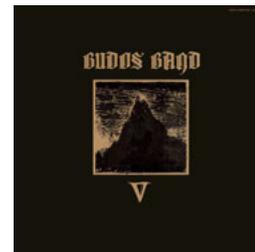
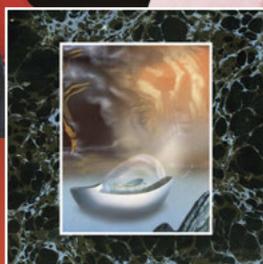
Wand LAUGHING MATTER

Drag City/Modulor

Les Californiens de Wand continuent de grandir et de progresser à chaque nouvel album. S'ils évoluaient à leurs débuts dans le sillon des Oh Sees et de Ty Segall (« Ganglion Reef », « Golem »), « 1000 Days » et plus encore « Plum » les ont vus développer une identité et une créativité remarquables. Si bien qu'on les comparerait plus volontiers aujourd'hui à Radiohead,

d'autant que le timbre de voix de Cory Hanson n'est pas si éloigné de celui de Thom Yorke (même s'il s'offre aussi un moment loureudien sur *Jennifer's Gone*). Les 15 titres de « Laughing Matter » forment une odysée passionnante (*High Planes Drifter, Wonder*), par un groupe plus pertinent que jamais. ●

Flavien Giraud



THE BUDOS BAND

Daptone Records/Differ-Ant

Le groupe d'afro soul avait déjà ajouté une sacrée dose de rock à sa musique à l'occasion de son « Buried Offering » de 2014. Comme un prolongement logique de cette évolution entamée il y a cinq ans, Budos Band assombrit son propos, sans renier ses racines. Les guitares sont à la fois plus live et plus noisy, mais l'équilibre trouvé par le groupe entre ses premières amours afro-beat et son penchant pour le psychédéisme bien heavy est parfait. Saturation agressives et cuivres éclatants ont rarement fait aussi bon ménage dans ce creuset vintage.

Guillaume Ley



DRUGDEALER

Raw Honey
Mexican Summer/Modulor

A l'heure où nostalgie et mameilles de la musique, pas toujours facile de distinguer les vrais voyageurs dans le temps des banals revivalistes. On ne peut se fier qu'à son oreille et aux chansons. Avec ce deuxième album, Drugdealer prouve de quel côté il se trouve : avec une aisance insolente, Michael Collins et ses comparses naviguent entre les 60's et les 70's, les Beatles (*Lonely*) et les Beach Boys (*Lost In My Dreams*), et une myriade d'autres influences pop racées. Du miel brut !

Flavien Giraud

DVD

JOURNEY
Live In Japan 2017

TOTO
40 Tours Around The Sun
Eagle Vision/Universal



Ces deux DVD nous embarquent au cœur des années 80. Enregistré au Budokan Hall de Tokyo en 2017, le concert de Journey a la particularité de rassembler une paire d'albums du groupe (« ESC4P3 » et « Frontiers ») exécutés live dans leur intégralité. Un voyage de plus de 2 heures pour un show à la réalisation irréprochable, tant au niveau

de la production que sur un plan musical. Rien ne dépasse, et c'est là le problème. Si les fans de la formation américaine y trouveront sûrement leur compte, on aurait quand même aimé un peu plus de vie. Toto lui, publie un live filmé au Ziggo Dome d'Amsterdam, lors de sa tournée des 40 ans.

Pendant plus de 2 heures, le groupe revient sur son histoire commencée en 1978 avec *Hold The Line*. Aujourd'hui, c'est Joseph Williams qui assure le chant avec un groupe redoutable sur scène et une bonne réalisation qui permet d'apprécier le jeu de Steve Lukather. La set-list comprend des raretés (*Lion, Lea*) et des tubes (*Rosana, Africa*) pour contenter tout le monde. ●

OD/BF



KING GIZZARD & THE LIZARD WIZARD

Fishing For Fishies
Flightless Records/Pias

Ceux-là ne font rien comme les autres, mais toujours à leur manière... Les Australiens de King Gizzard continuent de nous surprendre et de nous émerveiller avec ce 14e album (en 7 ans!). Venu du pays d'AC/DC, ils explorent ici leur versant « boogie » – en quelque sorte. Mais ne pas attendre d'eux quoi que ce soit de conventionnel: leur boogie à eux est perché, poétique, fun, engagé aussi (foutez la paix aux poissons, fuck le plastique...), sur fond d'harmonica bluesy et de rythmiques groovy! King Gizzard et ses nouveaux territoires...

Flavien Giraud



KEVIN MORBY

Oh My God
Dead Oceans/Pias

« Oh My God », c'est un peu ce qu'on se dit en voyant la pochette du nouvel album de Kevin Morby! Loin de ses premiers albums new-yorkais, l'ex-bassiste de Woods poursuit ici le virage amorcé avec « Singing Saw » et « City Music », donnant de l'envergure à ses morceaux, avec des arrangements riches et subtils à la fois: de l'orgue, des cuivres, des chœurs... Ce cinquième chapitre est une sorte de concept-album, où il explore sous divers angles sa fascination pour le spirituel et le religieux, qu'il sonde avec son écriture singulière. Les voies du songwriting sont impénétrables...

Flavien Giraud



Ty Segall & Freedom Band

Des fois qu'on l'oublie, Ty Segall se rappelle à notre bon souvenir avec un live sauvage capté à Los Angeles par Steve Albini (déjà producteur de « Freedom's Goblin »). Le Freedom Band avoine sévère dans des jams glam-punk terrassantes...

« **Deforming Lobes** »
(Drag City/Modulor)



Chris Cohen

Ne pas s'arrêter au style faussement easy listening de Chris Cohen. Le Californien pratique une hypnose douce et si l'on se laisse happer, chaque nouvelle écoute fait ressortir un nouveau détail dans les arrangements, un petit gimmick de guitare...

« **Chris Cohen** »
(Captured Track/
Differ-Ant)



Shana Cleveland

En parallèle de son groupe surf-pop La Luz, Shana Cleveland poursuit son chemin en solo. Sur « Night Of The Worm Moon », la guitariste donne à entendre une musique plus intimiste et évanescence, assez envoûtante.

« **Night Of The Worm Moon** » (Hardly Art/
Pias)



Step in Fluid

Back in Business
Klonosphere/Season Of Mist

Le premier album du projet monté par Harun Demiraslan (Trepalium) et Aldrick Guadagnino (Klone), sorti en 2011 avait fait mouche. On a failli attendre ce second volume. Le résultat en vaut plus que la peine. « Back In Business » est encore plus puissant, plus abouti, et tout aussi jubilatoire. Imaginez un bœuf géant qui réunisse des metalleux, des musiciens de jazz-rock, un clavier à la Herbie Hancock, et des rythmes africains, dans une bouillante musique au groove imparable. Non seulement c'est faisable, mais c'est cohérent, avec une mise en place impeccable, et des musiciens en pleine maîtrise de leur art. Un des meilleurs albums instrumentaux de cette décennie est français, ni plus, ni moins.

Guillaume Ley



Paul Gilbert

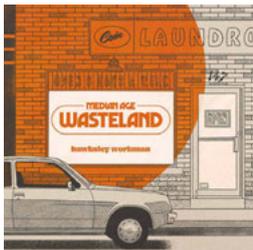
Behold Electric Guitar
Music Theories Recordings/Mascot

Cela fait des lustres que Paul Gilbert n'a pas livré un disque entièrement instrumental (ou presque, il récite un poème avec un accent british hilarant dans cet album). Le voilà qui nous assène un grand coup dans la face avec ce « Behold Electric Guitar », ultra jazz-rock, sur lequel l'humour du guitariste fait mouche, autant que sa dextérité. Le duo qu'il forme avec son clavier Asher Fuleron est extraordinaire de virtuosité, mais jamais tape à l'œil. Un album sur lequel le tricot reste live et organique, et les respirations bienvenues, le temps de quelques morceaux plus calmes. Bravo.

Guillaume Ley

© MC Monin

© Jason Quigley



HAWKSLEY WORKMAN

Media Age Wasteland

Rupture

S'il n'a jamais cessé d'écrire, Hawksley Workman avait un peu disparu des radars suite à sa dépression et des tentatives mainstream peu convaincantes. À 44 ans, le Canadien revient à ce qu'il sait faire de mieux : des chansons pop-folk raffinées. Si on est loin de l'exubérance glam de ses débuts, c'est dans son écriture fantaisiste (et sur scène) que l'on retrouve tout l'humour du troubadour. Le voilà qui déclare sa flamme (olympique !) à la patineuse Oksana Baiul et... à sa motoneige ! (*Snowmobile*). La crise de la quarantaine a du bon.

Benoît Fillette



EIFFEL

Stupor Machine

Le Label/Pias

Pendant que certains s'enlisent en ne sachant plus comment se dépatouiller avec les sons synthétiques et les claviers des années 80 qu'ils ont adoptés pour essayer de coller à la tendance, Eiffel revient à un son plus brut, plus cash, avec des guitares à la limite du hardcore (*Big Data*). Voilà une colère saine et constructive, car relevée par des textes toujours pertinents et écrits d'une plume acérée, trempée dans du vitriol. Le groupe emmené par Romain Humeau renoue avec un esprit punk plus viscéral que jamais. Certains devraient en prendre de la graine.

Guillaume Ley



JOHN PAUL WHITE

The Hurting Kind

Single Lock Records/Modular

Pour son troisième album, le cow-boy crooner se plonge dans la musique de Nashville comme on en faisait il y a bientôt soixante ans, et parle d'amour et de mélancolie. Plus pop que sur ses disques précédents, sa musique semble avoir pris un virage réalisé sous l'influence du film « A Star Is Born ». La country douce-amère, et son côté plus folk, cède la place à des sons un peu plus sophistiqués, sans non plus verser dans le sucre trop raffiné. Un choix gagnant, au risque de se couper de ses fans des débuts (?). On le saura aux prochains Country Awards.

Guillaume Ley



VERNON SUBUTEX

La bande originale

Warner

Quand les huissiers (campé par Romain Duris), disquaire indépendant qui a mis la clé sous la porte, il les nargue, brandissant le test pressing du premier album des Thugs : « ça vaut de l'or, ça ! » Mais c'est *As Happy As*, paru bien plus tard, qui a été retenu sur la BO de la série télé diffusée sur Canal+, adaptation des romans de Virginie Despentes. Ce deux CD de cette BO ont le mérite de dénicher quelques pépites punks, new wave et alternatives des 80's : Dogs, Mudhoney, Sham 69, Sonic Youth, Kid Loco, Les Olivensteins, New Order... Le son de ceux qui aiment la série.

Benoît Fillette



LEE FIELDS & THE

EXPRESSIONS

It Rains Love

Big Crown Records/Differ-Ant

Lee Fields doit se sentir bien seul, ou simplement béni d'être encore en vie après les disparitions de Sharon Jones et Charles Bradley. Celui sur lequel les projecteurs se sont tournés timidement et sur le tard (comme pour ses compères disparus) n'a rien perdu de son amour pour la funk à l'ancienne et les chansons d'amours dignes des vieux standards des années 60. Rien de neuf sous le soleil, mais un charme fou qui agit d'emblée, comme si la joie d'avoir un vieil ami à ses côtés permettait à l'auditeur de savourer cette musique toujours aussi séduisante, parce qu'authentique.

Guillaume Ley



PERIPHERY

Periphery IV: Hail Stan

3DOT Recordings/Century

Media

Pour son sixième album, Periphery, champion du djent, ne s'est pas reposé sur ses lauriers et a choisi de se renouveler, tout en continuant de proposer une musique technique, souvent complexe, mais toujours avec quelques refrains bien catchy de temps à autre pour alléger l'ensemble. Un renouvellement qui se fait sentir dès *Reptile*, titre d'ouverture de plus de 16 minutes que les fans de metal progressif sauront apprécier. Sombre et lumineux à la fois, ce nouvel opus démontre que Periphery ne s'est jamais senti aussi libre qu'aujourd'hui.

Olivier Ducruix



DRENGE

Strange Creatures

Infectious Records/BMG

Même si « Undertow », la précédente livraison du duo britannique, avait quelque peu annoncé la couleur, on ne s'attendait pas à ce que les frangins Loveless plongent un peu plus encore dans un univers post-punk/pop. Certes, ce changement notoire de style fonctionne globalement plutôt bien (*Bonfire Of The City Boys*, *This Dance*), mais certains titres laissent parfois une sensation de facilité (*Strange Creatures*, *Never See The Signs*). En lorgnant du côté des 80's, Drenge a peut-être gagné en maturité, mais a perdu sa spontanéité grungy. Dommage...

Olivier Ducruix



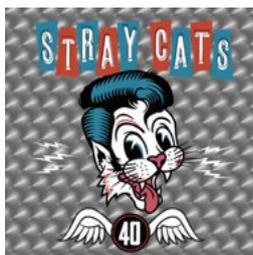
CRYPT TRIP

Haze County

Heavy Psych Sounds Records

Après un premier album au son un peu rêche paru en 2015, ce trio originaire de Dallas a sacrément bossé depuis et, surtout, s'est payé une production digne de ce nom. Mais ce qui frappe le plus, c'est cette volonté de ne pas s'enfermer dans un style précis. « Haze County » est un disque judicieusement fourre-tout, avec pourtant une sacrée belle homogénéité, qui s'adresse autant aux adeptes de rock sudiste qu'aux amateurs de classic rock, voire de hard rock des 70's. Du vintage 100 % addictif.

Olivier Ducruix



STRAY CATS

40

Mascot Records

Doo bee doo whap ! Voilà revenir les Stray Cats pour le plus grand plaisir des fans gominés du trio emmené par Brian Setzer. Plus d'un quart de siècle après son dernier album studio, le groupe en a toujours sous le capot. Du vrai rock qui swingue, emmené par la voix et l'excellent jeu de guitare de son leader charismatique. Intemporel, « 40 » sonne comme un album enregistré il y a des lustres, qui n'aurait pas pris une ride. Le retour gagnant du plus grand trio rockabilly de ces 40 dernières années ! Un disque qui vous file la banane.

Guillaume Ley



GEORGE BENSON

Walking To New

Provogue/Mascot/Wagram

C'est un coup double pour George Benson qui, en plus de se faire plaisir à la guitare, rend hommage à deux légendes « New Orleans », Chuck Berry et Fats Domino. Dix titres piochés à parts égales dans le répertoire de ces deux icônes disparues en 2007, qu'il habille de sonorités jazz qu'on lui connaît, mais avec un style plus dépouillé que jamais. Benson est habité par les riffs de Chuck Berry sur *Nadine* ou *Memphis, Tennessee*. Et c'est le chanteur jazz qui s'exprime sur *Walking To New Orleans* ou *Blue Monday*. La communion de trois monstres sacrés.

Benoît Fillette



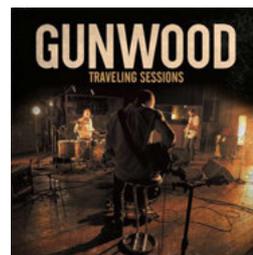
DON FELDER

American Rock 'N' Roll

BMG

Sous ses airs de vieux beau, Don Felder s'amuse comme un fou. L'ancien guitariste des Eagles sort un album solo blindé d'invités (Slash, Satriani, Sammy Hagar, Peter Frampton...) et se fait plaisir sans se prendre la tête. Si le disque ne surprend pas avec son côté rock à papa, il est rempli de guitares toujours en phase avec les chansons qu'elles illustrent. En plus de jouer, Monsieur Felder sait chanter, ce qui ne gâche pas le plaisir. Du rock US taillé pour bouffer du bitume sans réfléchir. C'est tout ce qu'on demande à ce type d'album.

Guillaume Ley



GUNWOOD

Traveling Sessions

Zamora/Rainchild Records

Comme pour faire durer le plaisir, Gunwood publie cet EP faisant écho à l'album « Traveling Soul » paru en 2017. Le trio parisien y transcende son folk-rock boisé, à cheval entre Irlande et Amérique, avec six titres revisités à chaque fois avec un invité : le single *Rainchild* accueille ainsi leur « parrain » anglais Hugh Coltman (ils avaient fait sa première partie au Trianon), Ben l'Oncle Soul apporte une touche... soul (!), Electro Deluxe une couleur cuivrée, La Chica une sensualité féminine. Quant à Yarol Poupaud, il dynamite le morceau *Rude Thing* de quelques riffs nerveux et d'un solo décapant.

Daniel Frauvig



SPECIAL GUEST
RIVAL SONS

3 JUILLET 2019

FESTIVAL DE NIMES
DEPUIS 1997

23 JUIN
2019
20 JUILLET

NIMES

JUILLET

JUIN

01	SLIPKNOT
03	SLASH
feat.	MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS
+	RIVAL SONS
04	ZZ TOP
+	STATUS QUO
06	NICK MASON
+	ANATHEMA
10	JAMEL DEBBOUZE
11	TOTO
+	SUPERTRAMP'S ROGER HODGSON
12	-M-
+	MARCUS MILLER
13	LOMEPAL
+	EDDY DE PRETTO
15	MARK KNOPFLER
17	TEARS FOR FEARS
+	UB40
18	PATRICK BRUEL
19	TWENTY ONE PILOTS
20	STARS 80

FESTIVALDENIMES.COM



Midi Libre



Informations et réservations : festivaldenimes.com, Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, fnac.com et sur votre mobile avec l'application "Le Billetterie"

© 2019. Licence 0-1000712 et Licence 0-1000714

LE SON POP-ROCK

Matos

Des séries limitées accessibles

Fender relance sa série Blacktop, en mal de nouveautés depuis son lancement en 2011. La marque vient d'annoncer l'arrivée de l'édition limitée Mahogany Blacktop Stratocaster HHH, avec corps en acajou, acastillage doré et trois humbuckers. Fender lorgne à nouveau du côté Gibson, en conservant l'ergonomie de sa légendaire guitare, le tout pour 799 €. Un modèle HH est aussi disponible en rouge ou en noir. Du côté de **Squier**, c'est un vrai retour au vintage qui est annoncé avec la série limitée Classic Vibe Esquire, annoncée sous les 400 €. Un seul micro, mais un sélecteur à 3 positions pour différents voicings (avec ou sans le circuit de tonalité). 



Beatles in the box

Si la marque espagnole Aclam s'est d'abord illustrée avec ses différents systèmes de pedalboards, elle a depuis fait preuve d'un véritable savoir-faire en matière de saturation avec la Cinnamon Drive. La voilà qui s'attaque à un son de légende, celui des Beatles sur l'album « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band ». La pédale Dr Robert Overdrive a été réalisée pour reproduire le son de l'ampli Vox UL730, et possède de nombreux réglages sur la façade et dans la pédale (trim pots). Cerise sur le gâteau, l'artwork est réalisé par Klaus Voorman, à l'origine de la pochette de l'album « Revolver » (entièrement enregistré avec l'ampli Vox en question, alors que d'autres amplis ont malgré tout servi sur « Sergeant Pepper »). Prix annoncé : 339 € 



Polyphia et ses micros polyvalents

Les guitaristes du groupe Polyphia ont le vent en poupe. Alors qu'Ibanez présentait les modèles signature de Scott LePage et Tim Henson au Namm 2019, DiMarzio embraye avec des micros réalisés selon leurs exigences. Tim Henson a choisi deux singles coils et un mini humbucker pour un rendu très vintage. De son côté, Scott LePage a opté pour un humbucker avec des aimants en Alnico VIII pour un niveau de sortie plus généreux, et un bel équilibre entre graves et aigus. 



Devin qui vient jouer ?

Après nous avoir parlé dans notre numéro 301 de sa dernière guitare signature, encore à l'état de prototype, Devin Townsend voit sa Framus Stormbender 7-cordes Signature Custom Shop Masterbuilt débarquer sur le marché. Une guitare pour le moins originale, avec le milieu de son corps réalisé en fibre de carbone, et le reste en acajou avec une table en érable. La touche est en ébène, et la guitare abrite de nombreuses Led pour éclairer la 12^e case, le logo de tête et le bas de la guitare. Ultime objet de frime, ce modèle a tout pour sonner juste et bien, avec des Fishman Fluence Signature et un chevalet Evertune. Une guitare haut de gamme. 



Jimmy Page passe à la Tele

Il y a quelques mois, nous vous annoncions la reproduction de la Telecaster dragon de Jimmy Page, utilisée sur le premier album de Led Zeppelin. La sortie est toute proche, et ce sont trois variations différentes qui sont présentées : la Jimmy Page Mirror Telecaster fabriquée aux États-Unis (2 499 \$, avec les miroirs fournis séparément et à coller sur le corps), et les beaucoup plus onéreuses Jimmy Page Mirrored Telecaster et Jimmy Page Dragon Telecaster (toutes deux à 25 000 \$!) réalisées par le Custom Shop. Sur ces deux dernières, Page a supervisé la réalisation de près, en mettant même les mains dans la peinture pour peaufiner le travail. La version mexicaine, sobrement nommée Jimmy Page Telecaster sera présentée avec la finition Dragon, et sera disponible en 2020 pour 1 399 \$. Fender a fait de ces sorties un véritable événement, qu'on en oublierait presque que Page a écrit l'histoire du groupe avec une Gibson. 



De l'acoustique partout

La saison est à l'acoustique, comme ce numéro de GP. Ils sont nombreux à annoncer leurs nouveaux modèles alors qu'arrivent les beaux jours. **Furch** agrandit sa série Blue avec une nouvelle essence, le Zebrano, et ses longues rayures fines. **Breedlove** propose une Oregon Concert en finition Prairie Burst, en série limitée. **Eastman** sort sa série Double Top présentée au Namm. Ces guitares possèdent des tables composées d'épicéa et d'un matériau composite, le Nomex, pour un son plus dynamique et avec plus de sustain. Enfin, **Cort** présente sa Gold Mini, une guitare qui s'invite sur les terres des Baby Taylor et Little Martin. 

Danelectro

Avec les Eisenhower Fuzz et Breakdown, la marque explore les territoires du son vintage et nous ramène 50 ans en arrière avec une octave-fuzz, et un boost-overdrive aux saveurs d'antan.



Electro-Harmonix

La Small Stone Nano version 2019 s'offre une nouvelle robe ultra psychédélique, qui arrive à point nommé à quelques semaines de l'anniversaire du festival de Woodstock.



Zvex

Au risque de paraître moins originale, la marque Zvex fait passer de plus en plus de ses effets au format vertical, pour satisfaire ceux qui préfèrent ce format pour leur pedalboard. Voici donc la Vertical Instant Lo-fi Junky.



Teisco

Marque de guitare japonaise disparue en 1969, Teisco revient sur le devant de la scène, mais avec trois effets : un boost, un delay et une fuzz. De quoi relancer la légende commencée en 1948...



Rockboard

Aux côtés de ses connexions bien pratiques, le nouveau module MOD 5 de Rockboard propose des réponses impulsionnelles et une prise casque pour jouer sans enceinte ni ampli.



GUITAIRES AU BEFFROI, 7^E ÉDITION



LES VISITEURS ÉTAIENT NOMBREUX À DÉAMBULER DANS LES ALLÉES DU BEFFROI DE MONTROUGE POUR DÉCOUVRIR LE TRAVAIL DES EXPOSANTS. CETTE NOUVELLE ÉDITION A PLUS QUE TENU SES PROMESSES. RETOUR SUR UN SALON CONSACRÉ À LA SIX-CORDES EN PASSE DE DEVENIR UN INCONTOURNABLE DANS L'HEXAGONE.

Depuis que Jacques Carbonneaux a repris en main l'évènement du Salon de la belle guitare qui a lieu chaque année à Montrouge, la fréquentation est en constante augmentation. Cette année, avec 94 exposants venus de 11 pays différents, et 40 concerts de démonstration, plus de 2 500 visiteurs se sont déplacés (20 % de plus qu'en 2018) et 2 000 spectateurs ont assisté aux concerts organisés en soirée (+ 20 % également). Si les luthiers venus exposer leurs modèles acoustiques étaient à nouveau très bien représentés, la guitare électrique n'était pas en reste (ainsi que les amplis, effets et accessoires). Après le succès remporté par leurs produits au cours du Namm, **Two Notes** et **Anasounds** ont présenté leurs nouveautés à Montrouge (Torpedo C.A.B.M pour le premier et Element Spring Reverb pour le second). Au passage, on a pu découvrir le surprenant ampli D20 de la marque canadienne **Revv**, qui embarque une loadbox et des enceintes virtuelles, réalisées par Two Notes justement. **Filling**, distributeur de nombreux effets boutique était de la partie, tout comme la toute récente association The Guitar Division dont le stand présentait, entre autres, le résultat de la collaboration entre les marques Dewitte Wired et ZoLar Engineering incarnée par une enceinte aussi esthétique que révolutionnaire, grâce à son HP orienté à 70°. Le stand de **LNA Guitar Effects** a permis de voir de près la Shredpool qui réunit un compresseur, une disto

et un delay dans le même boîtier, ainsi que l'Ultimate

Cab, un simulateur de HP entièrement analogique (qui abrite aussi une loadbox et un atténuateur de puissance). Parmi les habitués du salon, on a retrouvé le distributeur **Japanguitar Handmade**, qui a attiré notre curiosité avec une nouvelle série chez **Bacchus**, la Global, toujours aussi bien réalisée, mais au tarif de... 790 € ! On a hâte d'essayer. Et puis, nouveauté oblige, nous nous sommes tournés vers notre joyeux collègue, Judge Fredd, venu nous présenter les guitares **Vola**. Des instruments qui vont séduire les shredders. Côté lutherie un peu folle, on a scotché sur les guitares

Tocxic Instruments, notamment sur l'Alteratio, avec courroie intégrée, système sans fil, et différentes parties détachables pour être mieux remplacées par d'autres. Une esthétique étrange, mais qu'on ne peut oublier. Côté belle lutherie, les guitares du luthier **Aurélien Bontemps** nous ont fait de l'œil, tout comme celles d'**Anthony Favier**. De retour au salon, **Roger Daguet** exposait ses réalisations aux saveurs vintage. Enfin, pédagogie oblige, le salon a fait un focus sur les différentes essences de bois existantes et utilisées dans la lutherie, afin de mieux informer chaque visiteur, et même certains luthiers. Les mutations en cours depuis quelques années et la législation concernant les bois exotiques et protégés sont passées par là, et cette petite mise au point était plus que bienvenue. Un salon qui enseigne et explique autant qu'il expose, voilà la preuve qu'on peut apprendre tout en s'amusant. N'est-ce pas ce qu'on aime faire avec une guitare ? ●

Guillaume Ley



Jacques Carbonneaux, responsable de l'évènement.



Tocxic Instruments



Vola



La Bacchus Global



Aurélien Bontemps



Roger Daguet



L'INNOVATION PEDALBOARD

- Fabrication unique à partir d'aluminium laminé à froid, sans aucune soudure
- Multi-fente, pour une disposition des pédales simple
- 8 tailles disponibles
- Solutions de montage d'alimentation

VENDU AVEC HOUSSE OU ÉTUIS



htd.fr



Framus & Warwick France

DES ACCESSOIRES UNIQUES :



The Tray Montage d'alimentation



MOD Patchbays



Power LT XL Alimentation



PatchWorks Câbles personnalisés

Matos BUSINESS



IBANEZ

LE JAPON AU PAYS DES TULIPES

AVANT D'ATTERRIR DANS LES MAGASINS ET ENTRE LES MAINS DES GUITARISTES, LES INSTRUMENTS IBANEZ TRANSITENT TOUS PAR LE NOUVEAU BUREAU HOLLANDAIS DE LA MARQUE. VISITE GUIDÉE...

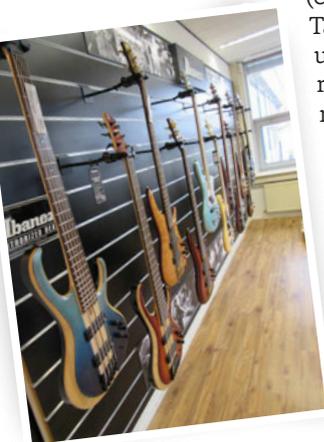
Il y a environ deux ans, la marque japonaise se séparait de son distributeur français, pour s'occuper elle-même de cette partie du business sur l'Hexagone. Elle n'a pas pour autant ouvert un stock en France. Tout se passe au Pays-Bas, là où Hoshino, propriétaire d'Ibanez

(et des batteries Tama), possède une structure déjà responsable de la répartition de ses produits sur tout le Benelux. La société en a profité pour changer de locaux et récupérer une surface beaucoup plus grande. Hoshino Europe se situe désormais à Mijdrecht, à environ

30 kilomètres d'Amsterdam. C'est là que nous sommes rendus pour découvrir les lieux, parler guitare, et poser quelques questions aux responsables présents sur place. Ce qui marque d'emblée en entrant dans le hangar, ce n'est pas tant la quantité de cartons de guitares qui feraient rêver plus d'un fan de la marque, mais

plutôt l'atelier de réglage situé juste à côté, dans lequel s'affaire une poignée d'employés. Chaque guitare sortie des containers y est vérifiée et réglée avant de retourner dans son carton, et ce, du modèle le plus cher à la guitare d'entrée gamme. Rory Hansen, spécialiste guitare, qui s'occupe aussi de la relation avec les artistes (il est guitariste au sein du groupe de thrash-death Dew-Scented), supervise la visite. « La personne que tu vois en train d'effectuer des réglages est Kiyō, notre président. Quand il n'est pas assis derrière son bureau, il met les mains dans le cambouis. Il est toujours là quand un container arrive, pour aider à déballer les guitares et les régler avec l'équipe ». Une partie des bureaux est encore vide tant les lieux sont gigantesques par rapport à l'ancien siège. C'est au premier étage que se situe le showroom où sont exposées de nombreuses guitares et basses, ainsi que quelques effets, et des amplis Hughes & Kettner, que Hoshino distribue sur le Benelux. « Chaque année, nous sortons une centaine de nouveaux modèles qui en remplacent une centaine d'autres ». On retrouve donc la ligne Axion Label mise en avant par la marque aux côtés d'autres modèles, les nouveautés en Prestige comme la RGR5220M-TFG ou encore les AS-63, des hollowbodies aux couleurs vives très pop (ces deux derniers modèles seront bientôt testés dans Guitar Part). Bien entendu, Ibanez

n'est pas en reste avec la basse, et ses nouvelles SR et BTB, et sa ligne Affirma. Posées discrètement sur une palette, deux guitares électro-acoustiques de la série Artwood attendent bien sagement d'être jouées. « Ibanez n'est pas la marque la plus reconnue pour ses guitares acoustiques, même si elles sont d'excellente qualité, concède Rory. Sur ce point, il nous faut séduire à nouveau les musiciens. Les nouvelles Artwood ont un système de préampli qui capte le son du côté du chevalet et aussi au niveau de la jonction corps-manche. C'est très pratique pour la nouvelle génération de guitaristes percussifs, qui aiment bien taper une rythmique sur la table de la guitare en plus de plaquer des accords. Mais nous allons y aller progressivement, en respectant les canons du genre sans trop ajouter de technologie sur ces instruments pour mettre la lutherie en avant ». Le tour du propriétaire ne pouvait s'achever sans poser quelques questions. Kiyotaka Yamada (qui revient de l'atelier réglages) s'est posé dans le canapé du showroom le temps de nous répondre. 🍷





Kiyotaka Yamada (président)
Rory Hansen (Spécialiste guitare).

L'INTERVIEW

Ibanez est souvent vue comme destinée aux fans de metal. Mais quelle est sa véritable identité aujourd'hui ?

Kiyotaka Yamada : (sourire). Alors, il faut savoir qu'au Japon, Ibanez possède trois départements distincts, les guitares électriques, les basses et les guitares acoustiques, qui fonctionnent indépendamment les uns des autres. Chacun a son service de développement, de marketing, de communication... En Europe, nous nous retrouvons avec le travail de ces trois sections qu'il faut centraliser et sur lequel communiquer, ce qui ne facilite pas toujours la chose. Il est vrai que c'est grâce au metal que nous avons réussi à rayonner sur la majeure partie des marchés dans le monde. Mais nous sommes une marque qui a pas mal d'affinités avec les bassistes, et dont les hollowbodies sont aussi très appréciées.

Comment vous sentez-vous face à la concurrence incarnée par des marques comme Schecter, Jackson, ESP, Charvel ou Cort ?

Nous avons toujours fait en sorte de rester leader sur le metal, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Bien

entendu, nous avons de très belles guitares hollowbody, mais nous sommes conscients que c'est ce créneau metal qui a en partie fait notre réputation. Il reste donc notre axe principal de développement. La concurrence est saine, car elle t'oblige à ne pas t'endormir sur tes lauriers et à continuer à innover.

Cette année, c'est la série Axion Label qui est mise en avant. C'est un nouveau pas avec des micros comme les Fishman ou les Bare Knuckle. C'était une nécessité pour atteindre d'autres musiciens ?

Nous avons certaines séries comme les RG sur lesquelles nous utilisons exclusivement des micros DiMarzio, avec qui nous collaborons depuis de longues années. Bien entendu, de grands débats eurent lieu en interne avant de savoir si nous allions placer des Fishman. Mais comme notre but est d'obtenir le meilleur son possible, et de répondre à la demande du marché, on ne pouvait passer à côté.

Et les micros Bare Knuckle qui sont anglais... à l'heure du Brexit, ça peut être un argument pour vendre vos guitares, car leur prix risque d'augmenter pour les Européens.

Ouh là (rires), ça risque de devenir

compliqué à terme pour les instruments fabriqués un peu partout en Europe. Mais à partir du moment où nos guitares sont fabriquées au Japon, en Chine ou en Indonésie, la question ne se pose pas. Mais c'est vrai que ça pourrait jouer en notre faveur.

Quelle est votre guitare qui a remporté les plus de succès ?

Mmm... c'est compliqué. Je pense que la RG est le modèle qui s'est le plus vendu sur la durée.

Et à présent, quels sont vos objectifs avec cette nouvelle distribution pour le marché français ?

Faire en sorte que les produits arrivent toujours nickel et répondent aux attentes des musiciens. Nous avons une image de marque et de bonnes relations avec les fans d'Ibanez qu'il faut continuer d'entretenir. 🍷

Propos recueillis par Guillaume Ley





01



03

04



02



05

5 TUBE SCREAMER À MOINS DE 67 €

LA TUBE SCREAMER ORIGINALE SOUFFLE SES 40 BOUGIES. SI ON NE COMPTE PLUS LE NOMBRE DE COPIES SORTIES DEPUIS, ON TROUVE DES MODÈLES PERTINENTS POUR LA MOITIÉ DU PRIX.

01 BEHRINGER Vintage Tube Overdrive 25 €

Dans la famille Tube Screamer, on retient deux versions mythiques : la TS808 et la TS9. La pédale verte de Behringer se rapproche plutôt de la TS808, avec un son un peu plus dans le velours et un gain modéré. Dans ce registre, elle s'en sort bien, même si elle a tendance à livrer un son assez figé, vu la faible efficacité de son potard de tonalité. Restent le boîtier plastique, et l'accès à la pile 9V mal foutu. Mais à ce tarif, on ne va pas chipoter.

02 EAGLETONE Mojito Overdrive 39 €

Parfaite héritière de sa célèbre

inspiratrice, cette pédale dynamique réagit en fonction de votre jeu, passant du clean doux au crunch plus méchant quand on rentre plus franco dans les cordes ou qu'on gère le volume de sa guitare avec le potard de volume. On est plus dans l'esprit d'une TS9. Un bon booster de canal saturé à prix attractif.

03 JOYO Green Legend 59 €

Dans la fameuse série Iron Man, voici le plus petit modèle de notre sélection. Ce modèle reprend la philosophie de la Tube Screamer, mais se veut un peu moins boueuse dans le rendu sonore, et un peu moins porté sur les médiums, souvent mis bien en avant. Au final, on dispose d'un overdrive plus précis et pointu, mais aussi moins chaleureux dans l'ensemble. En revanche, pour booster le son saturé de manière plus mordante, c'est vraiment pas mal.

04 MOOER Green Mile 62 €

Cette vision de la TS réalisée par Mooer

ressemble à un effet customisé (un Mod Fx comme on aime dire), avec son toggle switch qui propose deux modes : Hot et Warm. Le mode Warm est très TS9 dans l'ensemble. Le Hot est plus sourd et plus difficile à exploiter avec de gros humbuckers à haut niveau de sortie. On retient surtout la réserve de gain, plus musclée que sur les autres modèles, qui permet de l'utiliser en saturation principale, même si ce n'est pas le son qu'on préfère avec cette pédale.

05 ELECTRO-HARMONIX East River Drive 67 €

Un look d'enfer et un très beau rendu. Avec un gain assez faible, cette EHX joue le rôle du booster parfait avec ce petit grain en plus pour un son plus pointu et mordant. Quand on pousse ce dernier, on retrouve le côté très dynamique de la pédale qui réagit parfaitement aux variations de volume de l'instrument. Pas la pédale la plus grave, mais pas maigre pour autant. Un excellent modèle au tarif justifié. ■

SAINT-JULIEN-EN-GNEVOIS
LES 11 12 13 14 JUILLET

GUITARE en SCENE

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE MUSICALE UNIQUE

MARK KNOPFLER . JOAN BAEZ
DREAM THEATER . MIDNIGHT OIL
MICHAEL SCHENKER FEST . JOHN BUTLER TRIO
JOHN ILLSLEY . ALBERT LEE
NEAL BLACK & FRED CHAPPELLIER . KING KING
AYNSLEY LISTER (PARRAIN 2019) & GUESTS

Réservations sur : guitare-en-scene.com et fnac.com

PEAVEY Classic 20 MH 466 €
6505 MH 458 €

***Vous en rêviez,
Peavey l'a fait!***

LES DEUX MODÈLES PEAVEY LES PLUS EMBLÉMATIQUES SONT DÉCLINÉS AU FORMAT MINI-TÊTE. TRANSPORTABLES, LA PUISSANCE MODULABLE, ILS PERMETTENT D'EN PROFITER PLEINEMENT (ET EN TOUTE DISCRÉTION), AVEC UNE CONNECTIQUE TOURNÉE VERS LE HOME-STUDIO, SANS PERDRE DE LEUR IDENTITÉ.

Présentées au Namm il y a quelques années, ces deux petites bombes bénéficient à nouveau d'une distribution digne de ce nom en France. De quoi revenir sur ces modèles compacts, qui s'inscrivent dans une tendance à la réduction de taille et de puissance des amplis. Si ces deux têtes ont des profils distincts, leur architecture interne les rassemble sur plusieurs points, notamment leur aptitude à s'adapter à un environnement home-studio propice aux expérimentations. On y trouve d'abord un sélecteur de puissance qui fait toute la différence et permet enfin de jouer à faible niveau (1 W, 5 W ou 20 W) en gardant le même son. Dans les faits, à 1 W, le headroom est forcément un peu atténué avec moins de dynamique, mais ça sonne.

On switche le HP et on sort le son sur une console via XLR ou USB et prise casque pour enregistrer directement ses performances, avec un résultat plus que correct qu'on affina en post-prod. On apprécie la boucle d'effet (qui permettra d'y brancher des pédales de spatialisation, voire de remplacer si besoin la reverb typée ressorts du Classic 20 ou la room du 6505), le TSI, système de témoin de la bonne santé des lampes, ainsi que l'égalisation Low/Mid/High commune aux deux canaux.

Classic 20 reste un classic

Avec le Classic 20, on retrouve le son du Classic 30 sans les inconvénients du combo d'origine, comme son poids ou la difficulté à gérer le volume. N'oublions pas qu'en plus, on peut choisir le HP qui lui sera associé ; un facteur déterminant dans le rendu final. Le canal clean est assez droit presque neutre, c'est même sa signature (voire un reproche qu'il a parfois été fait). Tout est relatif : on dira que le signal est propre sur la première moitié de la course du volume, pour ensuite tordre méchamment, laissant les lampes monter dans le rouge et découvrant un blues moite et chaud, tout particulièrement avec des →

SONS CLAIRS 4/5
SONS CRUNCH 5/5
SONS SATURÉS 3/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

LA 6505 AU FORMAT LUNCHBOX !



LE CLASSIC 20 POUR RETROUVER
LES SAVEURS DE SON GRAND
FRÈRE LE CLASSIC 30.

SONS CLAIRS 4/5
SONS CRUNCH 3,5/5
SONS SATURÉS 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



1 W, 5 W, 20 W

Le sélecteur de puissance permet de jouir du grain Peavey à faible volume.



CONNECTIQUE

La connectique est pensée pour le travail de home studio.

➔ humbuckers. En règle générale, il restitue très bien le profil sonore des guitares et est totalement pedal-friendly, ce qui est un régal avec les saturations pour goûter de multiples nuances de crunch. Son penchant classic rock affirmé est sa vraie force. En revanche le canal drive est très vindicatif, le pré-gain montant très (trop) vite dans le rouge, au risque de perdre de la définition, selon les guitares et les micros. On switchera du clean au drive grâce au footswitch fourni.

6505 dans la face

Concernant le 6505, on fera le même constat qu'avec le Classic 20 puisque son canal clean est plutôt bon, droit et propre, avec deux switch bright et crunch, chose très appréciable pour un ampli aux vellétés bruitistes, et qui permettra de belles volutes,

agrémentées par quelques effets de modulations pour se la jouer slow hard rock par exemple, avec le pré-gain au minimum. Ici aussi le rendu des pédales de saturation est quasi-parfait, en association avec le pré-gain qui emmène le timbre du classic rock à un power rock/hard 70's, absolument jouissif. On l'aura compris, le fantôme du 5150 n'est pas loin. L'esprit est le même : c'est une machine à envoyer du heavy américain jusqu'au métal qui découpe. Son canal saturé est carrément dévastateur, mais moins à l'aise avec les nuances que le canal clean. En théorie on peut jouer avec n'importe quelle guitare mais ça ne rendra pas aussi bien qu'avec une tueuse en série équipée de humbuckers taillés pour trancher dans le vif, et là on ne fera pas dans la poésie. On notera que le comportement de guitares aux profils plus classiques comme la Les

Paul ou la 335 est très convaincant. En bref, du rock, du blues, du power rock musclé ou du hard rock jusqu'au métal et plus, ces deux mini-têtes sont parfaitement réussies. +

TECH

TYPE Tête 2 canaux clean/drive
TECHNOLOGIE Lampes 2x EL84, 3x 12AX7/ECC83

REGLAGES Classic 20: (Volume, sélecteur canal, gain pre/post) égalisation B/M/T, TSI, stand-by, power. 6505: Canal rhythm (sélecteur canal, pré-gain, post-gain, bright, crunch). Canal lead (pré-gain, post-gain). EQ Low/Mid/High, reverb, presence, résonnance, TSI, Stand-by, power

CONNECTIQUE Sélecteur de puissance, 1/5/20 W, MSDI + XLR mini prise casque + sélecteur impédance HP, effect loop, footswitch canal et reverb, USB, footswitch inclus.

DIMENSIONS 185 mm x 356 mm x 197 mm
POIDS 8 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.face.be

Star's Music.fr

1 ACCORDEUR X-TONE CLIP-ON **OFFERT**
AVEC LE CODE PROMO **GUIT2019**

valable à partir de 99€ d'achats sur le site Stars-Music.fr
hors packs, destock, soldes et promotions en cours, jusqu'au 31 juillet 2019 inclus,
dans la limite des stocks disponibles.

“ Léger, peu intrusif et lisible en toutes circonstances ! ”



Paris / Pigalle
1 à 11 boulevard de Clichy
75009 PARIS
Tél. : 01 45 26 75 00



Lyon / Gerland
247 rue Marcel Merieux
69007 LYON
Tél. : 04 37 70 70 40



Lille / Opéra
72 rue des arts
59000 LILLE
Tél. : 03 20 12 00 40



Toulouse / Gare
34 Boulevard de la Gare
31500 Toulouse
Tél. : 05 61 36 85 30





GRATTES LABEL SOCIETY

Ibanez sait que son image de marque est en bonne partie fondée sur sa capacité à alimenter le marché du metal en guitares de références. En 2013, elle lance la série Iron Label, destinée à séduire les plus virulents des guitaristes. Toutes sont équipées de manches Nitro Wizard (érable et bubinga) et des micros DiMarzio ou EMG, certaines de ces guitares ont une touche multiscale. La série Axion Label se veut complémentaire tout en poussant le concept encore plus loin, pour plus de polyvalence.

Outre les différences de lutherie (essences utilisées), et autres accessoires, c'est surtout l'arrivée des micros Fishman et Bare Knuckle aux côtés des DiMarzio qui étend encore plus la palette sonore de ces guitares.

ON S'ADAPTE
RAPIDEMENT À
LA DISPOSITION
EN ÉVENTAIL DES
FRETTE DU MANCHE
MULTISCALE



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

IBANEZ RGD61 AMLS 999 €

En quête d'Axion

AVEC UNE SÉRIE DE GUITARES TOURNÉES VERS L'AVENIR, IBANEZ FAIT MOUCHE DANS LE MULTISCALE. DONT ACTE AVEC LE MODÈLE RGD61 AMLS.

Le catalogue Ibanez a beau être déjà fort généreux, la marque japonaise continue de développer de nouvelles gammes. Après les Iron Label dévolues aux fans de metal, la nouvelle ligne Axion Label vient agrandir la famille (voir encadré). Intrigués par ces nouvelles arrivantes, nous avons testé une RGD61 AMLS, une guitare à mi-chemin entre l'instrument taillé pour le gros son moderne, et l'outil d'expérimentation plus aventureux pour musiciens curieux. Si la silhouette nous emmène en terrain connu, le changement se trouve du côté des essences de bois. Le corps est composé de frêne en multicouche et du Nyatoh. Ce dernier n'est pas le nom du bois à proprement parler mais plutôt celui de toute une famille qui regroupe différentes essences assez dures en général (on y retrouve du payena, du palaquium...). Ajoutez une table en érable et le tour est joué. Pareil pour le manche qui comporte du noyer et du panga panga (un type de wenge très dur). Le moins qu'on puisse dire, c'est que la guitare nous a fait voyager avant même d'avoir joué une seule note ! Comme c'est généralement le cas chez Ibanez, la finition est propre et soignée, et de nombreux petits détails viennent agrémenter l'instrument : repères de touches et logo luminescents, straplocks Schaller intégrés, mécaniques Gotoh à blocage... sans oublier les micros Fishman ainsi que la touche multiscale.

Un véritable éventail

Si l'éventail de l'équipement disponible sur cette guitare est large, il en est de même avec la disposition des touches,

elles aussi en éventail. Question confort de jeu, c'est impeccable en rythmique. On a joué naturellement quasi instantanément en riffant, sans forcer. En ce qui concerne les solistes, il faudra un petit temps d'adaptation un peu plus long, juste pour ne pas se planter dans ses repères visuels, car deux ou trois ajustements se joueront au millimètre près. Si les manches Ibanez ont toujours eu ce côté « autoroute », le toucher de ce modèle est un peu plus brut, et tout aussi agréable, même avec une glisse un peu plus réduite que sur certains modèles plus vernis de la marque. Le reste étant à l'image des guitares RGD, la jouabilité est impeccable.

Il ne restait donc qu'à se pencher sur le son. Car, au même titre que Schecter, ESP ou Jackson, la marque a décidé d'équiper certains de ses modèles de micros Fishman Fluence.

On ne s'en Fish pas

Il est clair que le fabricant de micros a fait très fort avec ses derniers modèles. Ici, ce sont des Fluence Modern Humbucker, qui fournissent une attaque et un timbre relativement puissants, voire agressifs. C'est excellent avec de la saturation, encore mieux quand c'est du hi-gain (on entend chaque note se détacher même avec un gain poussé à bloc, ce qui est très appréciable). C'est un peu moins heureux avec du crunch et du clean. Certes, le principe des Fluence, c'est de proposer plusieurs voicings, un typé moderne et un plus vintage. Mais la différence est assez ténue entre les deux sons (en particulier en l'absence de potard de tonalité), surtout avec la saturation. C'est avant tout une pure arme de destruction massive au confort de jeu au top, et au look singulier, que son architecture et sa touche multiscale vont rendre attractive. Spécialisée mais tellement bien conçue. 

Guillaume Ley

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



Une touche **multiscale confortable**, et un sillet de tête qui oblique pour suivre le mouvement.



Plusieurs **couches de différents bois**, ça en jette.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Nyatoh et frêne multicouches, table en érable
MANCHE Nitro Wizard 5 pièces en noyer et panga panga
TOUCHE Ébène macassar
MÉCANIQUES Gotoh MG-T locking machineheads
CHEVALET Mono rail bridge
MICROS Fishman Fluence Modern Humbucker Ceramic x2
CONTRÔLES 1 x volume, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.ibanez.com



HEPTODE Jim '81 1 290 €

Le « deux en un » du rock

VOTRE CŒUR BALANCE ENTRE LE SON US ET LE SON UK ? POURQUOI NE PAS TENTER LES DEUX ? C'EST CE QUE PROPOSE LE HEPTODE JIM '81: UN AMPLI À DEUX CANAUX INDÉPENDANTS, L'UN REPRODUISANT LE SON D'UN FENDER BLACKFACE, L'AUTRE D'UN MARSHALL JCM800.

Jean-Luc Chtioui est un concepteur français d'amplificateurs et de pédales d'effets installé à Orsay (91), au sud de Paris. Distribués sous sa marque Heptode, ses modèles s'appuient sur des technologies alternatives avec pour philosophie « *Le son d'un ampli à lampes... sans les inconvénients des lampes!* ». L'ambition du nouveau Jim '81 est ni plus ni moins que de proposer un Fender Blackface et un Marshall JCM800 2203 dans un même ampli ! Deux monstres du rock réunis dans un boîtier de format réduit et seulement 2 kg (pour la version rack testée ici) !

Jim et Leo

Avec le canal « Leo », le headroom est très important avec un crunch qui tarde à venir. Le middle est centré sur les bas-médiums, pour un contrôle de la rondeur sans trop heurter la brillance des aigus, tout juste ce qu'il faut donc pour affiner la couleur de son instrument en rapport à l'ampli. Les qualités de réponses dynamiques sont remarquables avec une belle

nervosité qui contribue à la sensation de profondeur, une enveloppe du son qui naît avec un naturel « électrique » saisissant, et une pointe de compression, une sorte de retenue à l'attaque, qui s'accompagne d'un enrichissement de spectre tout à fait en phase avec ce que l'on est en droit d'attendre d'un ampli réactif, musical et aux résonances animées. Le son s'écoute et c'est beau. Le canal « Jim » est quant à lui plus âpre et centré sur les haut-médiums. Le crunch survient plus tôt et le signal est beaucoup plus coloré. Les EQ renforcent cette coloration tout en ayant, comme pour le canal 1, une progression douce et une action non chirurgicale, qui se contrôle à l'oreille et avec souplesse.

Le gros son à la maison

Tout à fond, le son fuzzy si puissant et inspirant est bien là. Rien ne flanche, sans faiblesse technique (du genre, « le niveau s'écroule ») : c'est stable, absolument pas clinique, dynamique et vraiment interactif dans le jeu. La course de tous les potentiomètres est progressive et sans effet de seuils, ce qui signifie que l'on peut jouer avec tout type de grain, même à des niveaux faibles. De plus, il y a un atténuateur de niveau (interrupteur Low/Full) qui ne délivre cependant pas exactement le même grain. En Low, à des niveaux élevés, les aigus sont par exemple un peu plus

acides que ceux constatés à volume égal en Full. Le Full libère les basses, la réponse dynamique est plus étendue. On ne peut que saluer le concept, l'ergonomie et la réalisation qui font de cet équipement un outil rock tout terrain, d'autant que l'ergonomie

(reprenant l'ensemble des paramètres de réglage des amplis de référence) et les possibilités de connexions sont très fonctionnelles et pratiques (sorties HP sans contrainte d'impédance

par exemple), boucle d'effet, sortie DI, sortie ligne. Le Jim '81 se décline en trois versions : tête (baffles disponibles en 1 x 12 et 2 x 12), combo 1 x 12 et rack 1U. Rechercher les sonorités saturées avec le canal Marshall et celles en sons clairs avec le canal Fender pourrait relever de la caricature; pourtant, c'est ainsi que le Jim '81 tend à s'utiliser... et c'est bien là l'intérêt de cette configuration, pour les plus nostalgiques de ce patrimoine sonore et musical des années 60 et 80, car l'on dispose, pour ainsi dire, du meilleur des deux mondes. ●

Benoît Navarret

LUTHERIE: 5/5
ÉLECTRONIQUE: 5/5
JOUABILITÉ: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 5/5



● Panneau avant: **deux canaux totalement indépendants**, avec tous les réglages usuels propres aux Fender et Marshall.



Panneau arrière: une **entrée footswitch** pour basculer d'un canal à l'autre. ●

TECH

TYPE Amplificateur au format rack (existe en combo et tête)

TECHNOLOGIE Transistor

RÉGLAGES 2 canaux indépendants

CONNECTIQUE 2 entrées guitare (devant et derrière), boucle d'effets (niveau + 4dBu), sortie Direct Input avec simulateur de baffle (XLR), sortie ligne (Jack), 2 sorties HP en parallèle (minimum 4Ω), 1 entrée Footswitch (sélection du canal)

PUISSANCE 100 Watts RMS (4 Ω), 50 Watts (8 Ω) et 25 Watts (16 Ω)

DIMENSIONS 480 x 44 x 22 (mm)

POIDS 2 kg

ORIGINE France

TARIF Rack : 1290 euros (tête: 1690 € /

combo 1x12: 1990 €) – Garantie 3 ans

CONTACT www.heptode.com

La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC+
by SOMMER CABLE



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques actifs.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com





UN LOOK VINTAGE
MAIS UN RENDU PLUS
MODERNE DES MICROS



SÉRIE AMÉRICAINE

Comme indiqué dans cet essai, la série American Performer remplace l'American Special de 2015, qui abritait

des guitares à large tête et des micros Texas Special, le tout à prix abordable. Pour conserver un prix attractif, tout en ayant une guitare fabriquée aux Etats-Unis, certaines pièces comme le chevalet vibrato de la Stratocaster

étaient fabriquées en Asie. L'American Performer reprend cette ligne de conduite. Bien entendu, les autres séries qui comportent le nom « American » sont plus luxueuses et pointues, accastillage et micros compris.

FENDER American Performer Telecaster Hum **1 149 €**

Modern Talking

SI LA TELECASTER EST UN INSTRUMENT SIMPLE ET DIRECT, SA VISION MODERNISÉE RISQUE DE SURPRENDRE CERTAINS PARTISANS DE CETTE GUITARE QUI A FORGÉ L'HISTOIRE DU ROCK.

Dans la série « une collection en remplace une autre, même si on ne comprend pas toujours ce qui se passe », voici les Fender American Performer, qui se substituent aux American Special. On reste dans le made in USA, avec des tarifs plus accessibles que pour les American Original et American Elite (entre 700 et 1 000 € moins cher), et quelques nouveautés au programme. Et notamment l'arrivée des nouveaux micros Yosemite, et la présence du système DoubleTap qui permet de splitter les humbuckers sans subir de perte de volume. Cette Telecaster est équipée d'un humbucker au manche et du classique single coil au chevalet. La finition est propre, l'équipement sérieux à l'image des mécaniques à l'aspect vintage mais au concept plus moderne (un ratio plus élevé) pour un accordage plus fin. Le manche est lui aussi moderne avec son profil Modern C. Si la silhouette est un grand classique, le reste de l'équipement est plus contemporain.

Neo-micros

Une fois branchée, cette Telecaster Hum tend à confirmer ce côté moderne. Le nouveau micro Yosemite possède un son plutôt clair et bien défini, qui se marie à merveille avec les effets (chorus, delay...), mais qui manque un peu de personnalité si on le compare à un bon vieux micro vintage de Telecaster, un brin plus rentrededans. Quand on pense que l'American Special qu'elle remplace embarquait des micros Texas Special... on reste sur notre faim. On peut faire du rock et de la pop sans aucun problème. Mais c'est un peu

moins bluesy ou country. En revanche, la dynamique est vraiment là et la moindre nuance de jeu est bien restituée. Côté manche, le micro American Performer DoubleTap Humbucking intrigue tout autant. En effet, un double au manche évoque automatiquement une guitare comme la Telecaster Deluxe, un modèle plutôt musclé. Or, ici, on est quand même assez éloigné d'un Wide Range ou des plus récents Shawbucker en termes de niveau de sortie et de grognement. Oui, le son est plus « gros » que celui d'un single coil, plus rock dans l'ensemble, mais cela reste très propre malgré tout. Le split permet d'avoir un son dans l'esprit d'un micro simple, sans en posséder la texture exacte, comme souvent avec ce type de système. La neutralité semble planer au-dessus de ce modèle. Pourtant, il reste un atout à jouer.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

L'union fait la force

En position intermédiaire, c'est beaucoup plus sympa. Avec le humbucker splitté comme à plein régime, et le micro chevalet, on obtient un résultat à la fois ample et précis, tout à fait savoureux. Et avec le niveau de sortie modéré des micros, c'est le parfait outil pour pedalboards garnis. Car le son ne se déforme pas, même à fort volume, très pratique pour avoir une base sonore « saine » qu'on va triturer par la suite. C'est bien entendu valable avec la saturation dont cette Telecaster épouse parfaitement le caractère sans trop la colorer. Cette guitare plaira aux musiciens contemporains qui cherchent le look Telecaster, sans pour autant avoir toutes les particularités sonores de l'instrument d'origine. Dans ce sens, c'est plutôt réussi. Mais les amoureux de la Tele à l'ancienne passeront leur chemin, et on ne leur en voudra pas. ◉

Guillaume Ley



Un **manche** au confort moderne, en phase avec le reste de la guitare.



Un **humbucker** qu'on peut splitter sans subir de variation de volume.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MECANIQUES Fender ClassicGear
CHEVALET Tele, cordes traversantes
MICROS 1 single coil Yosemite Telecaster, 1 micro double American Performer DoubleTap Humbucking
CONTRÔLES Volume, tonalité avec split, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE USA
CONTACT <https://shop.fender.com/fr>

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



AMENTZ Guitar Band Player **480 €**

La nouvelle façon d'apprendre à jouer

APPRENDRE À JOUER SES MORCEAUX PRÉFÉRÉS SANS SE PRENDRE LA TÊTE, TOUT EN BÉNÉFICIAANT D'UN VRAI SOUTIEN VIDÉO : UN CHALLENGE RELEVÉ PAR LA MARQUE FRANÇAISE AMENTZ.

En dehors du parcours classique incarné par les écoles de musique, ou les profs particuliers, l'apprentissage de la guitare s'est beaucoup développé via les écrans. Vu ainsi, peut-on envisager d'aller plus loin ? Toujours, bien entendu ! C'est dans cet esprit que la marque française Amentz a développé sa solution Guitar Band Player. Il s'agit d'un logiciel, qui peut être piloté par un pédalier conçu spécialement pour en améliorer l'utilisation et l'ergonomie, et proposer ainsi un environnement de travail et d'apprentissage le plus complet possible. Le logiciel propose toute une palette d'outils sur un seul écran : la vidéo pédagogique (trois prises de vues différentes en simultanée pour bien saisir les plans à jouer), des partitions et des tablatures qui défilent (à la manière de Guitar Pro), et même des pistes audio (comme dans un logiciel de type Cubase, Cakewalk, Pro Tools...). Les enregistrements sont réalisés par des musiciens professionnels, en multipistes,

permettant d'activer et désactiver certaines pistes.

Blow Up your Video

L'installation sur l'ordinateur prend à peine cinq minutes, le temps de bien configurer le logiciel et de le synchroniser avec le pédalier (sur lequel nous reviendrons un peu plus loin). Le temps de brancher la guitare, et c'est parti. Pour ce test, nous avons reçu deux fichiers complets : *Whole Lotta Love* et *Higway To Hell*. On est très vite à l'aise avec ce qui se passe à l'écran. Les plans filmés sont bien lisibles et surtout réalisés en HD, ce qui permet de les ralentir à l'écran jusqu'à 50 % de leur vitesse originale, sans que l'image ne vacille ou ne donne d'à-coups. Pratique pour se focaliser sur une partie du morceau. Côté catalogue, Amentz est encore en attente de validation de la part des éditeurs pour mettre à disposition sur son site toutes les partitions des chansons déjà prêtes à être travaillées. Mais rien en vous empêche de lire un autre type de fichier téléchargé ailleurs (par exemple Guitar Pro). Tout ce qu'on retrouve dans un logiciel de MAO standard est applicable (mise en boucle d'un passage en particulier, utilisation d'un métronome... on retrouve aussi un accordeur très précis). Luxe ultime,

une section complète d'effets permet d'obtenir le son de guitare adéquat, et on y retrouve même de quoi faire des empreintes sonores, histoire de copier le son de guitare que vous désirez obtenir sur un enregistrement. Cette solution, performante et très bien réalisée, coûte 129 € pour le logiciel seul. Mais on peut aller plus loin encore.

C'est le pied

Le pédalier (480 € pour la formule logiciel + pédalier) est un bloc assez imposant (54 cm de largeur, pour 2,7 kg), mais qui a vraiment son utilité. Plus besoin de mettre les mains sur le clavier. On ne se consacre désormais plus qu'à l'instrument. Vous pouvez actionner la lecture, sélectionner les différentes pistes, revenir en arrière dans le morceau... Le tout avec une prise casque et une sortie pour se brancher sur une console. Cela laisse beaucoup plus de liberté pour se concentrer sur l'instrument, et regarder l'écran. Là, on tient une combinaison vraiment sympa. On espère juste que la bibliothèque de titres proposés va pouvoir s'étoffer rapidement, partitions comprises. Car pour le reste, travailler la guitare de cette manière s'avère particulièrement fun. 🍷

Guillaume Ley



+ Trois vidéos simultanées à l'écran, pour tout voir.



+ La possibilité de créer un son de guitare complet.

TECH
TYPE logiciel et pédalier
CONTRÔLES 8 footswitches
CONNECTIQUE 2 in combo XLR/
Jack, 1 out, 1 prise USB
DIMENSIONS 540 x 165 x 80 (mm)
POIDS 2,7 kg
ORIGINE France
CONTACT www.amentz.com

● Matos **À L'ESSAI**

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



MOOER Tube Engine 359 € **Moteur!**

APRÈS SES MINI PRÉAMP, MOOER NOUS PROPOSE UN AMPLI DE PUISSANCE DE 20 W À LAMPES, COMPACT, AVEC DEUX RÉGLAGES, VOLUME ET PRESENCE, ET FACILEMENT TRANSPORTABLE, QUI SE VEUT LA PARFAITE PLATEFORME POUR RECEVOIR VOS PÉDALES.

Avec cet ampli de puissance, le caractère et la personnalité du vrombissement viendront exclusivement du type de pédales que vous lui associez. En tout premier, un boost avec une égalisation sera primordial pour doter l'ampli d'une bonne assise sonore avec de la dynamique et punch. À partir de là, libre à vous de lui donner la couleur de votre choix avec, par exemple les nombreux profils de préamplis comme ceux de la série mini Mooer (au hasard) ou ceux de Tech 21. Si le Tube Engine est annoncé comme transparent, le rendu est assez chaud et rond, on ne s'en plaindra pas. Le réglage de Presence se montrera alors très utile pour éclaircir dans ce cas, ou le contraire si besoin. Le Tube Engine accepte tout, ce qui ravira d'ailleurs les heureux possesseurs de pédales type Mustang Floor, Boss GT-100, SansAmp PSA-1, réputés un peu froids qui vont revivre dans cet environnement. N'oubliez pas que le choix du cab sera très important dans le rendu final, et aussi que l'addition peut se corser rapidement en fonction de l'orientation voulue. Pour son prix, on aurait au moins aimé une sortie Line Out/Headphone pour pouvoir enregistrer, même si le son est très exploitable à bas volume. Ses 20 Watts cognent quand il le faut et on peut l'installer en rack, en faisant attention à son boîtier qui devient chaud rapidement. ●

Olivier Davantès

Contact : www.htd.fr

TECH

TYPE Ampli de puissance
TECHNOLOGIE lampes
(12AT7, 12AX7 + deux EL84)
PUISSANCE 20 watts
CONNECTIQUE in Hi/Low, trois speaker out 8/16 ohms
DIMENSIONS 335 x 203 x 91 mm
POIDS 5,252 kg

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

“VIVRE DE LA MUSIQUE N'EST PAS UNE QUESTION DE CHANCE, C'EST UNE QUESTION DE SAVOIR-FAIRE”

“REJOINS UN RÉSEAU DE PLUS DE 9000 MUSICIENS!”

FORMATION PROFESSIONNELLE
Guitare/Basse/Batterie/Clavier/Chant
Compositeur de musiques à l'image
Technicien Son.

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY
Tél. : 03 83 39 70 70 - e-mail : info@maifrance.com



www.maifrance.com

Photo : Jean-Luc Karcher

PIERRE ET NILS
BERTRAND DANS LEUR
ATELIER.



BERTRAND LUTHERIE

Pierre et Nils, père et Fils

C'EST À ISSOIRE, EN PLEIN CŒUR DE L'Auvergne que Pierre et Nils Bertrand, père et fils, animent un magasin de musique où il fait bon aller, avec des instruments neufs, vintage et un atelier de lutherie dédié à la guitare sous toutes ses formes : électrique, folk, classique, jazz, Weissenborn, etc.

Pierre, le père, s'est installé en 1993, puis est devenu luthier, en autodidacte, par passion. Depuis tout ce temps, et jusqu'à la lecture de ces lignes, de fidèles clients l'appellent d'ailleurs Bertrand, en croyant utiliser son prénom, à cause de l'enseigne, Bertrand Musique... Son fils, Nils a fait de son côté un choix réfléchi. Doté d'une licence professionnelle en design de produit et packaging, suivie d'une expérience en conduite de projet, il a d'abord enchaîné une année de voyage à travers le monde, et deux années de petits boulots avant de suivre les cours de l'Itemm (Institut technologique européen des métiers de la musique), et d'envoyer enfin, comme tout le monde, un CV pour travailler dans l'entreprise familiale! Écoutons Pierre « *Ce que j'ai transmis à*



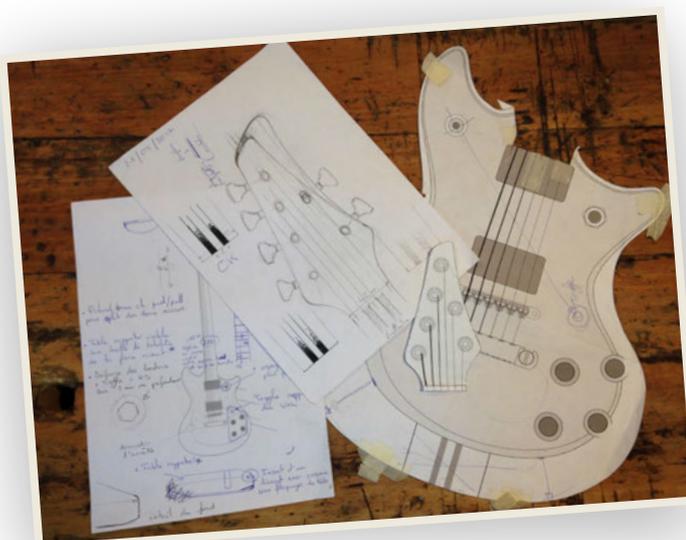
Nils, en premier, c'est ma démarche qualité. Je ne veux pas qu'il y ait de défauts, surtout ceux qui ne peuvent pas se voir. Quand je fais une guitare, le temps ne compte plus, ce n'est pas un métier que tu peux faire à moitié. Le choix du bois est essentiel. Pour évaluer sa sonorité il ne suffit pas de tapoter dessus, il faut étudier chaque pièce, la regarder, la toucher, la ressentir... Coupé, le bois reste un matériau "vivant". Pour le travailler, nous utilisons des machines traditionnelles, sans commande numérique. Nous sommes très vigilants sur l'hygrométrie au moment du collage, c'est une condition absolue de la pérennité de l'instrument. Nous attachons aussi beaucoup d'importance à l'écoute du client, pour trouver ce qu'il y a derrière les mots, traduire les sensations en technique

et... écarter les éventuelles impossibilités (rire)! C'est aussi cela la lutherie! Coté stock nous privilégions les bois locaux, j'ai un magnifique érable argenté ondé de plus de 50 ans, qui a appartenu au grand-père d'un client, du très beau Noyer de 40 ans d'âge coupé par mon oncle, un excellent frêne olivier (Frêne commun, Fraxinus excelsior L. quand il est veiné de brun) et un gros stock d'ovangkol, (voir ci-dessous) un bois qui du côté son est deux tiers palissandre et un tiers érable ». La « Blush » de l'essai a été créée par Nils pour Samuel Ducloux, un architecte amateur de PRS qui joue du death et du doom metal en drop C (Do Sol Do Fa La Ré). Il est arrivé, bien entendu, à l'atelier avec un premier dessin déjà bien avancé... Quelques rectifications plus tard, surtout dans la recherche d'une ergonomie maximale, le plan final était prêt! 🍷

« Ovangkol » ou « Ovangkol » au Gabon, « Amazakoué » en Côte d'Ivoire ou « Hyedua » au Ghana, ce bois africain (Guibourtia ehie) proche du Palissandre, est utilisé par des marques comme Taylor, Eastman, ou Warwick, pour ses basses. La résine issue de son écorce, solidifiée ou semi-fossile, appelée « copal » est censée éloigner les mauvais esprits...



LA BLUSH,
AU STADE DU CROQUIS!



LE TEST

BERTRAND #82 Blush 3300 €

Une guitare pensée par un luthier et un architecte

CETTE BERTRAND BLUSH OFFRE-T-ELLE DES SONORITÉS AUSSI CIVILISÉES QUE LE SUGGÈRE SON ASPECT ÉLÉGANT ?

La forme évoque la Gibson Custom Modern Double Cut. Le corps en aulne est en deux parties avec des bords galbés, de même que la table rapportée, sculptée dans une très belle loupe de peuplier. Ils prennent en sandwich une fine couche d'Ovangkol, ou Ovengkol (0,6 mm) qui les souligne d'un trait. L'ensemble est protégé d'un vernis polyuréthane de teinte brune sur l'aulne, légèrement ambré ailleurs. Le profilage du talon et la forme la corne inférieure autorisent un accessibilité exceptionnelle. Le diapason « Selmer » (670 mm), plus long que le Fender, appelle avec succès au down tuning. Les doubles Seymour Duncan sont tous deux conçus pour la position chevalet avec un SH-4 JB, Alnico V au manche, épaulé d'un SH-5 Duncan Custom, avec un petit aimant céramique, au chevalet, câblés pour éviter le hors phase.

Architecture sonore

Sur le canal clair, on apprécie la richesse des sonorités, dans toutes les configurations. Tout passe ! Le SH-4 reste

moelleux, sans trop descendre, ses graves rebondissant même un peu, si l'on insiste. La position milieu, avec les deux doubles, sonne par contre mieux que d'usage, avec largeur et largesse. En overdrive, on se promène d'un hard bien tranchant à bien heavy et le jeu blues apporte une belle voix, à la fois chaude et bien distincte. En distorsion le micro manche gronde comme un fauve sur les rythmiques, et offre en solo le même flûté, que s'il était en position chevalet comme prévu, une fois sa tonalité abaissée au maxi. Selon ses goûts on pourra le changer pour un micro conçu pour la position manche... ou pas ! Le SH-5, en position chevalet, aiguë, mord dans le mix avec un très beau grain.

Blush d'Auvergne

Fruit de la collaboration d'un luthier et avec son client architecte, cette guitare avec sa finition irréprochable et des bois très bien choisis, offre dans tous les registres de très belles sonorités, servies par un sustain et une accessibilité d'exception. Enfin, elle est véritablement dotée de l'esprit du Metal. Redoutable!

Merci pour le prêt de la guitare à Samuel Ducloux



+

La ligne de **séparation table/corps** et le bord de touche : L'œil de l'architecte.



+

La **jonction corps/manche** : Une accessibilité peu commune.

TECH

CORPS Aulne, 2 parties
TABLE Loupe de Peuplier
MANCHE Traversant, 3 parties d'érable entourant deux d'Ovangkol
TOUCHE Ébène brun, 24 cases
MÉCANIQUES Hipshot Classic
MICROS Humbuckers Seymour Duncan SH-4 JB, Alnico V (manche) et SH-5 Duncan Custom, céramique (Chevalet).
ROUTING 2 volumes, 2 tonalités, split sur tonalité grave, Kill switch
ETUI Boblen (qui sent bon la vanille !)
VERSION GAUCHER Oui
ORIGINE France
CONTACT bertrandmusic.fr



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR



ORIGIN EFFECTS RevivalDRIVE Custom 639 €

Maximum overdrive(s)



S.O.S FANTÔMES

La RevivalDRIVE possède un potard magique nommé Ghost. En gros, il reproduit des notes à basses fréquences en général obtenues sur de vieux amplis vintage (elles sont dues aux circuits électroniques d'époque, et aux alimentations électriques alors utilisées) pour donner au son une autre dimension. C'est sublime sur les notes plus aiguës, quand un son grave et lointain vient enrober le tout sans jamais s'imposer non plus. Ce qui était un « défaut » à l'époque, devient une qualité (paramétrable) aujourd'hui. Pour l'obtenir, les ingénieurs d'Origin Effects ont longtemps étudié cet effet « Ghost » obtenu sur des amplis millésimés, parmi lesquels deux têtes Marshall Plexi de 1968, deux Fender Brownface du début des sixties, quelques Fender Blackface du milieu des sixties, un Vox AC-30 de 1964, et un Fender Twin de 1967.



ET SI L'OVERDRIVE À TOUT FAIRE LE PLUS COMPLET DU MARCHÉ ÉTAIT ANGLAIS? ORIGIN EFFECTS VIENT EN TOUT CAS DE RÉALISER UNE PÉDALE AU SON DIVIN, À L'AISE DANS TOUS LES DOMAINES.

Quand on a appris qu'Origin Effects, marque anglaise à l'origine des meilleurs compresseurs pour guitare au monde, se lançait dans la saturation, on s'est emballé derechef. Puis est arrivée la pédale tant attendue. Et là, l'angoisse : on dirait le tableau de bord d'un vaisseau spatial ! Pas de panique, une fois le mode d'emploi parcouru (24 pages !), tout s'éclaire. Il s'agit d'un overdrive ultra-complet à deux canaux, qui, osons le dire tout de suite, peut quasiment tout faire. Le but est de recréer le son d'amplis à lampes avec un circuit analogique, pour une balade entre les années 50 et 70, en Angleterre comme aux États-Unis. On retrouve pour cela des réglages identiques pour chaque canal, le premier Valve Rectifier (pour le côté ampli à lampes), comme le second Silicon Rectifier (pour le côté transistors). L'objet est déjà magnifique en soi (du métal partout) et aussi solide qu'imposant. Et le son est plus qu'à la hauteur. On ne trouve pas les mots tant c'est beau, riche, ou à l'inverse très pointu et prêt à percer dans le mix si on le désire, mais jamais agressif. En fait, ce double overdrive est un véritable préampli de luxe qui sonne sublimement quel que soit le cas de

figure. En tant que pédale de saturation classique, dans l'entrée instrument de l'ampli, c'est incroyablement vivant et dynamique, avec à la fois ce grain d'overdrive analogique en diable, et cette définition des notes tellement bienvenue quand on délivre des accords. En plus des réglages de chaque section, une égalisation générale supplémentaire est disponible pour adapter le son de la pédale à celui de l'ampli utilisé (voire deux égalisations car, la version Custom que nous testons ici en propose une seconde sur la tranche avant située près des footswitches). Mais on peut aussi brancher la RevivalDRIVE directement dans le in de la boucle d'effet d'un ampli, pour n'utiliser que la section de puissance et faire de la pédale un préampli. Là aussi, ça marche à merveille. Et il est possible d'obtenir des sons clairs (ou presque car très légèrement sales et toujours magiques) tout comme des drives terribles, avec une dynamique incroyable. Par-dessus le tout, utilisez le potard de Ghost (voir encadré ci-contre) et celui de Blend, et vous obtiendrez un rendu que vous aurez du mal à trouver ailleurs. Reste le prix, qui fait (très) mal. Mais à ce tarif (le modèle standard est vendu 499 €), on vous promet que vous ne vous séparerez plus jamais de votre effet, et que certains amplis vous paraîtront inutiles. ■

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Guillaume Ley

Contact : www.pourlesmusiciens.com

TEST**MOOER Groove Loop 99 €****Boom, tchac (et rebelote)**

Pour ceux qui recherchent un moyen de travailler seul sans s'ennuyer et hésitent entre un looper et une boîte à rythmes, voici une aubaine : le Mooer Groove Loop combine deux précédentes pédales de la marque chinoise, le Micro Looper et le Micro Drummer. On a donc sous le pied, dans un format mini toujours aussi pratique, la possibilité de s'auto-sampler (jusqu'à 20 minutes en 44,1 kHz/16 bit), de s'accompagner de patterns de batterie pré-enregistrés... ou les deux ! On commence par choisir

le mode à l'aide d'un mini-switch à trois positions : Looper/Drum/L+D. La partie looper fonctionne assez intuitivement (un clic pour lancer l'enregistrement, un autre

pour l'arrêter et lancer la lecture de la boucle, double-clic pour stopper, double maintenu pour effacer...) et la Led change de couleur (rouge/

bleu) en fonction. Côté Drum, on dispose de 16 presets (deux par styles musicaux : pop, funk, blues, fusion, rock, metal, jazz, reggae) et le rythme se règle au tap-tempo en cliquant sur la Led



UTILISATION: 3,5/5

SON: 3,5/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5



au clignotement synchronisé. La boucle et les patterns rythmiques ont leurs réglages de volume indépendants, et lorsqu'on utilise les deux ensemble, la boîte à rythme commence par battre la mesure et donner le tempo comme un vrai batteur ! Voilà un outil bien pratique pour travailler à la maison ou jammer avec soi-même. **■**

Marco PeterContact : www.htd.fr**TEST****MORLEY Mini Wahs Michael Amott 311 € & Kiko Loureiro 356 €****Un caractère surtout visuel**

Les wahs de Morley ont très souvent eu ce son moderne, un peu froid par instants, précis et tranchant, que des musiciens comme Steve Vai ont su mettre en avant. Après une série de signatures à la chaîne étalées sur plusieurs années, le fabricant décline ces griffes célèbres au format compact, avec au passage un look revisité, le tout en édition limitée. Ah ça, on les voit de loin ces modèles Amott (la sanguinolente) et Loureiro (verte). Les deux possèdent le système switchless qui enclenche l'effet dès qu'on pose le pied sur la pédale d'expression. La course assez réduite exige un petit temps pour s'adapter à ces effets. Mais on prend vite le pli après quelques minutes de pratique.



UTILISATION: 3,5/5

SON: 3/5

QUALITÉ-PRIX: 3/5

Le fonctionnement est silencieux, ce qui en rend l'utilisation très agréable. En revanche côté son, ce n'est pas aussi tranché que ce à quoi on aurait pu s'attendre. Sur les sons clairs, l'effet wah est même étonnamment discret. C'est comme s'il fallait envoyer plus de gain que d'habitude dans la pédale pour que l'effet se prenne du corps.

Et sur les sons saturés, le rendu est plus présent en plaçant la pédale de disto avant et non après les wahs (ce qui ne sera pas du goût de tous). Ces pédales se destinent surtout aux métalleux, mais le prix pourrait quand même être un obstacle pour certains. Spécialisées mais difficiles à oublier, surtout vu leur look ! **■**

Guillaume LeyContact : www.htd.fr

TEST

MOOER Taxidea Taxus 99 €

Du numérique organique

Avec sa seconde vague de mini préamplis, Mooer fait varier les plaisirs, et aussi les rendus. Si pour le moment, les modèles hi-gains s'en sortent mieux que les mid-gains, la marque chinoise pourrait bien changer la donne avec ce Taxidea Taxus. Inspiré par le mythique Shur Badger, ce préampli livre des crunches impressionnants, à la fois dynamiques et organiques, chose plutôt rare jusqu'à présent avec les pédales de cette série. Sans prétendre retrouver véritablement le son du Badger, on est surpris du résultat, et ça sonne tellement bien qu'on oublie vite la comparaison. Le canal clean livre des sons clairs plus propres que sur l'ampli original (avantage du numérique qui permet de mieux étaler la plage de gain) si on ne pousse pas trop les réglages. Sur le canal saturé, c'est à la fois brillant et épais, sans être

boueux. On retrouve ici l'esprit de l'ampli qui l'a inspiré, une sorte de Plexi à la sauce californienne, et on a réussi à transfigurer un ampli à transistors. On veillera au réglage des aigus, surtout avec le gain poussé au maximum, pour éviter d'obtenir un son trop chimique. Mais à ce prix, en faisant bien attention, une fois le sweet spot trouvé, ça crunche comme rarement avec un petit effet numérique, sans tasser les notes. Très, très chouette. ○

Guillaume Ley
Contact : www.htd.fr



UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



TEST

FOXGEAR Knee Trembler 99 €

Réalisé en collaboration avec Guy Pratt, bassiste chez Pink Floyd après le départ de Roger Waters, ce trémolo au son riche et chaleureux sonne magnifiquement avec une basse

(logique), mais tout aussi bien avec une guitare. Jamais agressif, sans vagues trop raides, il colore très légèrement le son, mais toujours pour le mieux, quels que soient les micros utilisés. C'est beau, c'est rond, c'est sublime dans les registres vintage, mais cela donne aussi d'excellents

résultats dans les musiques plus modernes. Un tremolo qui donne de tels résultats sous la barre des 100 euros, c'est une réussite! ○

Guillaume Ley
Contact : www.fillingdistribution.com

TEST

J. ROCKETT AUDIO DESIGNS Monkeyman 229 €

Tweed Box

Dans l'univers boutique, la marque américaine s'est taillé une solide réputation avec des pédales telles que la fameuse Archer (une des meilleures répliques de Klon Centaur); y compris dans la catégorie « amp-like », avec The Dude inspirée des amplis Dumble, ou encore les .45 Caliber et Animal OD typés Marshall JTM45 et Plexi. La Monkeyman propose de retrouver le crunch et la compression typiques d'un Fender Tweed des 50's à son meilleur rendement (si les Blackface des 60's ont fait la légende du son clair fenderien, les amplis Tweed des années 50, adoptés entre

autres par Keith Richards et Neil Young, sont restés célèbres pour leur grain une fois poussés dans leurs retranchements). La pédale dispose en plus d'une reverb, ce qui manquait à l'époque diront certains...

UTILISATION 4,5/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

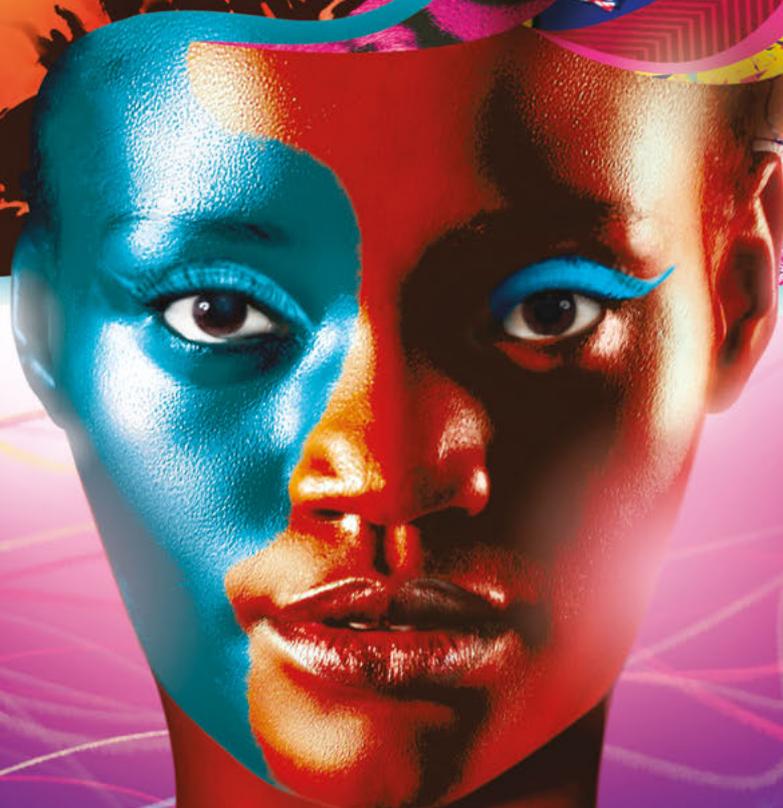
Le réglage de gain se voit malicieusement renommer ici Speaker Breakup, et même au minimum, le grain est bien là, épais, plein, sans agressivité, comme un ampli qui monte dans les tours et devient de plus en plus fuzzy. Conçue justement pour réagir comme un ampli, la pédale s'éclaircit très bien au volume de l'instrument et accepte volontiers un boost, un drive ou une fuzz en

amont. Avec sa simplicité bienvenue et son caractère bien à elle, cette Monkeyman peut tout aussi bien s'envisager comme base de son pour se brancher dans n'importe quel ampli, ou comme un second canal au voicing charnu et réverbéré pour des solos inspirés. Ou n'importe quelles singeries en faisant la grimace! ○

Marco Peter
Contact : www.fillingdistribution.com



SOLIDAYS



Free
your Mind

21-23
PARIS-LONGCHAMP
JUN 2019

ANGÈLE # DADJU # DIE ANTWOORD # JOHN BUTLER TRIO # LOMEPAL
MACKLEMORE # PARCELS # PAROV STELAR # SUPRÊME NTM # THE BLAZE
CORINE # GROUNDATION # HOCUS POCUS # JEREMY UNDERGROUND # JOSMAN # KIDDY SMILE LIVE
KOBALAD # LES COWBOYS FRINGANTS # MEUTE # MINUIT # MOHA LA SQUALE
SALUT C'EST COOL # THERAPIE TAXI # THYLACINE # VLADIMIR CAUCHEMAR & MANY MORE...

📍 INFO & RÉSA SOLIDAYS.COM

Création *Agence* www.agence-awer.com / Photo by Nicole De Khors from Burst / Espace offert par Guitar Part



Avec le soutien du Ministère de la Culture, du Ministère en charge de la Jeunesse, du Ministère des Solidarités et de la Santé, de la SACEM et de France Galop.

Double ration

EFFET INCONTOURNABLE EN FIN DE CHAÎNE DE VOTRE PEDALBOARD, LA REVERB SE VOIT

TECH

NOMBRE DE REVERBS 21
MÉMOIRES 297
DIMENSIONS 170 x 138 x 62 mm
POIDS 1 kg
ALIMENTATION non fournie
CONTACT www.roland.com.fr

UTILISATION 3,5/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 4/5

+ MENU

Si Boss annonce 21 reverbs embarquées, il s'agit en fait de 12 algorithmes dont certains sont déclinés de plusieurs manières (par exemple, la Room est disponible en small, medium, large...). Gros points forts de ce modèle, la possibilité d'utiliser deux reverbs en même temps, et surtout celle d'ajouter un delay à chaque fois. Côté mémoire, c'est du lourd avec 297 emplacements.

+ SON

Avec un tel menu, il fallait s'attendre à un peu de tout. Mais ça sonne vraiment bien une fois qu'on a éliminé un ou deux presets trop chimiques. C'est un excellent outil pour des ambiances folles, spatiales, grâce au cumul avec le delay, et à l'excellente section SpaceEcho qui doit tant à la marque mère, Roland. Une reverb multidimensionnelle.

+ INFORMATIQUE

Assez austère mais bienvenu, le logiciel RV-500 Editor permet d'y voir plus clair dans la programmation des effets, surtout quand vous ajoutez le delay et que vous commencez à jouer avec l'égalisation (un grave et un aigu).

+ UTILISATION

Comme toujours avec les effets Boss qui passent au numérique avec un écran de contrôle, ce n'est pas nécessairement aussi intuitif qu'on pourrait le penser. La prise en main se fait malgré tout assez rapidement après quelques manipulations.



BOSS RV-500 380 €

So
What?

Avec des tarifs autour de 400 euros, on attend de gros résultats de la part de ces deux monstres. Tous deux sont de véritables réussites, chacun dans leur domaine. Plus

d'expérimentations et de gestion de grands espaces avec la reverb Boss, plus de sons « purs » et de résultats immédiats avec celle de chez Source Audio. Deux

technologies numériques à l'origine, mais de belles sonorités qui peuvent parfois flirter avec le meilleur de l'analogique. ●

de reverbération

DÉCLINÉE SOUS TOUTES SES FORMES AVEC CES DEUX PÉDALES AUX MENUS GÉNÉREUX.

MENU

Avec 12 reverbs au menu, l'offre est plus réduite que chez Boss. Mais le but de Source Audio est ici d'aller à l'essentiel, sans prise de tête, tout en bénéficiant aussi de l'utilisation de deux reverbs en même temps pour plus de flexibilité. Et l'alimentation est fournie, ce qui justifie aussi son prix plus élevé. Les mémoires sont réduites à 8, à moins de passer par un contrôleur Midi pour agrandir les capacités.

SON

C'est beau, c'est très beau, surtout avec la Spring qui est renversante pour une émulation numérique. C'est bluffant. Pour le reste, le système Dual Reverb offre de très jolies choses pour les ambiances, mais on est tellement surpris par les qualités intrinsèques de chaque reverb, qu'on a juste envie de les utiliser simplement sans aller trop loin dans le bidouillage.

UTILISATION

C'est facile, c'est rapide, c'est efficace, et ça sonne pour ainsi dire tout de suite. Une vraie Reverb taillée pour le live, qui plus est prévue pour les pedalboards avec sa taille compacte et ses potards pratique à triturer.

TECH

NOMBRE DE REVERBS 14
MÉMOIRES 8
DIMENSIONS 114 x 114 x 51 mm
POIDS 0,45 kg
ALIMENTATION fournie
CONTACT www.sourceaudio.net

INFORMATIQUE

Pas besoin de simplifier l'utilisation de cette boîte magique déjà facile à manipuler. En revanche, le logiciel Neuro Desktop Editor permet d'aller beaucoup plus loin dans les réglages (là aussi, on retrouve une égalisation), et de s'éclater avec des options comme celle d'attribuer différentes fonctions au footswitch nommé Option.

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 3,5/5



SOURCE AUDIO Ventriss Dual Reverb 429 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LA BOSS SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Une reverb que l'on peut doubler d'un delay (qui ne soit pas un gadget).
- ✓ Des nombreuses mémoires pour tous vos sons les plus fous.
- ✓ Le son du SpaceEcho de Roland par son créateur.

CHOISISSEZ LA SOURCE AUDIO SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Une reverb facile à utiliser et qui sonne tout de suite.
 - ✓ Un pur son de Springverb de qualité.
- ✓ L'utilisation de deux reverbs facile à mettre en place avec un rendu profond.

L'avenir de la guitare
acoustique ? Une Yamaha
Transacoustic CG-TA, une
Lâg Tramontane HyVibe, et
une Fender Acoustasonic...



TRANSACOUSTIC, HYVIBE, ACOUSTASONIC

L'ÈRE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE AUGMENTÉE

GUITARE AMPLIFIÉE MAIS SANS AMPLI, EFFETS SONORES SANS LA MOINDRE PÉDALE, DES SONS ÉTRANGES QUI SORTENT DE LA ROSACE D'UNE GUITARE FOLK ORDINAIRE... ET SI LA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DE L'ANNÉE NE VENAIT NI D'UN PÉDALIER, NI D'UNE SOLIDBODY, MAIS BIEN D'UN INSTRUMENT A PRIORI BASIQUE ET « UNPLUGGED » ?

Si la guitare électrique a offert aux plus créatifs un incroyable champ d'expérimentations (son jeune âge et son côté contemporain aidant), la guitare acoustique est longtemps restée ancrée dans une certaine tradition. Une caisse, un manche, des cordes, et ça sonne. Finalement, que demander de plus ? Certes, elle fut elle aussi électrifiée en plusieurs étapes (ajout de micros magnétiques, capteurs de type piezo...), on lui a fabriqué des amplis et des effets dédiés, des micros adaptables pour les rosaces. Désormais, le son acoustique est amplifié, afin d'utiliser l'instrument en concert, s'enregistrer facilement à la maison... Mais à part ça, peu ou pas de révolution.

On se souvient de modèles comme la Gibson J160E, de la Guild M240E Troubadour ou de la Gretsch Rancher, équipées de micros comme ceux qu'on retrouverait sur une solidbody ou une hollowbody (et même un vibrato Bigsby sur la Rancher), leur donnant un petit côté à part. Mais cela reste des acoustiques qu'on électrifie et que l'on fait sonner comme des électriques. Puis est arrivé le XXI^e siècle, celui des

algorithmes et des processeurs toujours plus rapides, des technologies numériques de pointe et des études acoustiques ultra-poussées par des ingénieurs et des chercheurs pionniers dans leur domaine. D'un côté, sont nées des pédales d'effets et des capteurs permettant à la guitare électrique de « sonner » comme une acoustique grâce à différentes formes d'émulation. À l'autre extrémité, c'est-à-dire côté guitares acoustiques, quelque chose s'est également débloqué pour faire entrer l'instrument dans une nouvelle ère.

Il y a deux ans, Guitar Part testait une surprenante nouveauté chez Yamaha : une guitare de la série Transacoustic, présentée en 2016. Il s'agit d'une guitare électro-acoustique dont on peut entendre le son amplifié... sans ampli ! C'est la caisse de la guitare qui sert de haut-parleur. Son fonctionnement est basé sur la captation du son par un micro piézo (jusqu'ici assez classique) qui est reprise par un transducteur situé sur le dos à l'intérieur de la caisse de la guitare. Ce transducteur « excite » le dos et le fait vibrer un peu à la manière de la membrane d'un haut-parleur. Au passage, Yamaha a profité de cette technologie pour intégrer deux effets à la guitare, une reverb et un chorus. Depuis ce premier modèle, la marque japonaise a décliné ses Transacoustic sous plusieurs formats (parlor, classique nylon...) et développé sa technologie pour le piano, qui permet de jouer au casque avec un son ultra-réaliste, ou de se servir de son piano comme enceinte !

La Yamaha
Transacoustic.



Gibson J160E, Guild M240E Troubadour, Gretsch Rancher : quand l'acoustique s'électrifie...



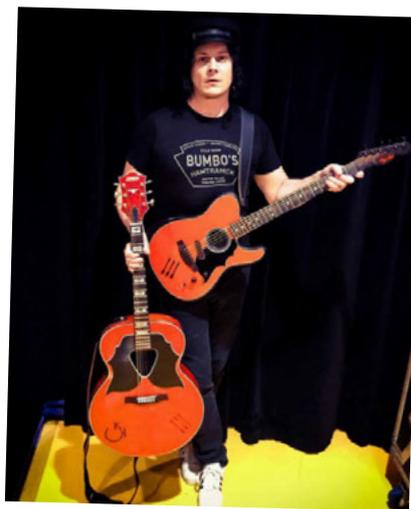
➔ En 2019, arrive la Lâg HyVibe. Cette guitare est le résultat de la collaboration entre le luthier français et HyVibe, une startup française lancée par Adrien Mamou-Mani, ex-chercheur à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). HyVibe a mis au point une technologie qui utilise à la fois la vibration des objets et le traitement numérique pour gérer le son restitué. Contrairement à Yamaha qui place son système sur le dos de la caisse, le système HyBridge fonctionne à même la table de la guitare. HyVibe travaille aussi à d'autres applications (automobile, télévision... tout est susceptible de devenir une « enceinte »): Adrien peaufine en fait le concept depuis des années, du temps de ses recherches entamées à l'Ircam. La Lâg HyVibe a déjà été présentée au cours de plusieurs salons professionnels, et sortira avant la prochaine rentrée scolaire. La guitare bénéficie certes d'une reverb et d'un chorus (comme la Yamaha), mais de beaucoup plus encore, puisqu'on retrouve une saturation, un delay, un tremolo, un pitch-shifter... et même un

looper. Le système est à la fois performant et facile à utiliser grâce à une application (iOS et Android) permettant de piloter tout cela. À l'heure où nous rédigeons ce dossier, nous avons pu voir fonctionner l'appli achevée à 95 %. Et c'est déjà très impressionnant.

2019 marque l'arrivée d'une autre grosse sensation, venue de chez Fender, le modèle Acoustasonic, réalisé en collaboration avec Fishman. La philosophie est différente, mais l'objectif de proposer quelque chose de neuf et en marge est atteint. Reprenant les formes d'une Telecaster, son corps creux délivre un son acoustique avec une projection surprenante. Cette guitare possède trois systèmes de micros différents, ainsi qu'un « moteur acoustique » qui propose dix combinaisons distinctes de styles de corps et de bois. On est donc plus proche d'une électrique qui émule les acoustiques. Néanmoins, on peut jouer de l'Acoustasonic débranchée, le son est là. Et surtout, on peut mixer différents sons pour un résultat inédit, ce qui en fait un véritable outil d'expérimentation.

Victime de son succès, les commandes ont afflué et toutes les guitares sont déjà réservées ! Nous réaliserons très bientôt un essai dans Guitar Part. Jack White est le premier musicien à avoir une Acoustasonic fabriquée par le Custom Shop de Fender, dont la finition et la plaque de protection sont assorties à celles de sa Gretsch acoustique. ■

(merci à Fabien de Sonovente et à Robin de Fender pour le prêt de l'instrument)



Jack White avec sa Gretsch et sa Fender Acoustasonic Custom Shop.

Augmentez, s'il vous plaît

Ajouter le petit plus créatif qui rend votre guitare électro-acoustique encore plus inspirante, c'est ce qu'ont déjà fait d'autres marques il y a peu. En 2016 sort le TW-Amp de ToneWoodAmp, un petit boîtier fixé au dos de la guitare grâce à un énorme aimant à placer dans la caisse, et qui, une fois relié à la sortie jack de cette dernière, délivre plusieurs effets : reverb (Hall, Room, Plate), delay, Leslie, tremolo,

auto-Wah et overdrive. Là aussi l'aimant en forme de X placé dans la guitare fait vibrer la caisse et permet de bien amplifier les effets. Ce boîtier magique et son aimant sont vendus 266 €. ■



JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

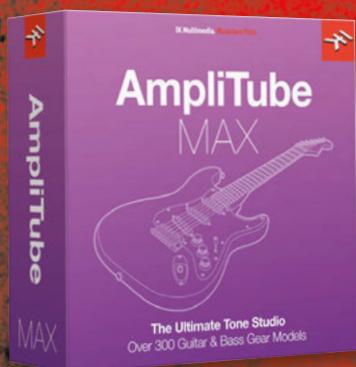
et **IK Multimedia. Musicians First.**



UNE INTERFACE IK MULTIMEDIA AXE I/O

D'UNE VALEUR DE 427 €*

L'AXE I/O est une interface audionumérique dédiée aux musiciens souhaitant enregistrer une guitare ou une basse. Elle est dotée d'un préampli instrument adaptatif à 3 modes : PURE (totalement transparent), JFET (Sonorité plus ronde et chaude), et ACTIVE spécialement dédiée aux instruments dotés d'une préamplification. L'AXE I/O offre une fonction rare : une sortie AMP OUT en façade. Inclus : AmpliTube 4 Deluxe, une dizaine de modules mixage et mastering T-racks, ainsi que le logiciel Ableton Live 10 lite.



UN LOGICIEL AMPLITUBE MAX

D'UNE VALEUR DE 360 €*

Ensemble d'effets pour les guitaristes avec un grand choix d'amplificateurs virtuels, de baffles et de pédales.

UN IRIG MICRO AMP

D'UNE VALEUR DE 183 €*

- Combo compact avec interface audio
- Alimenté par piles
- 1 haut-parleur 4" Full Range (4 Ohm)
- Puissance: 15 Watt (avec bloc d'alimentation), 7,5 Watt (avec piles)
- 3 canaux analogiques: Clean, Drive, Lead
- Contrôles: Gain, Bass, Mid, Treble, Volume
- Interface audio USB intégrée 24 bits/96 kHz via port micro-USB
- Pack de logiciels à télécharger: AmpliTube CS pour iOS avec 10 amplis et 26 effets, AmpliTube 4 pour Mac/PC avec 9 amplis et 10 effets



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 mai 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un seul gagnant par lot.

VOICI LES GAGNANTS DU CONCOURS GP 300 !

E. Cohen (94) est la gagnante de la guitare Gibson, A. Aemouts (76) est le gagnant de la pédale Anasounds Utopia, B. Deliège (Heuzy), K. Martin (06), T. Mourey (57), L. Caron (31) et P. Lavigne (13) sont les gagnants des packs accessoires Filling.



Benoît Navarret



Jacques Carbonneaux

LA GUITARE ACOUSTIQUE AUGMENTÉE : UNE RÉVOLUTION ?

NOUS AVONS DEMANDÉ LEUR AVIS À DEUX PASSIONNÉS CURIEUX ET POINTUS EN LA MATIÈRE, BENOÎT NAVARRET ET JACQUES CARBONNEAUX.

Vous connaissez déjà Benoît, testeur chez Guitar Part depuis de nombreuses années. Maître de conférences à la Sorbonne, chercheur associé à l'équipe « Lutheries - Acoustique - Musique » dans cette même université, Benoît a suivi de près l'évolution des travaux réalisés par Adrien Mamou-Mani dans le cadre de la création de HyVibe pendant plusieurs années.

Consultant dans la facture instrumentale, chargé de mission CITES, et membre fondateur de deux associations professionnelles de luthiers en guitare que sont l'APLG (France) et l'EGB (Europe), Jacques Carbonneaux s'est fait connaître avec le site laguitare.com dont il gère une grande partie du contenu. Il est aussi un des organisateurs de l'évènement Guitares au Beffroi de Montrouge (voir notre compte rendu p54).

Selon Jacques, on peut répartir le matériel évoqué plus haut en deux catégories : la première, est celle de l'émulation de type Line 6 et autres, mais plutôt hybride avec formes et ergonomie « électrique » et corps évidé, à laquelle appartient la Fender. La seconde correspond à des instruments acoustiques « augmentés », dans laquelle l'instrument acoustique est préservé, et se voit ajouter de nouvelles technologies adaptées (excitateur de surface, piézo, DSP, applis smartphone...), comme chez Lâg/HyVibe et Yamaha.

Pensez-vous que ces nouvelles guitares « amplifiées » ou hybrides (avec micro comme sur une électrique, des émulations...) soient un modèle d'avenir ?

Benoît Navarret : Mon impression est que la Fender Acoustasonic cherche à faciliter l'accès aux sonorités acoustiques à des guitaristes amateurs de solidbody. Un peu avec l'idée « regardez, c'est la même ergonomie, la même forme, et en plus vous pouvez continuer à la brancher sur votre ampli guitare électrique ». Jouer de l'acoustique en étant aussi à l'aise et confortable que sur son électrique. Côté sonore, la démo officielle est très bien faite je trouve, mais je ne l'ai pas encore eu entre les mains. Cela donne

une alternative aux pontets piézo qui étaient les seuls véritables équipements fonctionnels pour approcher des sonorités acoustiques avec une électrique. Je pense néanmoins que l'on ne joue pas sur cette Fender comme sur une vraie acoustique. De même que l'on ne joue pas sur cette Fender comme sur une vraie Telecaster. Les sensations sont forcément différentes, et les envies aussi. Concernant l'émulation, je ne suis pas dans la démarche de jouer Gibson sur une Fender ou Parlor sur une Dreadnought, donc cela me parle assez peu. Pourquoi ? Parce que pour moi, jouer un instrument est une question de sensations. Donc, sortir un son stéréotypé de Strat sur une lutherie qui ne te dit rien, parce qu'elle se doit d'être relativement neutre pour pouvoir être jouable sur tout type d'émulation, ça ne me semble pas nécessairement un marché pertinent pour des guitares. Pour les effets et amplis, je trouve cela très bien au contraire, peut-être à cause du réalisme de ce que cela donne aujourd'hui.

Jacques Carbonneaux : Pour la Fender Acoustasonic, Benoît a tout dit et je ne pense pas qu'elle devienne un modèle d'avenir dans son concept actuel. Pour les instruments augmentés, j'ai plutôt tendance à penser qu'ils s'inscrivent dans un modèle d'avenir et je dirai même un modèle « idéal » ! Pourquoi ? parce qu'il préserve l'instrument acoustique traditionnel et permet d'y ajouter toute l'évolutivité du numérique et des hautes technologies au service de l'inspiration du musicien acoustique.

S'agit-il selon vous, d'un type de guitare qui parle plus à la nouvelle génération, peut-être moins arrêtée sur des modèles iconiques ?

BN : Si la nouvelle génération ne voulait pas une Fender, une Gibson et une Martin, elle n'essaierait pas les émulations pour tout avoir. Donc, pour l'émulation, je pense que c'est le contraire. Ce serait plutôt l'approche couteau suisse à tarif raisonnable qui peut séduire et l'impression d'avoir malgré tout une part de rêve au bout des doigts. Alors que personnellement, je trouve qu'il y a tellement de guitares électriques bien faites et pas cher, qu'il est possible d'avoir de bonnes sensations même sur de l'entrée de gamme. Quant aux guitares aux lutheries renouvelées, comme la Fender Acoustasonic, il faut oser un peu, avoir l'audace d'afficher un instrument différent. Donc, dans ce cas, oui, je verrai le signe d'une évolution des pensées (plu que des générations)... mais cela reste une Fender, une marque mythique. La HyVibe est bien différente en ce qu'elle





amène à de nouvelles pratiques, incite à un jeu différent, à rechercher des usages nouveaux à partir d'un procédé atypique (mais en tant qu'utilisateur, cela peut être secondaire). Et eux, conservent une lutherie traditionnelle. On a de la nouveauté tout en pouvant s'en passer si besoin, et l'on conserve une guitare acoustique standard. Fender est dans un mimétisme du jeu musical sur une lutherie qui change un peu pour affirmer l'hybridation innovante. HyVibe est source de nouvelles propositions artistiques sur un instrument d'apparence classique mais qui est contrôlé par un dispositif pouvant en plus donner un meilleur rendu de cette lutherie traditionnelle.

JC : Les guitares augmentées peuvent séduire toutes les générations de musiciens parce qu'elles restituent le son traditionnel acoustique mais qu'elles proposent de nouveaux horizons de sonorités, de jouabilité et de nouvelles inspirations. Concernant l'aspect iconique qui influence encore et toujours le guitariste consommateur, le sujet est bien complexe et je ne me prononcerai pas à chaud.

Peut-on parler d'une vraie révolution ? D'ailleurs combien de vraies révolutions a connu la guitare acoustique ?

BN : Pour l'émulation, on n'est plus sur une révolution ; d'autant moins que cela n'a jamais vraiment bien pris pour les guitares. Et en termes d'innovation, cela existe depuis plus de vingt ans maintenant, donc c'est passé. Pour la HyVibe, on est sur quelque chose qui est en phase sur le plan technologique avec un procédé - le contrôle actif - qui se développe dans le monde des objets connectés. Donc, la HyVibe incarne plus que les autres cette « révolution ». Les recherches sur les matériaux sont permanentes. Je trouve que les préamplis fonctionnent bien de nos jours et je suis surpris de voir que même sur des guitares d'entrée de gamme, le préampli sauve souvent la mise. Cela n'est pas révolutionnaire à mes yeux, simplement plus à propos. ■

PAUL PERSONNE



FUNAMBULE

(ou TENTATIVE DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE)

LE NOUVEL ALBUM

DISPONIBLE

LE 24 MAI 2019

EN VINYLE, CD & DIGITAL

GUITAR rock folk

VERYGROUP.FR

VERYCORDS
INDIE RECORD LABEL



GUITAR PART

jusqu'à
47%
d'économie!

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE
ABONNEMENT :**

12 NUMÉROS

+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

+ LA VERSION DIGITALE SUR
TABLETTE ET SMARTPHONE!

OFFRE #2

12 numéros

+ version digitale
+ Pédale de distorsion
Xvive Golden Brownie

80€ au lieu de ~~149,90€~~

valeur de la pédale 59,90 €



La Golden Brownie TI Thomas Blug signature est une distortion high gain à la manipulation intuitive. Son grain très dense, inspiré par le mytique JCM800, peut atteindre des sommets, sans être trop débordant. Le Tone est un coupe-haut tandis que le réglage Pres apporte une correction de type loudness

en renforçant les bas-médiums/aigus, et en atténuant les haut-médiums. Le son de la guitare se place facilement dans un mix – sur scène comme à l'enregistrement – et les attaques sont précises. Un excellent outil pour les solistes adeptes de précision et de mordant.



RETROUVEZ VOS **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
 SUR WWW.GUITARPART.FR
 CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ERIC LORCEY



METALLICA ENTER SANDMAN

VENDU À PLUS DE 30 MILLIONS D'EXEMPLAIRES, « METALLICA » (RAPIDEMENT SURNOMMÉ LE « BLACK ALBUM » EN RAISON DE SA POCHETTE PRESQUE ENTIÈREMENT NOIRE) EST L'ALBUM QUI A PROPULSÉ LE GROUPE DANS LES STADES. Sorti en 1991, il est le premier produit par Bob Rock. Avec sa production beaucoup plus léchée que les quatre albums précédents, « Metallica » propose également une musique plus ouverte, à l'image du premier single *Enter Sandman* : un metal moins speed et thrash mais plus lourd et profond, des lignes vocales plus mélodiques, un solo plus rock...



LA STRUCTURE DU MORCEAU

Nous sommes en 4/4, majoritairement en Mi mineur malgré la présence parfois de la quinte bémol et de la seconde mineure. Nous démarrons par une intro, puis l'exposition du riff suivi d'un premier couplet et d'un refrain. Nous répétons l'enchaînement riff/couplet/refrain avant de jouer un solo. Nous poursuivons par un pont puis deux refrains avant de conclure par une outro.

Intro

Très dense, l'intro d'*Enter Sandman* est un long développement du riff principal. Nous commençons avec un arpège, en son clair,

construit autour de la tierce Mi-Sol avec un mouvement de basse faisant sonner la quinte bémol (Sib) et la quarte (La). On bascule ensuite en son saturé pour faire sonner des Mi en croches. Puis on ajoute la quinte bémol et la seconde mineure. Enfin on rajoute la quarte.

Riff

L'intro amène donc sur le riff principal du morceau : une pêche en E5 puis le mouvement de basse quinte bémol vers quarte avec, au bout de trois répétitions, une fin construite autour des power chords de

Sol et de Fa# jouées en palm-mute. À son retour après le 1^{er} refrain, nous ajoutons une petite phrase mélodique construite autour de double-stops.

Couplet

Dans une première partie, nous faisons sonner un Mi, joué en croches, ponctué par la quinte Fa-Do ainsi que la phrase de fin du riff (sur les quintes Sol-Ré et Fa#-Do#). Dans une seconde partie, nous jouons l'arpège de l'intro, mais cette fois en Fa#. Au deuxième couplet, nous rajoutons une petite phrase en double-stops.

Refrain

Assez simple, le refrain est construit autour des power chords de Fa#, Do et Si avant de conclure par un E5.

Solo

Principalement construit sur la gamme pentatonique de Mi mineur, avec certaines phrases en Mi mineur, il enchaîne différents plans

(détaillés dans la vidéo explicative). Il met surtout à l'honneur l'effet de prédilection du guitariste soliste Kirk Hammett : la wah-wah.

Pont

Après le solo, nous rejouons l'arpège de l'intro, avant de le moduler un ton plus haut (en Fa# donc).

Outro

L'outro se comporte un peu comme la réponse à l'intro, à savoir la déconstruction du riff : on commence par l'exposer. Puis on enchaîne avec le dernier riff de l'intro avant de conclure par des Mi. ◻

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *James Hetfield*

JAMES HETFIELD, CHANTEUR ET GUITARISTE RYTHMIQUE DU GROUPE, A UNE TECHNIQUE DE LA MAIN DROITE TRÈS DÉVELOPPÉE, NOTAMMENT DU JEU EN ALLER, MAIS ÉGALEMENT UNE MAÎTRISE DU PICKING ET UN JEU SOLISTE TRÈS MÉLODIQUE.

Ex n°1 Riff en allers 1

Nous commençons par un riff uniquement joué en allers, une technique parfaitement maîtrisée par James

Hetfield, construit autour du power chord E5. On alterne la corde de Mi grave, jouée en palm-mute, avec le double-

stop Si-Mi des cordes La et Ré. Le riff se conclut par une petite phrase en hammer-on et pull-off. À jouer en son saturé. ◻

Moderate ♩ = 97

Ex n°2 Riff en allers 2

Un peu plus compliqué, ce deuxième riff, uniquement en allers, alterne la corde de Mi

grave jouée en palm-mute avec la corde de La. À jouer en son saturé. ◻

Moderate ♩ = 102

Ex n°3

Saccades

Autre technique typique du metal, les saccades (ou « galops ») font partie de l'arsenal

du guitariste, en témoigne ce riff au tempo élevé. La figure rythmique croche-deux

doubles-croches est donc à jouer aller-aller-retour. À jouer en son saturé. ●

Moderate ♩ = 188

Ex n°4

Décalages rythmiques

Nous jouons ici un riff en Drop D construit autour des power chords D5, F5 et G5. Le décalage est formé par l'enchaînement des trois accords

avec un gimmick rythmique sur deux temps, enchaînant un sextolet de doubles-croches (en palm-mute) et des croches. À jouer en son saturé. ●

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 103

Ex n°5

Arpèges corde ouverte

James Hetfield aime particulièrement enrichir ses arpèges par les cordes à vide. Ainsi, nous jouons ici les quintes Si-Fa#, Do-Sol et Ré-La qui, avec

les cordes de Mi et Sol à vide, forment les accords Emadd9, C et Dsus4/E. À jouer en son clair. ●

Moderate ♩ = 97



Ex n°6 Picking

James Hetfield possède également une petite technique de picking qu'il emploie lors des balades du groupe, comme ce riff construit autour des accords Em, Am, C et Dsus2 (nous sommes en 6/8). À jouer aux doigts donc, sur guitare acoustique. 🎵

Moderate ♩ = 49

Ex n°7 Solo mélodique

Lorsqu'il prend un solo, le guitariste fait montre d'un phrasé très mélodique, vraiment intéressant. Il le prouve ici avec ce petit solo sur la grille Am, Bm, G, F#, Bm et F#. L'aspect rythmique est très présent, avec notamment les triolets de noires. On peut également sentir une influence hispanique dans les dernières phrases, le flamenco étant un style apprécié. À jouer en son crunch. 🎵

Moderate ♩ = 118



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Metallica sur Enter Sandman

MORCEAU D'ANTHOLOGIE QUI A RENDU METALLICA CÉLÈBRE À TRAVERS LE MONDE ENTIER, ENTER SANDMAN INCARNE UN BASCULEMENT DANS LA CARRIÈRE DU GROUPE, TOUT EN RESTANT UNE CHANSON MUSCLÉE.

La guitare

James Hetfield et Kirk Hammett sont tous deux fidèles à la marque ESP, chez qui ils ont chacun un modèle signature depuis des lustres. Si Hetfield a longtemps joué sur Gibson Explorer avant de se lancer avec le luthier japonais au moment d'enregistrer le « Black Album », Hammett en était déjà un adepte depuis 1988. Les guitares des deux compères sont équipées de micros EMG, d'abord des modèles 60 et 81, avant que la marque ne développe des micros signatures... En studio, ils se sont bien entendu fait plaisir avec quelques autres guitares comme une Fender Telecaster ou une Gretsch White

Falcon. Si vous avez du micro EMG actif sur votre guitare, vous êtes bien lotis. Dans le cas contraire, pas de panique, un humbucker solide, avec un bon niveau de sortie, fera l'affaire.

Le son

Grands fans d'amplis Mesa Boogie, les deux guitaristes jouent régulièrement sur cette marque, mais profitent souvent de leur passage en studio pour élargir leur panel de sons. À l'époque, ils ont utilisé, entre autres, un modèle Mark IV, un préampli Triaxis, et un ampli de puissance Simul-Class 2. Kirk Hammett a aussi utilisé un préampli Bradshaw. Des amplis Marshall

ont aussi été utilisés. Si Hammett possède aujourd'hui sa propre marque d'effets, KHDK, ainsi qu'une wah signature chez Dunlop, il a longtemps utilisé une Ibanez Tube Screamer TS-9 et une Wah Vox. Aujourd'hui, il a aussi son ampli signature chez Randall. Hetfield est plus en mode direct dans l'ampli, même s'il lui arrive aussi d'ajouter une pédale d'overdrive de temps à autre (dont une Klon Centaur). Osez le hi-gain, et vous serez dans le vrai. Soyez généreux côté médiators, avec du 0,88 mm pour Hammett et du 1,14 mm pour Hetfield. 🍵

James Hetfield

Réglages

9	8	1	6	4	7
Gain	Bass	Middle	Treble	Presence	Master

Kirk Hammett

Réglages

9	7	4	8	6	7
Gain	Bass	Middle	Treble	Presence	Master

Amplis alternatifs

Line 6 Spider V60 (249 €)
Laney LX65 R (309 €)
Marshall MG50GFX (325 €)

Effets alternatifs

Mooer Green Mile (55 €)
Vox V845 (61 €)
Electro-Harmonix Soul Food (84 €)

Guitares alternatives

LTD MH-200 (399 €)
LTD EX-200 (429 €)
Ibanez RGA42FM-BLF (389 €)



RETROUVEZ VOTRE
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°20 : CYCLE BARRÉS (PARTIE 2/3) LES BARRÉS SUR TROIS CORDES

DANS LA CONTINUITÉ DE LA RUBRIQUE SUR LES BARRÉS DU MOIS DERNIER, dans laquelle nous avons fait chauffer les doigts sur des barrés à deux cordes, on monte maintenant le niveau d'un cran avec des barrés à trois cordes !

Ex 1

La position de base reste sensiblement la même, avec le pouce derrière le manche, mais cette fois-ci l'index barre trois cordes. Faites tourner en boucle et utilisez vos oreilles pour affiner votre placement : quand toutes les notes sonnent, c'est que vous êtes sur la bonne voie! 🎧

Ex 1



Ex 2

En gardant scrupuleusement notre barré posé, allons donc faire courir nos autres

doigts sur la corde de Mi. Pour rappel, ces doigts-là se posent bien arrondis sur la corde, perpendiculairement au manche (alors que l'index est à

plat). Toutes les notes doivent résonner et donc les doigts doivent rester posés le plus longtemps possible. 🎧



♩ = 60
Ex 2

Ex 3

Allez, descente d'un étage et changement de sens de tricotage pour varier un peu. Quand les doigts se baladent

sur la corde la plus grave, ça se corse : l'arrondi doit être suffisamment prononcé pour laisser résonner les cordes jouées en barré. Tendez l'oreille

et contrôlez que toutes les notes sonnent bien. Dans le cas contraire, il faut ajuster votre position. ◻



♩ = 60

Ex 3

Musical notation for Exercise 3, showing a treble clef, 3/4 time signature, and a sequence of notes with a bar line. Below the staff is a TAB line with fingerings: 5 5 5, 5 5 6, 5 5 5, 5 5 7, 5 5 5, 5 5 8.

Ex 4

Retour dans le sens de la marche, et on rajoute des

positions à deux doigts posés en plus du barré! Gardez bien ce dernier posé en toutes circonstances, et non, ce n'est

pas contraire à la convention de Genève! C'est pour votre bien! ◻



♩ = 60

Ex 4

Musical notation for Exercise 4, showing a treble clef, 3/4 time signature, and a sequence of notes with a bar line. Below the staff is a TAB line with fingerings: 5 5 5, 6 5 5, 6 5 6, 5 5 6, 5 5 5. A second system of notation starts with a '6' above the staff and has a TAB line with fingerings: 7 5 5, 8 5 5, 7 5 6, 5 5 6, 5 5 5.

LE MOIS PROCHAIN:
LES BARRÉS, PARTIE 3



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

LE CAPODASTRE, POUR QUOI FAIRE ?

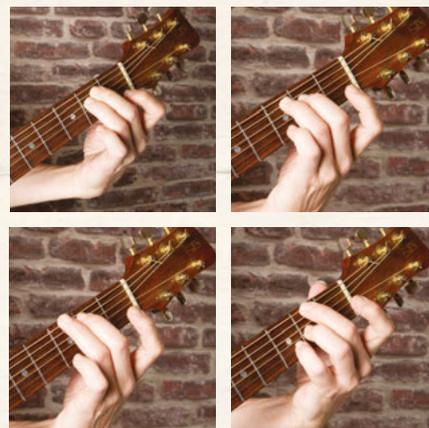
LE CAPODASTRE, OUTIL TRÈS UTILISÉ PAR LES GUITARISTES ACOUSTIQUES, PEUT S'AVÉRER UTILE DANS DIVERSES SITUATIONS QUE NOUS VERRONS CE MOIS-CI ET LE MOIS PROCHAIN. MAIS AVANT TOUT, À QUOI ÇA SERT ?

La première utilisation du capodastre est de pouvoir transposer les accords ouverts de haut de manche dans d'autres tonalités. Ces accords ont leur propre son, grâce aux cordes à vide qui résonnent d'une façon très agréable, et sont de plus très facile à exécuter dans l'ensemble. Cela peut être aussi une façon d'adapter une chanson à la voix du chanteur. Prenez par exemple la grille du tube des Cranberries, *Zombie*. Pour jouer le morceau un demi-ton plus haut, en Fa mineur, le plus simple est de placer un capodastre à la première case, que l'on va considérer comme la case zéro, et de jouer la suite d'accord tel quel. Notez que sur la tablature, on précise la case du capo, et on note les cases en partant du capo comme case zéro. Dans notre exemple, la tablature ne change pas, alors que les notes sonnent un demi ton plus haut. On note également les accords en considérant le capo comme les cordes à vide originales. Attention si vous communiquez avec d'autres musiciens qui eux penseront les accords dans la tonalité réelle (Fm, Dbmaj7, Ab, et Eb/G à la place des Em, Cmaj7, G, D/F# en tonalité originale).

Standard tuning

♩ = 84

Em Cmaj7 G Dadd9/F#



LE CAPODASTRE EN PREMIÈRE CASE !

Standard tuning

♩ = 84

Em Cmaj7 G Dadd9/F#

1 Capo fret 1



Em	Cmaj7	G	D/F#
o o o o	x o o o	o o o o	x o o o

LE MOIS PROCHAIN:
ÊTRE CRÉATIF AVEC LE
CAPODASTRE.

RETROUVEZ LES EXEMPLES AUDIOS DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

ROCK EN SEINE

VENDREDI 23 AOÛT

THE CURE

JEANNE ADDED

EELS

JOHNNY MARR

BALTHAZAR

ALICE MERTON

KOMPROMAT

KING PRINCESS

MAX JURY...

SAMEDI 24 AOÛT

MAJOR LAZER

JORJA SMITH

JUNGLE

ALPHA WANN

TOMMY GENESIS

POLO & PAN

MAHALIA

LOUIS COLE BIG BAND

ZED YUN PAVAROTTI

PRINCE WALY...

DIMANCHE 25 AOÛT

APHEX TWIN

FOALS

ROYAL BLOOD

AGAR AGAR

BRING ME THE HORIZON

CLAIRO

TWO DOOR CINEMA CLUB

SHARON VAN ETTEN

DEERHUNTER

THE MURDER CAPITAL...

ET PLUS ENCORE!

AUX PORTES DE PARIS
ROCKENSEINE.COM

LOCATIONS : ROCKENSEINE.COM, DIGITICK.COM
FNAC.COM, ET POINTS DE VENTE AUTORISÉS.



Kronenbourg SAS



france-tv

île de France



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

20 minutes



Retour vers le futur

PAR STEF BOGET



1994, ANNÉE ROCK! OUT OF THE BLUE

POUR CE CINQUIÈME MOIS DE RÉVISION DE L'ANNÉE 1994, JE VOUS PROPOSE D'ABORDER LES TROIS ALBUMS SUIVANTS : « III COMMUNICATION » (BEASTIE BOYS), « THE BLUE ALBUM » (WEEZER) ET « THE PRINCIPLE OF EVIL MADE FLESH » (CRADLE OF FILTH). Notez que ce dernier (accessoirement le 1^{er} album studio des black-metteux britanniques) est sorti en février 1994.

Ex n°1

Beastie Boys
son saturé
micro chevalet

♩ = 184

Pas de difficulté particulière pour ce riff si ce n'est que la vitesse d'exécution est assez élevée, comme toute rythmique de punk qui se doit d'être jouée

à toute allure ! Le débit MD est à la double-croche. Les trois power chords rencontrés sont les suivants : G5, Ab5 et E5. ●



G5 **Ab5 G5** **E5** 4x

Tablature: 10 10 | 10 10 13 10 | 10 10 | 9 9 | 9 9 9 9 | 9 9

Ex n°2

Weezer
son clean-crunch / micro
chevalet

♩ = 80

Ces arpèges sont construits autour des accords G, C et D, respectivement les degrés I, IV et V en tonalité de Sol majeur. La corde à vide de Si est

commune à tous les arpèges. On l'appelle « note pédale » (ici pédale supérieure). ●



(G) **(C)** **(D)** **(C)** 4x

Tablature: 3 2 3 0 | 3 2 3 0 | 5 4 5 0 | 3 2 3 0

Ex n°3

Cradle Of Filth
son saturé
micro chevalet

♩ = 238

Le tempo indique 238 à la noire et le débit est à la double-croche, autant vous dire que c'est rapide ! On veillera à laisser sonner les power chords et à bien étouffer la corde de Mi

grave jouée à vide. Je vous invite bien évidemment à commencer lentement et à accélérer progressivement jusqu'au tempo indiqué. ●



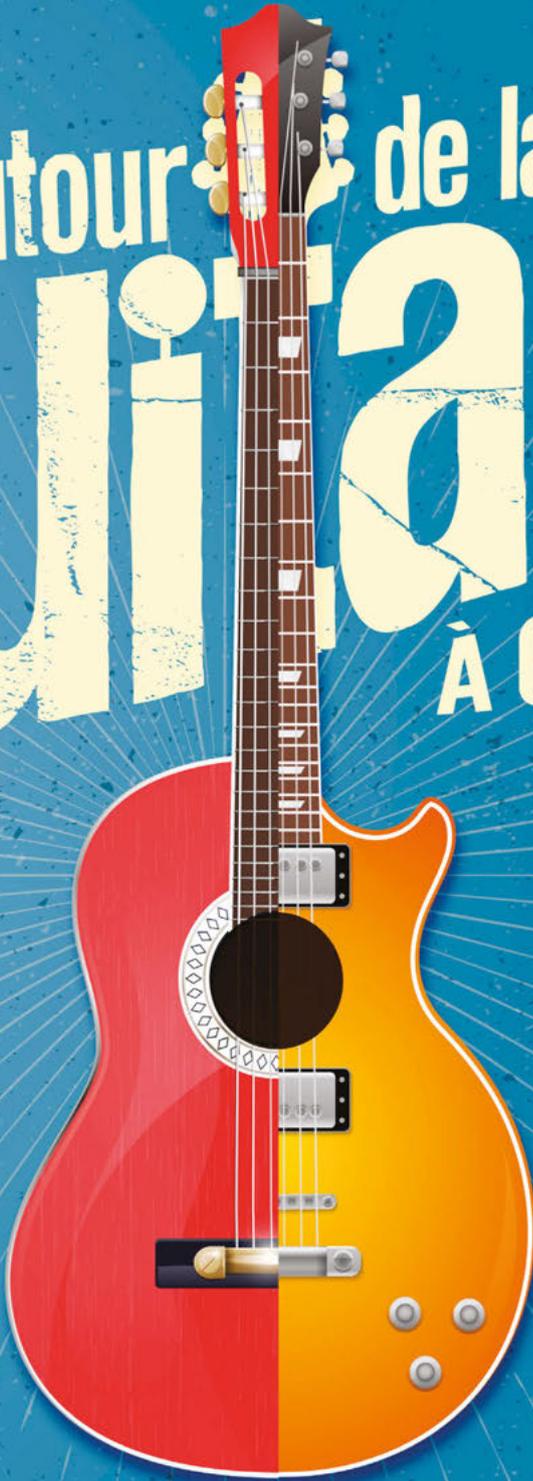
E5 **F5 E5** **G#5 G5 F#5 G5** 4x

Tablature: 2 0 0 0 0 0 | 3 2 (0) (0) 0 0 0 0 | 6 5 4 5

Autour de la Guitare À CLICHY

18-23
JUIN
2019

PASS
FESTIVAL
30€



AVEC ROBBEN FORD - PAUL PERSONNE - MICHAEL JONES - JEAN-FELIX LALANNE
VALERIE DUCHATEAU - DAN AR BRAZ - NATALIE DESSAY - NOLWENN LEROY
JOEL FAVREAU - JULIETTE - THIBAUT CAUVIN ET BIEN D'AUTRES

Lieux, horaires et tarifs : www.ville-clichy.fr    



**RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



RUNAWAY BOYS

LES STRAY CATS PORTENT BIEN LEUR NOM : EN VÉRITABLES CHATS, ILS POSSÈDENT BIEN PLUS QU'UNE SEULE VIE! En effet, après 10 ans d'inactivité, ils reviennent avec un nouvel album pour fêter leurs 40 ans d'existence. Le rockabilly n'est pas mort, loin de là ! Ce mois-ci, nous verrons également le retour d'un vieux de la vieille, Don Felder des Eagles, qui sort « American Rock'N Roll », les Suédois d'Amon Amarth et de Royal Republic et enfin les Américains Vampire Weekend.

Riff 1

À la manière de Stray Cats

Nous attaquons par un petit riff en Mi dorien. La difficulté ici est de ne pas s'emmêler les pinceaux avec l'utilisation fréquente des cordes à vide. Soyez précis

rythmiquement (attention à ne pas précipiter les phrases). N'oubliez pas les petits bends quart de ton en fin de mesures 2 et 4. À jouer en son crunch. 🎸



Moderate ♩ = 155

Riff 2

À la manière de Vampire Weekend

Petite mélodie en double-stop en La majeur. Rien de bien compliqué ici, si ce n'est le petit slide qui amène à la deuxième phrase. À jouer en son clean. 🎸



Moderate ♩ = 165

Un plan, un effet...



PAR ÉRIC LORCEY

LE FLANGER OU COMMENT ÉPAISSIR SON SON



LE FLANGER EST FINALEMENT UN EFFET ASSEZ MAL CONNU, BIEN QUE RECONNAISSABLE TRÈS FACILEMENT. Il est aujourd'hui très connoté « vintage », voire « kitsch », mais il a eu ses heures de gloire ! Alors qu'est-ce que le flanger ? Concrètement, l'effet est obtenu en additionnant au signal original ce même signal mais légèrement retardé, le retard variant périodiquement afin de donner ce côté « ondulant ». Comme beaucoup d'effets, on doit son invention (ou plutôt sa découverte) aux Beatles, en avril 1966, lors des sessions d'enregistrement de l'album « Revolver ».

À la manière de
One Vision de
Queen

DIFFICULTÉ

Le flanger est une composante importante de la signature sonore de Brian May dans Queen, qui l'utilisait très couramment (on peut notamment l'en-

tendre dans les titres *Somebody To Love*, *White Man, We Will Rock You* et donc *One Vision*). Nous jouons ici une rythmique assez simple construite autour des quintes de D et C (Ré-La et Sol-Do) et des renversements de tierce de A et G (Do#-La et Si-Sol). Elle nécessite cependant une grande précision rythmique afin d'obtenir le rendu désiré. Soyez donc bien précis sur les silences et les ghost notes. Concernant les contrôles de

l'effet, ils sont assez simples. Le « Speed » permet de choisir la vitesse de l'effet, le « Depth », son intensité, le « Feedback », la longueur de la queue du delay induit par l'effet flanger (et le « Delay Time », sur certains modèles, gère en quelque sorte la « hauteur » jusqu'à laquelle le flanger sonne). Pour notre exemple, nous réglons le Speed à environ 50 %, le Depth assez marqué (90 %) et le Feedback un peu en dessous de 50 %.

Moderate ♩ = 120

Musical notation for the first system (measures 1-4). The staff shows a treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), and a 4/4 time signature. The notes are: 1. quarter rest, quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4; 2. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4; 3. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4; 4. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4.

TAB notation for the first system: | 5: | X 7 7 | 7 X 5 5 | 5 X 5 5 | 5 X 7 7 7

Musical notation for the second system (measures 5-8). The staff shows a treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), and a 4/4 time signature. The notes are: 5. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4; 6. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4; 7. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4; 8. quarter note G4, quarter note A4, quarter note G4, quarter note F#4.

TAB notation for the second system: | 5: | X 7 7 | 7 X 5 5 | 5 X 5 5 X 5 | 5 X 7 7 7

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Jazz club

PAR JIMI DROUILLARD



GEORGE BENSON ET LA NEW ORLEANS

AUJOURD'HUI UNE RUBRIQUE CONSACRÉE AU DERNIER PROJET DU GRANDISSIME GEORGE BENSON, « WALKING TO NEW ORLEANS ». Il a créé cet album autour de deux artistes qui l'ont influencé (et non des moindres), Chuck Berry et Fats Domino, et bien sûr autour de la Nouvelle Orléans qui est le berceau de toutes les musiques de 1900 à nos jours. À chaque solo, on retrouve ce style, ce son et ce phrasé jazz qui lui sont propres.

Ex n°1 Chuk Berry

Un exemple binaire à la manière de *Memphis, Tennessee*, avec en mesures 7 et 8, un plan caractéristique de Benson. 🎵

♩ = 83
ex 1

DEDOUBLÉ C7

TAB 5-7-5 | 5-7-8-9 | 8-5-8-7-10-7 | 10-8-9-10

F7 C7

TAB 11-8-10-8 | 10-10-8-8-7 | 3-5-5-3-5 | 6-7-5-8-7-5-7-5

G7

TAB 5 | 1314-1214-12 | 13-11-12 | 13-11-12 | 10-1310

Ex n°2 Fats Domino

Nous sommes en ternaire et les sixtes sont à l'honneur sur cet exemple à la manière de *Ain't That A Shame...* 🎵

ex 2

(♩ = ♪♩♩)
G7

♩ = 105

TAB 5-7-5 | 11-12-8-10 | 107-89-7-9-8-10 | 11-12-8-10 | 11-12-9-10 | 10-7-8-9-8-10-8-11-10-8-8-9



C7 **D7**

TAB: 8 | 3 4 3 3 5 2 3 2 5 2 5 | 6 7 7 5 7 7 5 (5) | 6 7 7 5 7 7 5 (5) 5 7 5 5

Ex n°3 Chuck Berry

Sur l'accord de Si bémol, l'emploi du Ré bémol (tierce mineure) sonne très blues dans cet exemple à la manière de Nadine (Is It You).

$\text{♩} = 83$
Ex 3 $\text{♩} = 127$

B \flat

TAB: 3 5 3 | 2 3 4 4 3 3 4 4 3 | 3 4 3 5 3 | 6 8 6 6 8 | 5 6 5 8 7 6

TAB: 9 10 11 9 10 | 11 10 12 11 10 12 13 12 13 | 6 8 6 7 | 3 3 5 3 5 7 6 | 10 11 11 10 10 11 11 10 | 7 8 8 7 7 8 8 7

Ex n°4 Fats Domino

Pour finir, un 12/8 classique (bien que noté en 4/4) à la manière de Walking To New Orleans...

$\text{♩} = 105$
Ex 4

C **F7**

TAB: 10 8 9 10 | 8 7 8 10 8 | 10 5 7 5 5 7 | 5 8 7 5 | 13 13 13 13 13 | 9 10 11 10 10 12 | 10 12

TAB: 7 9 7 | 9 10 9 11 12 11 | 8 10 10 8 8 10 10 8 9 10 | 5 7 5 7 5 | 7 8 5 7 5 7 5 | 6 7 5 7 | 5

Les dossiers du rock



PAR STEPH BOGET

LE METAL MASQUÉ

NOMBREUX SONT LES GROUPES DE ROCK (AU SENS LARGE : HARD-ROCK, HEAVY, THRASH, BLACK, DEATH, INDUS, NÉO) À AVOIR DÉVELOPPÉ LEUR IDENTITÉ À TRAVERS LE CÔTÉ VISUEL, COMME UNE MARQUE DE FABRIQUE, ET OÙ L'ESTHÉTIQUE FAIT PARTIE INTÉGRALE DU SHOW. Associée au port de masques, de costumes ou de maquillage, cette mise en scène renforce indéniablement la dimension théâtrale. Le champ est si vaste qu'il a fallu faire des choix, laisser de côté des groupes de la vague néo-métal (Mushroomhead, Mudvayne, Hollywood Undead), à la scène black (Marduk, Behemoth, Dark Funeral, Immortal...) en passant par le métal indus (Marilyn Manson, Rob Zombie...), l'extraterrestre Buckethead, ou encore de grands énervés, friands des musiques extrêmes, comme The Berzerker, The Locust, Ghoul...

Ex n°1

Alice Cooper

son *disto*

♩ = 140

On commence avec ce riff en tonalité de Mi mineur construit autour des accords de puissance E5 et E5b (power chord avec quinte diminuée). Les notes qui constituent le riff appartiennent à la gamme

de Mi mineur pentatonique. Les palm mutes sont à respecter tout particulièrement. Je préconise de tout jouer en aller, à savoir avec uniquement des coups de médiator vers le bas. ●



E5 E5b E5 E5 E5b E5 D5 4x

TAB: 0 4 X 4 3 X 3 | (3) 4 X 2 3 0 2 | 0 4 X 4 3 X 3 | (3) 4 3 0

P.M. P.M. P.M.

Ex n°2

Kiss

son *crunch*

♩ = 130

Ce riff ne présente pas de difficulté particulière mais il se doit d'être joué « en place » rythmiquement pour être efficace au possible. La tonalité est Si majeur et nous retrouvons

les power chords suivants: A5, B5, D5, E5, F#5. Coté main droite, vous pouvez opter pour un débit constant à la croche ou jouer uniquement avec des coups de médiator vers le bas. ●



A5 B5 A5 B5 A5 B5 D5 E5 D5B5 A5F#5 4x

TAB: 7 9 9 7 9 9 7 9 9 7 9 9 7 9 9 7 4 7 4

Ex n°3

King Diamond

son *disto*

Cet exemple est en tonalité de Sol mineur. Le motif rythmique à la 1^{ère} mesure se répète aux deux mesures suivantes. On y retrouve un débit MD à la double-croche (mesures

1 à 3). Les palm mutes apportent non seulement de la lourdeur à l'ensemble mais ils donnent aussi davantage de contraste, notamment lorsqu'il s'agit de faire sonner certaines notes. ●



Ex n°5

Cradle Of Filth

son disto

Ce riff en Mi mineur est très intéressant pour s'exercer à jouer des power chords. N'hésitez pas, dans un premier temps, à diminuer la vitesse d'exécution afin de soigner la propreté, notamment pour la dernière mesure où les power chords s'enchaînent rapidement. ●



♩ = 165

B5 G5 E5 E5 G5 B5 C5 C5 G5 E5 E5 G5 B5 C5

A5 G5E5 E5 G5 B5 C5 A5 C5 B5 D5 A5C5B5C5D5C5B5C5

5

Ex n°6

Lordi

son disto

Ce riff est construit autour de la suite d'accords suivantes: F, Am, G, F. Les notes utilisées appartiennent au mode de FA lydien (mode construit sur le IV^e degré de la gamme de Do majeur). Attention à bien respecter les palm mutes. ●



♩ = 122

(F) (Am) (G) (F)

sl. AH

P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M.

Ex n°7

Dimu Borgir

son disto

♩ = 170

(Bm)

Ce riff mélodique, dans un registre black métal symphonique, est en tonalité de Si mineur (on retrouve les notes de Si mineur aéolien). Le débit MD est à la double-croche. Comme dans l'explication vidéo, je vous conseille de commencer par jouer uniquement la mélodie puis d'assigner un débit MD à la croche et enfin de doubler le débit pour jouer des doubles-croches. Commencer lentement peut sembler utile également! ●



1

□ V □ V



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Rodrigo y Gabriela

ACOUSTIC ROCK

TOUJOURS AUSSI GÉNÉREUX, AVEC CE PLAISIR ET CETTE ENVIE DE JOUER, RODRIGO ET GABRIELA ÉTAIENT EN PROMOTION POUR LEUR NOUVEL ALBUM, « METTAVOLUTION », DONT ILS NOUS ONT JOUÉ LE MORCEAU DU MÊME NOM. On y retrouve les rythmiques particulières de Gabriela, avec son style percussif d'influence flamenco, et les phrasés fluides et virtuoses de Rodrigo. Ambiance funky et groovy pour ce morceau qu'ils nous détaillent avec de nombreuses explications.

Gabriela

Ex n°1

Dans l'intro, Gabriela effectue différents gestes à la main droite. Pour jouer les notes sur les

temps, elle tape avec les doigts, main ouverte sur les cordes (un « posé », plutôt près du chevalet pour avoir plus de basses, noté avec des hampes vers le bas). Les

contre-temps sont joués côté revers de la main, en fouettant les notes avec les ongles. Rapprochez-vous de la rosace et envoyez les petites accélérations « en aller-

retour » en commençant avec un revers. Ajoutez le pouce à l'aller-retour pour jouer le triolet juste avant d'atterrir sur un « posé ». Simple, disiez-vous? 🎵

♩ = 135

Ex 1

TAB

2-2-5-2-X-2-X-2 2-2-5-2-XXXXXXX 2-2-5-2-X-XXX-X

Ex n°2

La rythmique du couplet est plus classique. En « aller », les accords sont joués avec le revers de la main droite, parfois en incluant le pouce

(début de mesures). Pour un son plus feutré, la main se place au-dessus de la touche, qu'elle vient frapper régulièrement (ghost-notes dans la partition).

F#m7add11



C#m7/E



Bm/E



Bm7/E



D/E



E



♩ = 135

Ex 2

F#m7add11 **C#m7/E** **Bm/E**

Bm7/E **D/E** **E**

Ex n°3

♩ = 135

Ex 3

F#m

etc.

Pour le refrain, les accords sont les mêmes que pour le couplet (hormis le premier

accord, qui est un F#m basique en barré), mais le rythme change pour augmenter l'intensité.

F#m



Ex n°4

○ On retrouve la rythmique du couplet dans la partie centrale, mais avec d'autres accords. ●

Bm



♩ = 135

Ex 4

Bm **D/E** **F#m**

Ex n°5

U Un passage solo, plus groovy, dans lequel Gabriela ajoute quelques variations à base de hammers sur la grille du couplet. ●

♩ = 135

Ex 5

F#m **C#m7** etc.

Ex n°6

L La fin ressemble à une ligne de basse. L'attaque à la main droite, qui frappe les cordes, se fait à plusieurs endroits. D'abord près du chevalet pour la première note, puis on se rapproche de la rosace pour jouer les trois suivantes (dont la ghost-note en « posé »), avant de revenir en position. Et ainsi de suite. ●

♩ = 135

Ex 6



Rodrigo

Ex n°7

♩ = 135

Ex 7

Le riff de l'intro, assez funky,
du côté de Rodrigo.

Musical notation for Ex 7, featuring a treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), and a 4/4 time signature. The melody starts with a first finger (1) on the first string, marked with slurs (sl.). The guitar tablature below shows fret numbers: 7-9, 9, 7, 9, 9, 9, 7-9, 9, 7, 9, and a final chord of 10-10-10-10-10.

Ex n°8

♩ = 135

Ex 8

Dans une ambiance plus feutrée,
Rodrigo installe le thème.

Musical notation for Ex 8, featuring a treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), and a 4/4 time signature. The melody is marked with slurs (sl.) and wavy lines indicating a softer, more textured sound. The guitar tablature shows fret numbers: 4-4-4-4-6-2, 4-(4)-2-4-2-4, 2-2-2-2-4-4, and (4)-2-4-2-4.

Continuation of Ex 8 musical notation, starting with a fifth finger (5) on the first string. The melody continues with slurs (sl.) and wavy lines. The guitar tablature shows fret numbers: 4-2-4-4-4, (4)-2-4-2-4, 4-2-4-4-4, and (4)-2-4-2-4. The piece ends with "etc." and a double bar line.

Ex n°9

♩ = 135

Ex 9

Dans le second couplet,
le thème revient avec

des variations. Cette fois, on
commence dans l'aigu.

Musical notation for Ex 9, featuring a treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), and a 4/4 time signature. The melody starts with a first finger (1) on the first string, marked with slurs (sl.) and wavy lines. The guitar tablature shows fret numbers: 7-7-7-7-9-5, (5)-7-5-6(6), 5-5-5-5-7-6, and (6)-5-6-4-6-5-7. The piece ends with "etc." and a double bar line.

Ex n°10

Rodrigo enclenche clairement le mode funk pour le refrain ! N'hésitez pas à jouer vers la touche à la main droite et surtout, garder en permanence le mouvement de balancier pour bien groover. ●

♩ = 135

Ex 10

Ex n°11

Un solo dans l'esprit surf music, tout en tremolo. De quoi bosser l'endurance à la main droite ! ●

♩ = 135

Ex 10

Avant de se quitter, le duo nous a offert une courte (enfin pas si courte) version de la reprise d'*Echoes* de Pink Floyd : que du plaisir !



G280CS3TS



G290FATAVB



G200DXJSS

CORT

NOUVEAUTÉS 2019

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort



PRÊTE À RUGIR

Découvrez dès à présent les 7 nouvelles finitions,
incluant cette magnifique "Tiger Eye"
de la gamme John Petrucci Majesty 2019.

